





TROIS CHAMPIONS — Trois des grandes étoiles américaines de natation sont photographiées ici à Los-Angeles où elles doivent participer aux championnats de natation. Ce sont, de gauche à droite: Corinne Smith, Sammy Lee et Marjorie Gestring.

# Les nazis salissent même les actes de courage des Alliés

ZURICH, 22. — Les Allemands avaient fait passer dans un cinéma de Zurich, en Suisse, un film représentant le raid canado-britannique contre Dieppe. Le film présenté était si manifestement falsifié qu'il provoqua une vive manifestation dans le public. Les cris de toutes sortes fusèrent immédiatement. "Enlevez-ça! Enlevez-ça!" criaient les spectateurs.

Les protestations étaient si violentes que l'opérateur s'empressa d'arrêter la projection du film et passa bien vite une autre bande. Le journal "National Zeitung" décrit le film comme "une pièce de propagande inventée de toutes pièces et infligée par l'Allemagne à un public suisse indigné".

# Femme russe capitaine d'un navire marchand

PORT-ANGELES, Washington, 22. — Le capitaine A. Schetinia, de la marine marchande russe est, croit-on la seule femme occupant un tel poste. Dernièrement elle déclarait que la marine marchande russe aurait bientôt d'autres capitaines féminins. Elle est âgée de 34 ans et est en service dans la marine depuis 18 ans.

# "Carillonneur" alias "tambour"

OTTAWA, 22. — La Tour de la Paix des édifices du parlement a perdu son "carillonneur", M. Robert-J. Donnell, qui vient d'entrer au service de la Royal Canadian Air Force. L'aviation canadienne utilisera les connaissances spéciales de M. Donnell pour l'organisation des concerts de la fanfare de la R.C.A.F., au centre aérien de Rockliffe, où il sera attaché en qualité de copiste de manuscrits. Détail qui ne manque pas de saveur: quand M. Donnell signa son engagement, l'officier recruteur se trouva en face d'un problème dont la solution le laissa un instant perplexe. En effet dans ses livres ne figurait pas la profession de "carillonneur". Que faire? "Il me semble, dit l'officier, que cette profession est du domaine musical. Je vais vous inscrire comme "tambour", c'est ce qui y ressemble le plus."

# Ces fausses rumeurs contre nos amis les poissons

Il est des légendes qui ont la vie dure, telle celle qui veut que l'on ne doive pas absorber au même repas du homard et de la crème glacée, ou que le poisson et le lait donnaient naissance à des toxiques dans l'estomac. Les experts en diététique affirment que toute nourriture qui est complète en elle-même n'est pas un poison, si elle est absorbée en même temps qu'une autre nourriture complète. Il est des estomacs réfractaires à certains poissons. Il est aussi des personnes qui s'imaginent ne pouvoir digérer ces mêmes aliments. Il est assez curieux de constater que si ces mets sont présentés sous une forme déguisée, elles les absorbent et les digèrent sans aucune difficulté. Une autre erreur est celle de croire que les protéines ne doivent pas être absorbées en même temps que les hydrates de carbone — le

# Lourde tâche pour les membres du corps auxiliaire féminin

Des renforts sont en route! Telles sont les bonnes nouvelles qui parviennent du camp des WAAC (corps auxiliaire féminin) à Fort Des-Moines. Ce sont de bonnes nouvelles pour des milliers de jeunes gens actifs et désireux de combattre et qui, jusqu'ici remplissaient à l'armée des emplois, sans doute utiles, mais peu intéressants. Les recrues du corps auxiliaire féminin arrivent. Les soldats vont pouvoir quitter la cuisine, abandonner les machines à écrire, laisser les caisses enregistreuses, afin de prendre la baionnette et le fusil et de se consacrer à leur véritable tâche. Mais il est bon que les civils se rendent compte également de l'utilité d'un corps d'armée féminin dont ils ont souvent considéré la création avec quelque ironie. Le Corps auxiliaire féminin n'a pas été créé pour flatter l'amour propre des femmes et leur faire croire qu'elles travaillaient à gagner la guerre.



● Une tâche ardue pour les femmes de WAAC

Il n'y a rien de très reluisant dans le travail qu'elles vont accomplir. Ce sont les mêmes tâches qu'elles accomplissaient chez elles ou au bureau: faire la cuisine, faire des gâteaux ou du pain, écrire à la machine, servir de secrétaires ou de caissières, préparer des menus, servir de téléphoniste, conduire une automobile, etc... Mais toutes ces tâches doivent être accomplies et bien accomplies si l'on veut que les rouages de la machine

militaire fonctionnent sans heurts.

Plus tard des spécialistes soit en pharmacie, soit en radio, soit en dessin, seront appelées à remplacer les hommes dans les fonctions techniques non combattantes. Mais même avec l'apport des 25,000 membres du Service Auxiliaire féminin, leur chiffre actuel, nombre des travaux qui leur seront confiés seront véritablement épuisants. Un grand nombre des premières diplômées de cette semaine sera expédié en Angleterre. Le lieutenant-général Dwight-D. Eisenhower a réclamé l'envoi de 600 femmes du Service Auxiliaire pour service outre-mer. Ce personnel sera fourni par les recrues ayant subi leur entraînement et qui termineront leurs cours à raison d'un groupe nouveau tous les quinze jours, et cela jusqu'au 10 octobre. Les autres seront envoyées dans les divers camps des Etats-Unis où la demande en a été faite. Vers le 1er février 1943 on estime que les corps Auxiliaires féminins compteront 29 compagnies de 150 femmes chacune, commandées par trois ou cinq officiers.

seule journée la consommation d'un mets aussi riche et aussi savoureux quand il est bien préparé. Toute diète bien équilibrée devrait prévoir au moins deux services de poisson par semaine, de l'avis même des experts en alimentation. Si l'on prenait la saine habitude d'acheter, deux fois la semaine, du poisson chez son fournisseur, la demande s'agrandissant peu à peu créerait un marché convenable à cette denrée pendant toute l'année, au lieu que périodiquement, une fois fois la semaine.



Boulangier-cuisinier.



Employés de bureau.



Commis du service postal militaire.

# Gens intelligents ne sont pas seuls à faire parler d'eux

Les dindes, si disgracieuses, si peu élégantes qu'elles soient, ont aussi, de temps en temps, les honneurs de la publicité. Le ministère de l'Agriculture, par exemple, s'inquiète de leur sort en attirant notre attention sur le fait suivant. Que deviendront les 3,450,000 livres de ces volatiles encore en entrepôt le premier août et tous ceux qui atteindront bientôt nos marchés si nous n'augmentons notre consommation? La dinde atteint l'apogée de sa popularité aux temps des fêtes et des grandes célébrations. Faisons-en un mets plus familier. Une nouvelle provision s'annonce d'ici quelques semaines. Célébrons sa venue par un bon repas à la dinde. Notre moral en bénéficiera, notre estomac de même et le gouvernement aura un problème de moins à résoudre.

# Incapables de s'attaquer à la Sibérie, les Japonais s'apprêtent à envahir l'Inde

(de P.-E. McLaren, correspondant de "Photo-Journal" à New-York.)

Tandis que les Russes, dans Stalingrad assaillie, tiennent en échec les troupes d'élite de l'Allemagne lancées dans un effort inouï et surhumain, tandis qu'en certains points ils les forcent même à reculer, tous les regards se tournent, et avec raison, vers le Japon.

On sent, en effet, que c'est au moment où la tension est la plus grande sur le front russe que l'intervention japonaise s'impose tactiquement. Plus encore, c'est au moment où l'armée allemande est exposée à subir un échec qui pourrait avoir sur le développement de toute la guerre une conséquence fatale pour toutes les puissances de l'Axe, que s'impose impérieusement la diversion japonaise.

## ● Température défavorable

Tout le monde attendait et attend encore la tentative d'invasion de la Sibérie. Or il semble que cette invasion devrait être commencée depuis au moins quinze jours, sous peine d'être vouée à un échec inévitable. On sait que la température la plus favorable à une opération militaire en Sibérie est le mois de septembre. Mais, les derniers jours de ce mois passés, la température condamne tout agresseur à une inaction presque complète et, en l'espèce, il n'est pas douteux que les Russes sont bien mieux préparés que les Japonais en vue d'une guerre d'hiver.

Nous avons déjà précisé que le



McLAREN

signal de l'offensive japonaise en Sibérie devait être la prise par les Allemands de Kharkov et de Stalingrad. Kharkov est tombé mais Stalingrad résiste toujours avec une énergie farouche et les Allemands, qui pensaient avoir bon marché de cette ville, s'épuisent en efforts stériles contre elle. Il est facile de comprendre que les Japonais, qui avaient cependant massé des troupes en nombre considérable sur la frontière du Mandchouïe, vers la Sibérie, ont cru mieux faire d'attendre que les Russes se trouvent en plus mauvaise posture. Mais le temps a marché. Le mois de septembre sera bientôt écoulé et les Japonais n'ont plus à leur disposition un temps suffisant pour entreprendre une campagne d'envergure.

Pourtant les alliés du Japon, l'Allemagne et ses satellites, ont besoin et un besoin urgent d'une diversion japonaise. Que nous réserve l'avenir immédiat?

## ● Changement de front

Pour se rendre compte exactement de la situation, il faut se référer aux derniers événements politiques d'Extrême-Orient.

D'abord, il y a quelques jours, le ministre des Affaires étrangères japonais, Tojo, a démissionné avec plusieurs de ses subordonnés. On a interprété ce geste comme le signe de l'offensive contre la Sibérie. Cette offensive impliquant la rupture du pacte de non-agression russo-japonais signé par Tojo, il était logique qu'en prévision de cette campagne le signataire du pacte donnât sa démission. D'autre part le secrétaire d'ambassade japonais à Kuibyshev vient d'être rappelé de toute urgence au Japon.

Il semble donc que tout indique que le Japon est décidé à attaquer la Russie. Mais il y a plus que cela. En fait des opérations militaires sont déjà en cours sur toute la frontière qui sépare la Sibérie de la Mandchourie. Il ne s'agit pas, évidemment d'une campagne véritable, mais d'une série d'escarmouches commencées depuis de très longs mois mais qui se seraient multipliées dernièrement. On estime, en effet, que depuis deux ans il y a eu plus de 2,000 escarmouches sur la frontière. Il faudrait savoir à quel moment ces escarmouches ont commencé à faire partie d'un plan général d'offensive. Mais il est un fait indéniable, c'est que l'on signale un grand nombre de blessés japonais ont été amenés dans les hôpitaux de Harbin, en Mandchourie. Il se peut que ces hommes proviennent de champs de bataille de Chine, mais il paraît bien plus vraisemblable que ces blessés proviennent de

# Les Allemands ont renoncé à tenter de franchir le Caucase

(par André de Mérancourt)

La neige commence à tomber sur les montagnes du Caucase et les chances deviennent de plus en plus minces pour les Allemands de s'emparer des riches gisements pétrolifères de la Transcaucasie. En fait il apparaît nettement que les Allemands se sont déjà résignés à ne pas poursuivre plus loin leurs conquêtes en Caucase et qu'ils ont nettement abandonné tout projet de franchir le Caucase.

Il est bien évident que cette décision a été imposée par la résistance admirable de Stalingrad. Il apparaît que les Allemands n'ont plus qu'un seul objectif en vue pour l'hiver, terminer si possible la conquête des puits de pétrole de Grozny et de Maïkop, établir leurs quartiers d'hiver et, si possible atteindre les bords de la Mer Caspienne.

Il est vrai de dire que si les Allemands parvenaient à réaliser ces seuls objectifs ils auraient déjà obtenu un résultat considérable. Ces puits de pétrole leur assureraient un approvisionnement annuel de 5 millions de tonnes de pétrole et, en atteignant la mer Caspienne, ils couperaient la route de l'approvisionnement en pétrole de la Russie, forçant cette dernière à acheminer son pétrole par une route détournée et fort longue.

Evidemment la résistance de Stalingrad a empêché les Allemands de franchir le Caucase.

## ● Trois routes

Pour franchir cette chaîne de montagnes les Allemands ne disposeraient que de trois routes: tourner le Caucase par l'est le long de la mer Caspienne, le tourner par l'ouest le long de la mer Noire ou franchir les montagnes en leur partie centrale.

Or le Caucase est une région montagneuse escarpée et sauvage d'une largeur de 30 à 120 milles. La hauteur moyenne des montagnes est d'environ 10,000 pieds. Les vallées en sont rudes et affectent l'aspect de précipices. Deux routes seulement traversent la

chaîne de montagnes et permettent cette traversée aux voitures, même en été. Ce sont des routes militaires fortement défendues et depuis longtemps fortifiées.

## ● La route d'Ossetin

La route militaire d'Ossetin, qui parcourt 149 milles d'une région chaotique, entre Alagir et Kutaisi, n'est guère plus qu'une piste qu'on ne peut franchir qu'en été; elle n'est dégagée de la neige qu'en juillet et août.

## ● La route de Géorgie

La route de Géorgie, route militaire joignant Ordzonikidze à Tiflis, a 135 milles de long. Elle est bien meilleure et peut être tenue ouverte en hiver. Mais elle est extrêmement dangereuse d'octobre à avril, à cause des avalanches fréquentes. Si les Allemands voulaient la franchir, les avalanches ne manqueraient pas. Les Russes ont tout préparé pour cela et des charges de dynamites sont disposées à cet effet et leur détonation peut être commandée à distance.

Bien qu'il y ait des troupes alpines dans les rangs allemands, il semble bien que les routes de montagne leur soient absolument fermées au moins pour l'hiver.

En ce qui concerne tout mouvement tournant, soit par l'est, soit par l'ouest, il apparaît d'abord qu'il n'y a pas de larges espaces disponibles pour de tels mouvements. Les montagnes viennent finir très près et de la mer Caspienne et de la mer Noire.

## ● La route de l'Est

Le long de la mer Caspienne,



Cette carte montre une partie de la frontière séparant la Mandchourie et la Sibérie. Il y a de longs mois que des escarmouches éclatent tout au long de la frontière. On voit que Harbin, où les blessés affluent, est très rapproché de ce front où règne une sorte de guerre latente.

champs de bataille plus rapprochés de la capitale de la Mandchourie et tout vraisemblablement de la frontière sibérienne. En outre, on signale de Harbin que les officiers allemands sont de plus en plus nombreux dans le pays ainsi que des techniciens allemands. Nombre de ces officiers et techniciens semblent être installés pour longtemps car ils ont même amené leurs familles. Tout ceci permet de croire que les Japonais ont intensifié leurs escarmouches, dans l'espoir d'en faire une véritable diversion.

## ● Psychologie orientale

Mais comment se ferait-il qu'on n'entende pas parler de ces opérations? C'est ici qu'il faut pénétrer l'âme asiatique.

Staline, qui connaît l'âme asiatique, semble avoir compris quel parti il pouvait tirer du silence. Sentant que le Japon ne peut plus s'engager en Sibérie dans une opération de grande envergure, Staline a maintenu un silence absolu sur les incidents militaires de Sibérie. Il avait d'ailleurs agi ainsi envers l'Allemagne avant l'offensive nazie. Il connaissait les préparatifs allemands et suivait leur développement, mais en gardant un silence complet, sachant que la rupture du silence provoquerait le déclenchement de l'offensive immédiatement alors qu'en demeurant silencieux, il gagnait du temps et permettait à Hitler de renoncer à son projet, le cas échéant, sans "perdre la face".

Ici, il semble que Staline a voulu permettre au Japon d'abandonner son projet d'invasion de la Sibérie, sans "perdre la face". Le début d'offensive demeurant ignoré, le Japon peut tout abandonner sans croire que son honneur est en jeu. Et, de fait, il semble bien que

le Japon doit se résigner à changer d'objectif. Il est aux prises avec les Américains et les Australiens, dans les îles Salomon et en Nouvelle-Guinée. La saison de la mousson va cesser en Birmanie et aux Indes alors qu'en Sibérie le grand hiver va s'installer à la fin du mois de septembre et l'"gelerait" toute opération de grande envergure.

## ● Les Japonais attaqueront les Indes

Ainsi donc il semblerait logique, pour les Japonais de frapper aux Indes, en abandonnant pour l'hiver toute visée contre la Sibérie.

D'ailleurs une offensive contre les Indes arriverait, pour le Japon, au moment le plus favorable. Non seulement la température se prêtait à des opérations militaires, mais encore la révolte qui commence à se développer spasmodiquement dans diverses régions des Indes contre la Grande-Bretagne offrirait de plus sérieuses garanties de succès aux troupes japonaises.

D'autre part, dans le but d'aider, dans la plus large mesure, au soulagement de l'Allemagne, menacée de se trouver harassée au cours de la mauvaise saison par les armées russes, le Japon ne saurait mieux faire que de s'attaquer aux Indes, en mettant en danger à la fois le ravitaillement de la Chine et celui de la Russie elle-même, par l'Iran.

Enfin, ce qui vient à l'appui de l'opinion qui semble se faire jour actuellement, que le Japon va s'attaquer aux Indes, c'est que des nouvelles nous parviennent, signalant de très fortes concentrations de troupes japonaises dans le sud de la Chine et en Birmanie.

Il semble donc que l'on doit s'attendre à la reprise très prochaine de l'offensive japonaise contre les Indes.

# Une révolution dans la vie américaine

NEW-YORK, 22. — D'après la jolie doctoresse Mary Shattuck Fisher, du Collège Vassar, il existera bientôt dans chaque ville américaine une femme appelée à jouer un rôle nouveau et très important. Ces femmes que Mme Fisher estime devoir atteindre à la fin de l'année un nombre de quatre à cinq millions, joueront, au point de vue du bien-être des villes et villages, un rôle similaire à celui des infirmières dans le domaine des soins aux malades. Son action serait appelée à modifier profondément la vie dans les villes.

## ● Professionnels et volontaires

Au cours de l'été Mme Fisher a travaillé à donner à des centaines de volontaires un entraînement spécial au Summer Institute for Family et au Child Care Service in wartime, à Poughkeepsie, New-York. Mme Fisher connaît d'autant mieux la question qu'elle est elle-même la mère de quatre filles dont les âges s'échelonnent de 9 à 20 ans.

Mme Fisher faisait dernièrement la remarque suivante: "Il existe un paradoxe: l'on voit partout des professeurs professionnels, des spécialistes des moyens de récréation des enfants, et des femmes s'occupant des soins aux enfants se surmener et s'épuiser littéralement au travail tandis que, d'autre part, nombre de gens et surtout de femmes ne demandent qu'à aider à la tâche mais manquent complètement des connaissances voulues. Il n'y a qu'une seule réponse à ce problème, faire subir aux unes et aux autres un entraînement commun".

La ville de Vassar et toute la région environnante sont des exemples typiques des régions industrialisées à outrance et de grandes fermes. Elles souffrent de malaises propres à ce genre de régions. Les garderies d'enfants, les cliniques des hôpitaux, les camps de travail et les

usines, les centres de récréation et les conseils de défense civile n'arrivent pas à protéger adultes et enfants contre les inconvénients que présente pour la vie de famille l'expansion industrielle donnée à ces régions.

"La situation peut recevoir une solution si les villes et agglomérations s'arrangent pour s'assurer tout ensemble les services des professionnels et des volontaires qui ne demandent qu'à être instruits pour travailler comme les professionnels". C'est ce qu'affirme Mme Fisher.

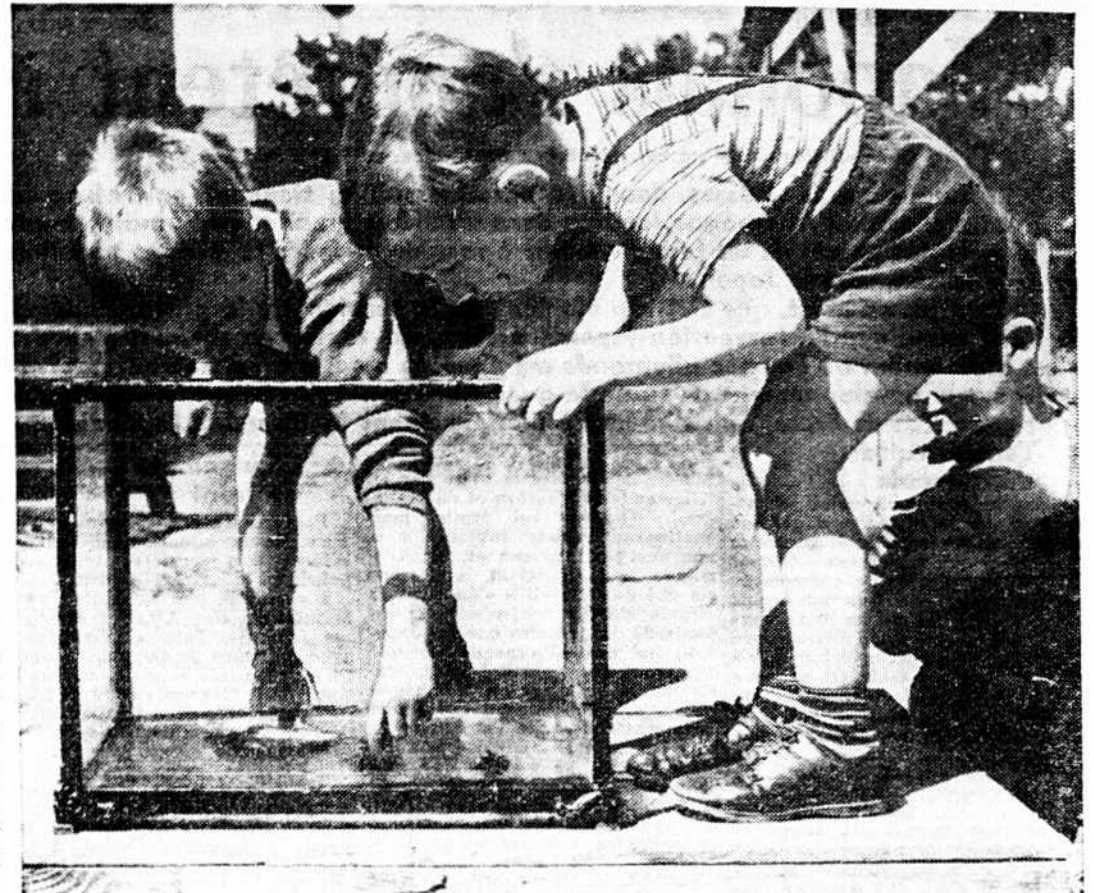
## ● Une évolution dans le bien-être social

Mais le volontaire se trouve dans une situation bien différente de celle de l'avant-guerre. Il n'est plus question de situation sociale ni d'un sentiment d'infériorité de la part de l'assisté.

Le travail du ou de la volontaire deviendra une sorte de travail professionnel, du fait que le volontaire aura reçu une instruction professionnelle. Le volontaire devra être entraîné à travailler même hors des heures normales de travail. Les nécessités de la vie familiale l'exigent.

"Toute la communauté devra aider les volontaires qui ont besoin d'être vite et sérieusement informés. Combien y a-t-il d'enfants trop jeunes pour l'école, dans notre entourage ou dans notre ville et qui ont besoin d'être surveillés pendant les heures de travail de leur mère? A quelles heures doit s'exercer cette surveillance? Qui sont-ils? Que peut-on faire pour la mère de famille la plus chargée de travail? Comment donner les indications utiles concernant l'alimentation des enfants? A qui les donner?"

"Ce sont évidemment des questions qui varient avec chaque per-



Leurs mères travaillent dans les industries de guerre... Les volontaires s'occuperont de leur surveillance et veilleront à ce qu'ils ne manquent de rien.

## Demande en mariage peu banale

Lord Woolton, ministre de l'alimentation de Grande-Bretagne, a une grande admiratrice en la personne d'une petite fille de sept ans qui lui écrivait dernièrement: "Cher lord Woolton, je voudrais vous épouser parce que je crois que vous seriez bon pour les petits enfants."

sonne. Ce sont encore des questions purement individuelles, mais elles touchent maintenant toute la collectivité. Il est évident que personne n'est mieux placé pour résoudre ces problèmes que les mères de familles et les maîtresses de maison, à la condition, cependant, qu'elles respectent la vie privée des autres et la dignité de la famille".

## ● Les cours d'été

Les cours d'été de l'Institut de

Vassar où s'est fait l'entraînement de 500 personnes environ comprennent des cours sur les principes généraux de l'administration des villes et villages, des conférences faites par des gens éminents et concernant notamment les moyens de protection de la santé et de la morale donnés par le gouvernement.

"La tâche de chaque volontaire sera fort lourde, dit Mme Fisher, mais je crois que si cette tâche est accomplie consciencieusement, je

doute qu'on revienne jamais aux errements de l'avant-guerre, dans le domaine social".

LA SEMAINE PROCHAINE  
**LE PETIT JOURNAL**  
publiera un nouveau roman intitulé:



## La Société de la Croix Rouge répand ses bienfaits à travers le monde

La société de la Croix Rouge rend à l'humanité souffrante des services innombrables. Combien de pauvres soldats, prisonniers, exilés, blessés, souffrants, grâce à elle reçoivent régulièrement les gâteries et les douceurs qui aident ces malheureux à supporter les mauvais traitements infligés et la grande douleur d'être séparés de leurs familles, de leur pays. Ces soldats prisonniers souffrent d'être retenus ainsi, et de ne pouvoir continuer la lutte à laquelle ils avaient déjà pris part.

### ● A travers le monde

A travers le monde entier, la société de la Croix Rouge répand ses bienfaits. La société a des représentants à Changhaï, à Tokyo, à Hong-Kong et travaille présentement à établir un autre poste aux Philippines. Depuis que le Japon a permis aux délégués de cette société de se rendre jusqu'en Extrême-Orient, on espère que les malheureux prisonniers de Manille, jouiront bientôt, eux aussi, des bienfaits accordés à leurs frères d'armes à travers le reste du monde.

Les Etats-Unis, le Canada et l'Angleterre fourniront les provisions à la Chine, au Japon et aux Philippines, tandis que la société de la Croix Rouge en Australie desservira les régions du sud du Pacifique et les Indes néerlandaises de l'est. Les prisonniers en Chine n'auront pas trop à souffrir. Une quantité substantielle de produits médicaux et des centaines de tonnes de céréales étaient emmagasinées à Hong-Kong avant la chute de la ville. Ces provisions furent sauvées de la confiscation et la distribution a déjà été commencée parmi les troupes prisonnières alliées.

Si les Japonais restent fidèles aux règlements de la convention de Genève, au sujet de la façon de traiter les prisonniers, ceux-ci ne seront pas trop malheureux, car ces règlements insistent sur le fait que les prisonniers soient traités avec justice; les colis adressés aux prisonniers doivent être remis à leurs destinataires. Tous les renseignements concernant les prisonniers sont transmis par l'intermédiaire du comité international de la société de la Croix Rouge, qui est entièrement composé de Suisses, ou par un pouvoir neutre chargé de protéger les intérêts de prisonniers en territoire ennemi.

### Massacre de 490,000 Yougoslaves

LONDRES, 22. — Un relevé des victimes en Yougoslavie révèle qu'un minimum de 490,000 Serbes ont été tués jusqu'à date par l'organisme pronazi Ustashi, formé de Croates. Il s'agit de la poursuite d'un plan destiné à anéantir complètement les Serbes de Yougoslavie. Si l'on y ajoute les exécutions de la part des Italiens, des Allemands et des Hongrois, on peut facilement chiffrer le nombre de Serbes massacrés depuis deux ans à 610,000.

# Incognito

Une riche héritière disparaît! Mais nous la retrouvons "incognito" dans un grand magasin, aux prises avec la vie, à la recherche du bonheur, transformée par l'amour!



Une aventure romantique! Un reportage d'un réalisme saisissant! Des sentiments vrais!

Ne manquez pas de lire  
**Incognito**  
la semaine prochaine

Mme Addison G. Foster, du district de la Colombie, est ici photographiée emballant des produits médicaux qui seront envoyés aux malheureux prisonniers de la guerre, enfermés dans des camps de concentration, en territoire ennemi.

# Que préfèrent-ils? Le théâtre ou le cinéma

Une question que les spectateurs se posent souvent. — Les réponses d'Elaine Kent, de Joseph Schildkraut, de Constance Moore et de Basil Rathbone. — Une affaire de métier et non de préférence. — Il faut travailler pour réussir quel que soit notre programme de vie. — Il faut opter pour l'un ou l'autre. — Vivre un rôle selon son cœur. — Le cinéma est un art différent. — Est-ce un bon ou un mauvais signe de n'avoir pas de préférence? — L'habitude, seconde nature.

par Alain MASSIS

La semaine dernière notre collaborateur demandait à quelques artistes s'ils auraient préféré une autre carrière à celle où ils ont jusqu'à présent exercé leurs divers talents. Il est entendu qu'un tel aurait peut-être eu le goût de faire de la peinture, mais les circonstances, les imprévus de la vie l'ont poussé vers le théâtre ou le cinéma. Tel qui aurait aimé vivre tranquillement à la campagne, travaille dans des studios au milieu d'un bruit d'enfer, sous des lampes énormes aux feux aveuglants. Tel qui aurait voulu d'une carrière heureuse se voit forcé d'accepter des conditions de travail peu commodes. Cependant, les artistes aiment leur métier et à peu d'exception près, ils sont bien aise de leurs succès si cher en soit le prix.

Cette semaine nous allons connaître l'opinion de quelques artistes qui ont partagé leur temps entre le théâtre et le cinéma afin de savoir s'ils préfèrent le premier au second. Beaucoup de gens se posent en effet cette question. Nous allons voir comment répondent quelques artistes bien connus.

● Elaine Kent

— J'ai débuté au théâtre et je croyais y avoir développé un amour bien profond du métier.

Je suis passée ensuite à la radio. Finalement, je suis venue à Hollywood où je continue de travailler ferme afin de réussir. Quel que soit le métier, quelles que soient les aptitudes que vous ayez pour tel ou tel métier, le succès ne vient en définitive qu'à celui qui travaille et apprend beaucoup. Il est difficile de répondre d'une manière catégorique à votre question. Ce n'est pas une affaire de préférence. Quand je fais du cinéma, j'aime le cinéma. Si je suis au théâtre, c'est le théâtre qui a mes préférences.

● Basil Rathbone

— Oh! Est-ce vraiment si important? Pourtant, il faut que je vous dise que le théâtre me prend plus que le cinéma. Dans un studio le travail est un peu plus mécanique. On sait ce que l'on doit faire et surtout comment on doit agir. Au théâtre, il y a l'imprévu du moment. Tout peut survenir durant une pièce. Les réactions de l'acteur doivent être absolument sûres à ce moment-là. La vie est plus intense, plus généreuse, plus vraie, au théâtre. L'artiste ne joue pas selon l'idée la conception du rôle par le metteur en scène, mais selon la sienne propre, selon son cœur. Vivre un rôle, c'est pour moi une grande joie. Maintenant, vous me parlez de cinéma! Le cinéma est un art bien différent qui a aussi ses bons côtés.

● Constance Moore

— J'ai été partagée entre le théâtre et le cinéma depuis longtemps.



Joseph Schildkraut.



Constance Moore

J'ai fini par m'y habituer. Aurais-je un penchant pour le théâtre? Je n'en serais pas du tout surprise. C'est peut-être pour cela que j'ai accepté un rôle dans "By Jupiter" avec Ray Bolger, au théâtre Shubert, à New-York. Je suis avec mon amie Benay Venuta et Ronald Graham. Tous sont très charmants et s'efforcent de m'empêcher de regretter Hollywood et ses attrait diffé-

rents. Pour répondre à votre question plus directement: je n'ai pas de préférence très marquée. Est-ce un bon ou un mauvais signe?

● Joseph Schildkraut

— Je suis fils d'acteur. Mon père m'a légué en mourant un nom très grand à porter, peu d'argent et un avenir à conquérir. Je me trouvais à Hollywood. J'ai obtenu des rôles au cinéma silencieux. J'ai joué Judas Escariote dans le grand film de Cecil DeMille, "Sign of the Cross". Après cela, je suis venu occasionnellement au théâtre. J'aime beaucoup le théâtre. Je l'aime avec passion. Aujourd'hui, j'ai une occasion unique.

Je tiens un rôle important aux côtés de Eve Le Gallienne, dans "Uncle Harry", au théâtre Hudson, de New-York. J'y trouve un réel plaisir. Cette grande artiste est douée d'un talent si merveilleux qu'elle nous grandit avec elle. Oui, j'aime le théâtre et si je lui préférais le cinéma ce serait pour y faire de la mise en scène, mon idéal, mon rêve.

(La semaine prochaine, une autre enquête-surprise d'Alain Massis.)



Basil Rathbone

## Pourquoi ils assassinent les Polonais

Le journal suédois "Svenska Dagbladet" publie la nouvelle de l'exécution à Poznan d'une Polonaise, condamnée à mort pour avoir dérobé un pot de confitures d'un colis destiné aux soldats allemands. La malheureuse a commis ce "crime" dans les bureaux de la Croix Rouge allemande à Krotoszyn, où elle était employée en qualité de femme de ménage. Peine de mort pour un petit pot de confitures, pris sous l'impulsion d'une faim atroce qui tenaille la pauvre Polonaise.

Le tribunal spécial de Kalisz vient de condamner à mort un ouvrier polonais, Wincenty Kosecki, accusé du crime de sabotage économique. Kosecki, père de nombreux enfants, travaillait au triage de vieux vêtements, provenant de la fameuse collecte hivernale et, poussé par l'amour paternel, il avait glissé dans la poche de son pantalon une petite robe d'enfant pour sa filleule, habillée de méchantes guenilles. Pris en flagrant délit, il a payé de sa vie ce "crime", qualifié d'acte de "sabotage économique".

Accusé d'avoir accosté une Allemande dans la rue, Wladyslaw Cieslak de Kalisz a été condamné à mort par le tribunal spécial de Dantzig. Son exécution a eu lieu à la publication du verdict.

Le "Svenska Dagbladet" rapporte qu'un ouvrier polonais, travaillant au déblaiement des rues de Hambourg à la suite d'un bombardement par la Royal Air Force, a été condamné à mort et exécuté pour s'être approprié quelques méchantes boîtes de conserves, trouvées dans les débris.

Le "Danziger Vorposten" annonce l'exécution des trois frères Nickl, condamnés à mort par le tribunal spécial de Dantzig pour avoir maltraité des citoyens polonais de souche allemande avant la guerre!

derrière la ligne du front. Le poste secret de radio de Kossuth, en Hongrie, accuse des agents de la Gestapo d'avoir caché une bombe dans l'appareil de Horthy; elle explosa après le départ de l'avion, le réduisant en cendres. Cette radio clandestine révèle que Hitler s'était opposé à l'élection du jeune Horthy à la vice-régence de Hongrie, parce que ses sentiments étaient anti-nazis.



La jolie Elaine KENT a débuté au théâtre et elle a pour le métier un amour très profond.

## Le courroux de l'Europe pèse sur les nazis

La faillite complète de la propagande de l'Ordre Nouveau est soulignée d'une manière sinistre par les arrestations de plus en plus nombreuses d'innocents, saisis comme otages, dans les pays occupés. Ces arrestations prouvent que les Allemands sont incapables de mettre la main sur les véritables auteurs des actes dont ils se plaignent, et ils le sont parce que les populations locales sont du côté des hommes qu'ils voudraient appréhender.

La faiblesse particulière du système des otages est que les seules personnes dont l'arrestation pourrait être efficace sont, par définition, celles qui ont de nombreux parents et amis, et que chaque arrestation, et plus encore chaque emprisonnement, chaque déportation ou chaque exécution, intensifie le ressentiment contre l'envahisseur et accroît le nombre de ceux qui ont des motifs personnels aussi bien que patriotiques d'être les ennemis jurés de l'Allemagne. La politique de saisie des otages ne s'accorde tout simplement pas avec celle de la propagande en faveur de l'Ordre Nouveau. La tâche des annonceurs des postes contrôlés de radio de l'Europe occupée devient sans cesse plus difficile et

l'un des grands avantages que l'effervescence croissante et les activités souterraines apportent à la cause alliée est que les Allemands s'exaspèrent visiblement. Ils sont poussés à se conduire, après plus de deux ans d'occupation, comme s'ils venaient tout juste d'arriver.

Cette semaine, de nouveaux otages ont été saisis en Hollande, à la suite de la visite de von Rundstedt, et de nouvelles menaces dépassant, par leur caractère inhumain, toutes celles qui les avaient précédées, ont été adressées aux Français. Le cardinal Hinsley a parlé à l'Europe des souffrances des Polonais, et d'autres renseignements ont été fournis sur ce sujet par le ministre polonais des Affaires Intérieures, M. Brendan Bracken a donné des assurances que la

justice rétributive serait inexorablement appliquée aux responsables de ces horreurs. "Ils seront jugés, dit-il, comme des assassins qu'ils sont." Mais déjà la vengeance de l'Europe s'abat sur certains d'entre eux. Les actes de barbarie commis en Tchécoslovaquie, loin d'avoir un effet intimidateur, ont fait lever d'autres meurtriers qui ont mis Heydrich à mort. Au cours de la semaine passée, le chef des SS, de Lublin a subi la vengeance des Polonais, et celui de Zagreb, la vengeance des Croates. Bien d'autres encore auront leur tour.

## Le vice-régent de Hongrie a été assassiné par la Gestapo

LONDRES, 22. — Stephen Horthy, vice-régent de Hongrie, que les agences de nouvelles de l'Axe ont rapporté tué dans un avion de chasse, alors qu'il se battait sur le front russe, est mort en réalité comme son avion s'écrasait en flammes, quelques minutes après avoir quitté un aéroport hongrois, loin

## PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

Publié et imprimé à  
1242, rue Saint-Denis,  
"MARQUETTE 4255"  
par "PHOTO-JOURNAL" (Enrg.)

PRIX D'ABONNEMENT  
Canada . . . . . \$1.25 \$2.00  
Montréal . . . . . \$1.50 \$2.50  
Étranger . . . . . \$1.50 \$2.50

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'Audit Bureau of Circulations officiellement reconnue comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

## Au fil de l'heure...

## Le médecin et la tuberculose

Dans une allocution prononcée récemment devant l'Association des médecins de langue française, le Dr Paul Dufault a demandé aux praticiens de redoubler d'efforts dans la lutte antituberculeuse. — L'éminent docteur a souligné le fait que la majorité des personnes atteintes de cette terrible maladie se présentent trop tard au sanatorium. — Ainsi que l'a fait remarquer le conférencier le malade est en partie à blâmer pour ce triste état de chose mais le médecin a aussi sa part de responsabilité. — Trop de médecins utilisent trop peu souvent les rayons X et les prélèvements de sang pour dépister la peste blanche qui fait des ravages terribles, particulièrement dans notre province où le nombre des cas de tuberculose constatés s'est élevé au cours de l'année 1941 à 80,8 pour 100,000 habitants, taux qui est beaucoup plus élevé que celui de toutes les autres provinces du Canada. — Trop de médecins n'examinent leurs malades qu'au stéthoscope qui est bien insuffisant lorsqu'il s'agit de découvrir si un patient n'est pas atteint de tuberculose. — Le résultat c'est qu'on ne constate qu'une personne est tuberculeuse lorsque la maladie atteint une période avancée. — La meilleure preuve de ceci c'est que 90% des malades admis au sanatorium ont dépassé la première période de la maladie. — Il faut à tout prix enrayer la marche de la peste blanche et pour cela il faut que la maladie soit combattue dès son apparition. — Ainsi, le malade sera guéri plus facilement et les siens courront un moins grand danger d'être atteints à leur tour.



## Privilegé accordé aux cultivateurs

Le premier ministre de notre province a récemment attiré l'attention sur un des problèmes les plus graves auquel devra faire face notre pays l'hiver prochain. — Il s'agit du manque de main-d'œuvre pour les opérations de l'abattage du bois. — Il faut de toute nécessité répondre aux besoins du Canada et de ses Alliés en ce qui regarde le bois de pulpe et le bois de construction. — La situation est grave. — Pour répondre aux exigences croissantes des Nations unies il est indispensable de trouver 100,000 hommes pour travailler dans la forêt l'hiver prochain. — C'est dans le but de trouver une solution au grave problème de la pénurie de bois qui nous menace que le gouvernement a décidé que les cultivateurs et les ouvriers agricoles pourraient travailler dans les chantiers et obtenir un permis d'emploi saisonnier sans perdre le privilège d'exemption qui leur est accordé en vertu de la loi de mobilisation. — Les cultivateurs devraient profiter en grand nombre de ce nouveau privilège qui leur est accordé. — Le cultivateur accomplit sur sa ferme un travail aussi important que le soldat sur le champ de bataille et il sera doublement précieux à son pays si, durant l'hiver, la saison morte pour le travailleur de la terre, il aide encore en mettant ses puissants bras au service de cette industrie essentielle.

## La crise du bois au Canada

On n'ignore pas qu'il existe au Canada une crise de l'industrie de la coupe du bois. — Cependant la production de l'an dernier s'est élevée à cinq milliards de pieds. — Mais, depuis l'appel fait à la main-d'œuvre par les industries de guerre et les mines a raréfié celle qui était employée dans les chantiers de bois. — Il importe que des mesures efficaces soient prises pour attirer sur les chantiers les ouvriers nécessaires à l'exploitation des forêts. — Il ne semble pas qu'une attention suffisante ait été donnée, jusqu'ici, à ce problème. — On ne devrait cependant pas oublier que l'industrie du bois de construction est aussi essentielle à la défense nationale que nombre d'autres industries. — Il est d'ailleurs bon de se rappeler que d'ici quatre mois le Canada devra à tout prix produire un milliard quarante millions de pieds de bois de construction qui sont indispensables pour les trois quarts à la Grande-Bretagne, aux États-Unis et à d'autres nations alliées. — Heureusement le gouvernement canadien semble se préoccuper sérieusement d'apporter un remède à la situation actuelle. — Mais il faut agir vite.



## Main-d'oeuvre

On comprend fort bien que les ouvriers et employés de nombre d'industries et de maisons de commerce manifestent quelque inquiétude devant la redistribution du travail qui va bientôt s'imposer. — En effet d'après M. Elliott Little, directeur du Service national sélectif, les industries de guerre ont besoin de trouver 20,000 ouvriers et ouvrières d'ici la fin de la présente année. — Également l'industrie forestière a un besoin urgent de 100,000 hommes. — On comprend qu'il importe de faire face aux nécessités de la défense nationale avant tout. — Il faut donc que ces ouvriers et ouvrières soient recrutés d'abord parmi les personnes sans emploi et aussi parmi celles qui sont actuellement employées dans des industries non essentielles à la guerre ou à la vie économique même du pays. — Il est évident que la réalisation de cette transformation économique forme l'objet principal du travail du Service sélectif. — Mais il est bon d'en comprendre toute l'importance et d'accepter de bon cœur cette véritable révolution dans notre vie économique. — Le sort de la guerre en dépend et c'est dire qu'en dépend également notre liberté pour l'avenir et même notre existence. — Il importe donc que chacun fasse son devoir et donne au Service sélectif toute sa coopération dans la réalisation d'une tâche véritablement gigantesque.



## Les vêtements masculins

Les règlements sur le vêtement masculin ont été imposés pour prévenir la rareté du drap, économiser la main-d'œuvre et aussi parce que nos importations de laine brute et d'articles de lainage ont diminué. — Le Canada ne produit que le dixième de la laine qu'il consomme, et en temps normal, il compte sur les exportations de l'Australie pour la balance. Le Royaume-Uni, également grand importateur de laine brute d'Australie est notre fournisseur de lainage. — L'Angleterre, comme nous, doit faire face aux difficultés du transport maritime, et de plus, elle ferme l'une après l'autre ses fabriques non essentielles, parmi lesquelles on peut placer les filatures qui ne produisent pas les draps les plus nécessaires. — Les administrateurs du vêtement et de la laine avaient un double problème à résoudre; habiller nos armées et nos civils. Afin d'économiser l'étoffe, ils supprimèrent le pantalon supplémentaire. — La confection d'un costume d'homme prend trois verges et demie de matériel, et celle du pantalon supplémentaire, une verge et demie. — Avec l'étoffe nécessaire à la confection de 21 costumes à deux pan-



La ville aux milliers de paratonnerres.

## Courier d'Europe

## Persécutions religieuses en Pologne

En Pologne, de même qu'en France, l'Eglise est persécutée par les Allemands avec une âpreté d'autant plus impitoyable et méthodique, que les envahisseurs connaissent bien le rôle si important, joué par la religion dans ces deux pays, sur le front de la résistance spirituelle et passive, mais combien efficace! Ces persécutions d'une sauvagerie inouïe rappellent de plus en plus le martyrologe des premiers chrétiens à Rome sous Néron.

Voici quelques données précises, concernant le sort tragique réservé par les Allemands aux membres du clergé polonais:

## ● La situation des plus hauts dignitaires de l'Eglise catholique.

Mgr Nowowiejski, évêque de Plock, est mort à la suite d'horribles tortures, qui lui ont été infligées dans un camp de concentration allemand. Huit autres prélats, l'archevêque Jabrzykowski de Wilno, les évêques Dominik, Kozal, Koral, Wetmanski, Jasinski, Tomczak et Fulman sont internés dans des camps de concentration, connus pour l'inhumanité de leur régime. Environ 2,700 prêtres ont été arrêtés, 1,200 sont détenus

talons, on peut confectionner 30 costumes à un pantalon. — L'élimination du pantalon supplémentaire permettra d'économiser 35% du matériel et de créer, en un an, une réserve de 1,125,000 verges d'étoffe. — Avec ce drap, on peut confectionner 321,000 costumes ou 375,000 uniformes, assez pour habiller 23 divisions d'armée. — Les gilets sont nécessaires, mais les costumes à deux pantalons ne sont devenus populaires que depuis 20 ans, alors qu'on donnait le pantalon supplémentaire pour stimuler la vente. — L'élimination des devants croisés, des rebords, etc, permet d'épargner 187,000 verges de drap. — Avec cette étoffe, on peut confectionner 50,000 costumes ou 62,500 uniformes, c'est-à-dire habiller quatre divisions d'armée, ou 50 escadrilles du corps d'aviation. — Dans la confection de chaque paletot, on peut économiser 4 pouces d'étoffe, soit au total, 67,000 verges, de quoi faire 21,000 pardessus de militaires. — La suppression des ceintures permettra d'économiser 1,500,000 verges d'étoffe et celle des poches, 375,000. — Ne critiquons pas cette restriction sur l'étoffe, c'est faire un autre sacrifice, bien minime en somme, pour aider à remporter la victoire.

dans des camps de concentration. 86 prêtres ont été fusillés et ce chiffre ne tient compte que des victimes dont l'exécution ait pu être vérifiée.

## ● La situation du clergé protestant.

Le surintendant de l'église protestante en Pologne, le révérend Jules Bursche, ainsi que son neveu, le pasteur Edmond Bursche, professeur de théologie protestante à l'université de Varsovie, sont morts, tous les deux, après avoir subi un long et atroce martyre aux mains des Allemands. Un grand nombre d'autres pasteurs polonais sont morts, après avoir été mis à la torture dans les carrières de Mathausen, près Linz.

## ● La politique d'extermination, appliquée méthodiquement à toutes les institutions religieuses en Pologne.

Les Allemands — en même temps qu'ils emprisonnent, torturent et assassinent le clergé polonais de toutes les confessions — exercent de honteuses représailles sur toutes les institutions religieuses, de quelque caractère qu'elles soient, et d'abord sur les églises. La politique d'extermination est pratiquée avec une rigueur méthodique, la foi chrétienne étant considérée par Hitler comme le plus dangereux adversaire de la "plus grande Allemagne" totalitaire. Aussi les Allemands ont-ils procédé à la "liquidation" complète de neuf diocèses catholiques — ceux de Poznan, de Chelmon, de Plock, de Wloclawek, de Lodz et de Katowice — à la fermeture de la curie épiscopale et à la désaffectation de 90% de toutes les églises polonaises, sans parler de la suppression de nombreuses écoles confessionnelles, associations ouvrières et cercles catholiques qui n'ont plus le droit d'exercer la moindre activité et dont les

## BILLET DE LA SEMAINE

## ● Le privilège des puissants

La confession de ses faiblesses est un acte qui exige un grand courage. Seuls, les gens médiocres se permettent de mépriser l'homme qui s'accuse lorsqu'il a fait quelque mal.

Qui donc comprend, par exemple, que l'ordre du Christ de "tendre l'autre joue" n'est nullement une incitation à la servilité, mais un appel à la plus haute force, la maîtrise de soi, et à la conscience de sa propre dignité. Jésus savait que nul n'avait de pouvoir réel sur lui que lui-même et il restait indifférent à ce que les autres pouvaient lui faire. — La preuve en est dans la noblesse de son attitude lors de son arrestation. Il interdit à ses disciples la violence. "Remets ton épée au fourreau", ordonne-t-il à Pierre.

Nietzsche a très bien compris une telle conception de l'élevation suprême:

"Nous pouvons imaginer un sentiment de la puissance si avancé qu'il permette le plus noble de tout les braves, qui est de laisser le transgresser impunément. La justice finit, comme toutes les meilleures choses de la terre, pour s'avouer elle-même. — Et l'abrogation de la justice, c'est-à-dire la grâce est le privilège des plus puissants."

Mais ceux qui ne comprennent pas la grandeur de la grâce sont les mêmes qui ne comprennent pas la grandeur de l'aveu d'une faute.

F. C.

## Qu'en diront ceux qui raffolent de publicité?

En Australie, il faut être du mouvement si on veut avoir de la popularité. Ce mouvement, c'est l'effort de guerre du pays qui réclame toutes les énergies, toutes les bonnes volontés.

Une nouvelle campagne y a été entreprise; la campagne d'austérité. Les postes de radio et les journaux sont invités à éliminer de leurs colonnes et de leurs émissions toute photographie ou toute mention de personne non engagée dans les travaux et les activités se rapportant à la guerre.

Même les nouvelles sur les sports seront réduites à l'essentiel.

Les taxes sur les amusements seront augmentées de même que sur les bières, les spiritueux, les cigarettes et le tabac. La population devra réduire d'un tiers ses dépenses pour les choses non essentielles.

## Rapt systématique de jeunes Polonaises

La traite des blanches est pratiquée par les Allemands en Pologne sur une échelle grandissante de mois en mois. Les statistiques officielles allemandes font foi que parmi les déportées aux travaux forcés en Allemagne, il se trouve maintenant de 20 à 25 jeunes femmes pour 10 jeunes hommes. Ce tribut de chaque commune polonaise est perçu systématiquement et avec une brutalité toute germanique par les agents de la Gestapo pour le compte du "peuple de maîtres".

dirigeants sont presque tous tombés victimes de la terreur allemande.

## ● Camp de concentration pour les religieuses polonaises

Les Allemands ont créé, à Bcjanowo près Poznan, un camp de concentration pour religieuses polonaises. Elles y sont amenées de tous les coins du pays. Les plus jeunes sont ensuite déportées aux travaux forcés dans le Reich.

## ● Martyrologe de la femme polonaise

Les Allemands fusillent les femmes polonaises en nombre toujours croissant — il arrive de plus en plus souvent qu'il dépasse même, dans des exécutions en masse, celui de Polonais. Ceci s'est passé récemment à Kalisz, à Sulmierzyce, à Lomza où, chaque fois, des dizaines de victimes sont tombées sous les balles allemandes.

# Carnet social

Mme Maurice Forget, sa fille, Louise, ainsi que Mme Paul Savoy, qui ont passé l'été à Iberville, chez Mme Alphonse Morin, sont revenues à Montréal et ont pris un appartement au "Lincoln Manor", rue Chomedey.

Mme W.-C.-J. Meredith et son fils sont de retour de Saint-Sauveur où ils ont passé l'été.

Mme J.-O. Marchand et sa fille, Mme Richard Paré sont de retour de Westfield Centre, N.-B., où elles ont passé la saison estivale.

M. et Mme A.-A. Paré, de Westmount annoncent les fiançailles de leur fille, Patricia de Burgh Paré, avec l'officier-aviateur Jack-Ross Graham, C.A.R.C., fils de M. et de Mme William Graham, de Toronto.

Mme Conrad Manseau est partie pour Arvida où elle sera l'invitée de M. et de Mme Gilbert Manseau, pendant quelque temps.

Mme J.-A. Marion est de retour en ses appartements du Mont-Royal, après avoir passé la saison estivale à Magog et à Sainte-Adele, au St. Adele Lodge.

Le lieutenant et Mme John Patteons et leur famille sont maintenant installés avenue Holton, 27.

Mme C.-J.-G. Molson et sa famille sont rentrées en ville, après avoir passé la saison à Tadoussac.

Mlle Betty Beaubien est revenue de Pembroke où elle a passé la saison chez sa grand-mère, Mme E. Bédard.

Le mariage de Mlle Julia Hackett, fille de M. John-T. Hackett, C.R., et de Mme Hackett, avec le lieutenant d'aviation Donald Murnaghan, C.A.R.C., fils de M. Georges Murnaghan, d'Omagh, Irlande du Nord, aura lieu le mercredi 30 septembre, à dix heures et quart, en l'église Saint-Patrice.

On annonce pour le samedi 17 octobre, le mariage de Mlle Irène Paul, fille de M. et de Mme Napoleon Paul, avec M. Maurice Beauchamp, fils de M. Emile Beauchamp, C.R., décédé, et de Mme Beauchamp. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église du Très-Saint-Nom de Jésus, à Maisonneuve.

Mme W.-A. Black et son fils, Allan, sont de retour de Sainte-Marguerite où ils ont passé la saison.

Mme Théo. Levesque est rentrée en ville après avoir passé un mois à Arvida, l'invitée de M. et de Mme Gilbert Manseau.

**QUEBEC**  
Mme Albert Sévigny et Mlle Madeleine Sévigny sont de retour de La Pointe-au-Pic, où elles ont passé la saison estivale.

Le lieutenant Lawrence Cannon est parti pour Kingston.

Le lieutenant-colonel et Mme J.-L. Boulanger, annoncent les fiançailles de leur fille, Cécile, avec M. Gérard Levesque, fils de M. et de Mme J.-E. Levesque de Sainte-Anne de la Pocatière.

**OTTAWA**  
M. et Mme Jan Pawlica sont de retour dans la capitale après avoir passé quelque temps à Almonte et au Lac McGregor, les invités du ministre des Pays-Bas au Canada et de Mme F.-E.-H. Groenman.

M. et Mme Paul Belcourt et leurs trois enfants sont de retour de Kirks Ferry où ils ont passé l'été.

Le major et Mme Pierre Davault et leurs enfants, Pierre et Jérôme, sont de retour de Blue Sea Lake où ils ont passé la saison estivale.

Mme Braun Langelier et ses enfants sont de retour de Notre-Dame-de-Portage où ils ont passé la saison estivale.

# Il faut avertir les autorités de toute maladie contagieuse

**QUEBEC, 22.** — "Le premier devoir de tout citoyen, en présence d'une maladie contagieuse reconnue, c'est de prévenir immédiatement l'officier médical du bureau de santé le plus rapproché", disent les hygiénistes du ministère de la Santé et du Bien-Être social.

Ceci est d'autant plus important que, durant les mois de janvier, février et mars, 1942, les maladies infectieuses ont coûté la vie à 5,391 personnes dans notre province. Par ailleurs, le rapport de juillet de la Division des unités et districts sanitaires révèle que l'on a déclaré 543 cas de maladies contagieuses et que les hygiénistes ont ont dépisté 858.

Ces chiffres devraient nous inciter à prendre toutes les mesures préconisées par les hygiénistes pour prévenir les épidémies. Quand quelques symptômes se trahissent chez votre enfant ou chez un adulte de votre voisinage, redoublez de précautions. Gardez l'enfant loin de tout contact.

Au cours de juillet, dans les unités et districts sanitaires, il y a eu 182 enquêtes épidémiologiques. On a examiné 1,277 contacts et cas suspects, 849 maisons furent visitées et 63 affichées.

## ● Une déclaration de M. C.-W. Gibson

**SUDBURY, Ont., 22.** — Le colonel C.-W. Gibson, ministre du Revenu national, a déclaré que, selon le gouvernement, la population ne peut pas payer des taxes plus lourdes.

Venu à Sudbury dans le but de visiter les bureaux des douanes et de l'impôt sur le revenu, M. Gibson a précisé que l'imposition de taxes plus élevées qu'un certain niveau serait injuste pour certains citoyens, à cause des frais médicaux, des paiements sur hypothèque



L'hon. C.-W.-G. Gibson

et d'autres obligations financières auxquelles ils doivent faire face.

"C'est pourquoi, a-t-il dit, le gouvernement a prélevé la moitié de ses dépenses au moyen de taxes, et l'autre moitié au moyen d'emprunts". Les besoins de l'année courante seraient de \$7,000,000,000 à \$7,500,000,000, desquels \$3,200,000,000 sont obtenus en taxes. On laisse ainsi quelque quatre milliards à la population. On compte donc qu'elle achètera des obligations de la victoire, des certificats et des timbres de guerre pour permettre au gouvernement de poursuivre ses travaux de guerre.

## ● M. Gérard Tremblay élu à Ste-Martine

M. Gérard Tremblay a été élu président de l'Association des anciens élèves de l'École d'agriculture de Ste-Martine, au deuxième convention annuel de cette association.

Le convention s'est ouvert par une messe célébrée par l'abbé Marc Dulude, aumônier de l'école, suivie d'un déjeuner présidé par M. Roch Parent, président sortant de charge. L'abbé Edgar Boileau, MM. Roch Caron, ancien président de l'Association, Nolasque April, directeur de l'École, Lucien Crevier,

professeur d'aviculture, Adrien Côté, professeur d'industrie animale, Gérard Ampleman, agronome de Châteauguay, Gérard Lagacé, gérant de la Coopérative de lin de Ste-Martine et Maurice Raymond, secrétaire de l'Association, avaient pris place à la table présidentielle.

L'abbé Dulude et MM. April et Parent ont porté la parole à l'issue du déjeuner.

Le nouveau conseil présidé par M. Gérard Tremblay se compose comme suit: MM. Emile Surprenant, vice-président, Maurice Raymond, secrétaire, Emile Surprenant, Roch Caron, Ovide Bourdon et Lionel Ferras, directeurs.

## ● Le rôle des femmes important à l'armée

**OTTAWA, 22.** — Au cours d'un entretien sans cérémonie, le major-général J.-V. Young, maître général de l'Artillerie, a déclaré hier à quelque cent membres du Corps féminin de l'Armée canadienne, actuellement en service dans les diverses sections du Corps des magasins militaires royal canadien à Ottawa, qu'elles avaient un rôle



Le major-général J.-V. Young

vraiment important à jouer dans la guerre actuelle. Il leur déclara que l'aide qu'elle apportent contribue à tenir l'Armée canadienne en marche. Il se fait actuellement une transformation, dit le général Young, qui non seulement atteint le personnel du corps des magasins militaires et permet à des hommes de travailler et de combattre ailleurs, mais une transformation qui atteindra les manières de faire du Canada longtemps après la guerre. Le général était fier de rencontrer ces jeunes filles en kaki et il espère qu'un plus grand nombre de jeunes Canadiennes s'enrôleront pour aider à la tâche toujours croissante du corps des magasins militaires du Canada.

## ● La culture du lin au Québec

**QUEBEC, 22.** — Environ 300,000 acres de terre ont été consacrées cette année à la culture du lin. La récolte est généralement belle et les résultats seront très satisfaisants. Depuis le début de la guerre, l'industrie du lin a pris une importance très considérable. Il s'agit d'un produit dont l'effort de guerre a un pressant besoin et pour lequel nous avons un marché domestique assez développé.

Actuellement tous les centres coopératifs outillés pour la transformation du lin fonctionnent à pleine capacité. Il en a à Châteauguay, Kamouraska, Maskinongé, Mégantic, Montmagny, Montréal-Nord, Gentilly, St-Jean, St-Maurice, Vaudreuil-Soulanges, Yamaska. Le nombre des moulins est beaucoup plus considérable, car au même endroit, on en compte cinq. Une autre usine est à s'organiser à St-Alexandre de Kamouraska.

## ● La culture de la menthe chez nous

**QUEBEC, 22.** — La province de Québec, sous l'impulsion du ministre de l'Agriculture, l'hon. Adélard Godbout, se lance avec succès dans la culture de la menthe, cette plante rare qui nous venait, avant la guerre, de Hong

Kong et du Japon, et dont on a tant besoin dans le commerce pharmaceutique.

Des expériences concluantes ont en effet abouti cette année par l'installation d'une distillerie à Ste-Clotilde, grâce à des octrois du gouvernement et, dès l'an prochain, on extraira des quantités de plus en plus considérables de ce produit. Les expériences qui viennent de se terminer de façon aussi satisfaisante, ont été commencentées par le ministère de l'Agriculture il y a 3 ans, sur l'île Bizard pour se continuer ensuite sur l'île Dupas et à Ste-Clotilde.

Les Etats-Unis ne produisent qu'environ 50 pour cent de la menthe qu'il leur faut et la production qui commence dans notre province, en plus de marquer le pas aux autres provinces, finira par nous rendre indépendants dans ce domaine.

## ● Réduction d'une loi ouvrière en Ontario

**TORONTO, 22.** — L'hon. Peter, Heenan, ministre du Travail de l'Ontario, annonce, aujourd'hui, qu'il est maintenant en mesure de rédiger son projet de loi ouvrière annoncé, la semaine dernière, par le gouvernement. M. Heenan a conféré avec les représentants des Conseils de métiers et ceux du Congrès du Travail.

"Je veux que cette loi soit un guide pour nous tous, dit-il. "Son but principal est de légaliser les négociations collectives et le droit d'association pour les ouvriers. Mais la question des sanctions et de l'application de la loi est aussi une question importante. Nous voulons que la loi soit la meilleure du genre".

Les Canadiens français en service dans l'Armée, la marine et l'aviation, ont un besoin pressant de livres, de revues, de magazines, de journaux de langue française, comme en fait foi de nombreuses lettres reçues des commandants d'unités ou des membres des services auxiliaires par Mme R.M. Mitchell, directrice du dépôt de livres et de magazines pour nos militaires dans le district militaire No 4.

Mme Mitchell lance donc un appel urgent à tous ceux qui ont des volumes ou des publications de toutes sortes en langue française de les faire parvenir à l'édifice Sun Life où se trouve le dépôt. Mme Mitchell fait remarquer que si le gouvernement a demandé à la population canadienne de réduire le nombre de journaux et autres colis envoyés aux troupes en Angleterre par la poste, les mêmes restrictions ne s'appliquent pas aux Services auxiliaires qui font parvenir directement leur colis en Angleterre ou partout ailleurs où se trouvent des troupes canadiennes.

L'on sait que le ministère des postes a demandé à la population canadienne de réduire le nombre ou le volume des envois à cause de l'impossibilité où se trouve le

## LES AMANTS DE L'ILE DOREE

La gravure de Chopin que l'on trouve dans la page centrale, illustrant "LES AMANTS DE L'ILE DOREE", nous a été prêtée gracieusement par la maison A.-J. Boucher.

personnel des postes de manipuler un courrier aussi considérable.

Les services auxiliaires jouissent toujours, cependant, du même espace à bord des cargos et des trains.

"Je suis convaincue, a dit Mme Mitchell, que l'on entendra mon appel et que les publications de langue française dont nous sommes, hélas, dépourvus, commenceront affluer à nos bureaux. Les Canadiens français en service actif dans nos forces armées ont parfaitement le droit de s'attendre à recevoir de la littérature dans leur propre langue."

## Cinq cents navires de guerre bâtis en trente mois

**OTTAWA, 22.** — Si certains gens s'imaginent encore que la Grande-Bretagne ne résiste que grâce à l'apport des autres nations, qu'ils jettent les yeux sur ces quelques chiffres publiés l'autre jour par la radio de Londres. Depuis deux ans et demi, les ouvriers anglais ont construit un bateau de guerre complet et pleinement équipé, à tous les deux jours: cela équivaut à plus de 500 navires en trente mois. En outre, seulement deux mille avions ont été importés en Grande-Bretagne depuis un an, tandis que dans la même période, elle en a exporté dix mille sur les divers fronts.

## Les sous-marins nazis ne sont pas tous volontaires

**LONDRES, 22.** — Deux survivants d'équipages de sous-marins allemands coulés dans l'Atlantique ont déposé devant témoins qu'ils avaient été enrôlés dans ce service contre leur volonté. Ce sont le lieutenant Walter Schulte du sous-marin U-III et le funkgefreite (signaleur) Hans Aretz du U-574. Ils ont mentionné aussi les noms de deux morts: Willi Bayer et Otto Bellgardt. Ces compagnons avaient été également enrôlés de force. Ces témoignages sont importants, après l'affirmation de l'amiral Karl Doenitz, commandant en chef des escadres sous-marines, qui déclara au journal suédois "Svenska Dagbladet" que tous les sous-marins nazis étaient des volontaires.

● Tout ce que nous sommes est le résultat de ce que nous avons pensé.

## EMILE COMO

1218 est, rue Ste-Catherine

LE TAILLEUR DE L'HOMME ELEGANT

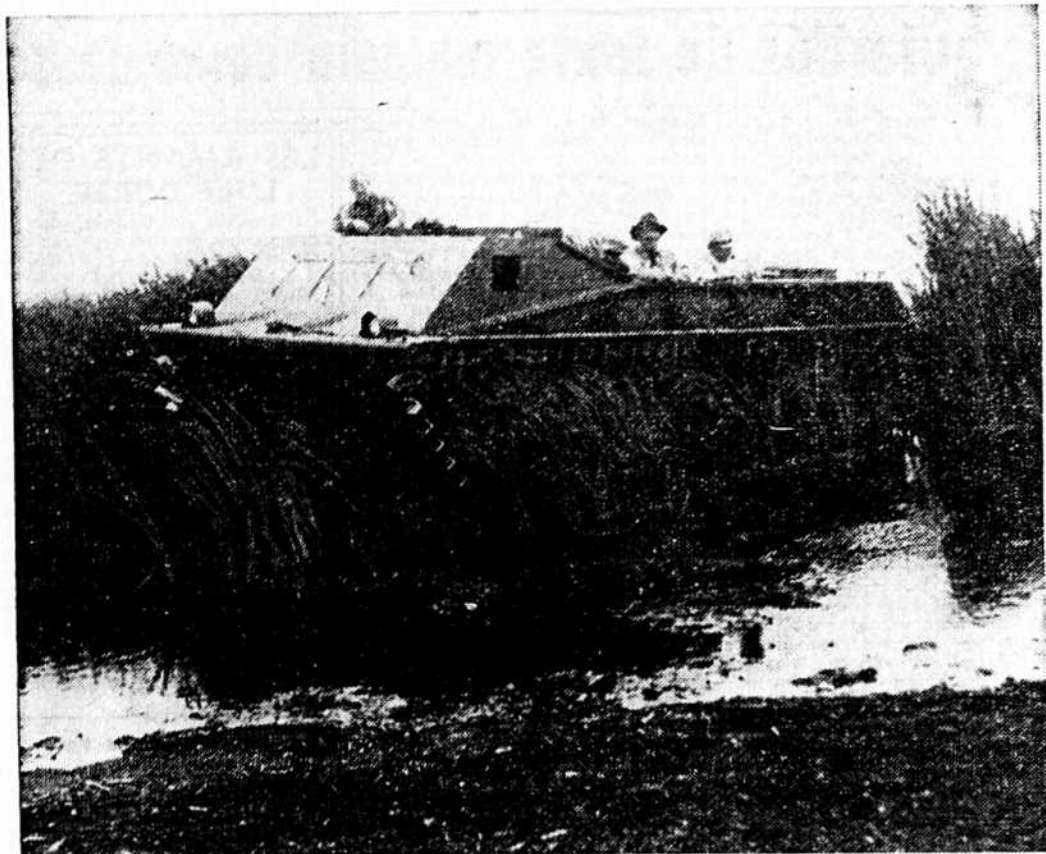
- CONFECTION IMPECCABLE
- COUPE IRREPROCHABLE
- TISSUS LES PLUS NOUVEAUX
- SERVICE COURTOIS

Vous reviendrez toujours chez

## EMILE COMO

1218 E., Ste-Catherine, AM. 9394





**TANK AMPHIBIE.** — Ce char d'assaut amphibie aux proportions impressionnantes brise les arbres comme de simples allumettes. Il peut aussi bien se déplacer sur terre et sur l'eau. A l'appel des Nations unies ils sortent par milliers des usines de Detroit.

## Le triste sort des alliés de l'Allemagne

Le rôle d'"allié de l'Allemagne" n'a rien de très glorieux. Celà, on le savait. Mais si c'est un rôle sans gloire, ce n'est pas un rôle sans danger. On vient d'en avoir une preuve éloquente dernièrement.

Les armées de l'"Axe" se livraient, il y a quelque temps à une opération offensive périlleuse sur le secteur du Don. Le haut commandement prévoyait de très lourdes pertes aussi les Allemands tirent-ils à mettre leur alliés "à l'honneur", c'est à dire à leur confier la tâche la plus périlleuse.

### • Missions d'honneur

Le commandement allemand plaça donc, en avant, des troupes roumaines en leur donnant mission de tenir bon et de ne reculer à aucun prix. Mais on verra avec quelle science les Allemands savent tirer parti des "sentiments" qui "lient" entre eux leurs alliés.

Les Roumains s'avancèrent en une première vague qui fut, naturellement, reçue par un feu meurtrier par les Russes. Bientôt les rangs roumains fléchissaient et les troupes roumaines commençaient à reculer.

Mais les Allemands avaient en soin de disposer une seconde vague composée des 22<sup>ème</sup> et 25<sup>ème</sup> régiments hongrois, en arrière des Roumains. Ces Hongrois conduits par des officiers allemands reçurent l'ordre de ne pas laisser reculer les Roumains et de faire feu sur eux s'ils fléchissaient. Or, comme on connaît le sentiment d'hostilité des Hongrois à l'égard des Roumains, on comprend que l'ordre fut exécuté de bon cœur et les Roumains se trouverent bientôt pris entre deux feux. Ils tentèrent d'avancer et furent littéralement nœantés sur place.

### • Chacun son tour

Ordre fut alors donné aux Hongrois, par les Allemands, d'avancer à leur tour et d'attaquer l'ennemi. Mais l'héroïque défense des Russes arrêta sur place les troupes hongroises qui tentèrent alors de se replier.

Mais les Allemands, sans doute pour éviter à leur allié hongrois la honte d'une retraite, avaient placé en arrière d'eux des troupes de la Garde d'élite d'Hitler. Ces troupes pourvues de mitrailleuses tirèrent alors sur les Hongrois en retraite qu'ils anéantirent à leur tour.

Mais, pour comble d'ironie, il

faut rappeler qu'au départ des troupes hongroises pour le front de Russie l'amiral Horthy lui-même avait tenu à haranguer ses troupes. Dans son discours il avait exalté la glorieuse mission que les Hongrois allaient avoir à remplir aux côtés de leurs fidèles alliés allemands.

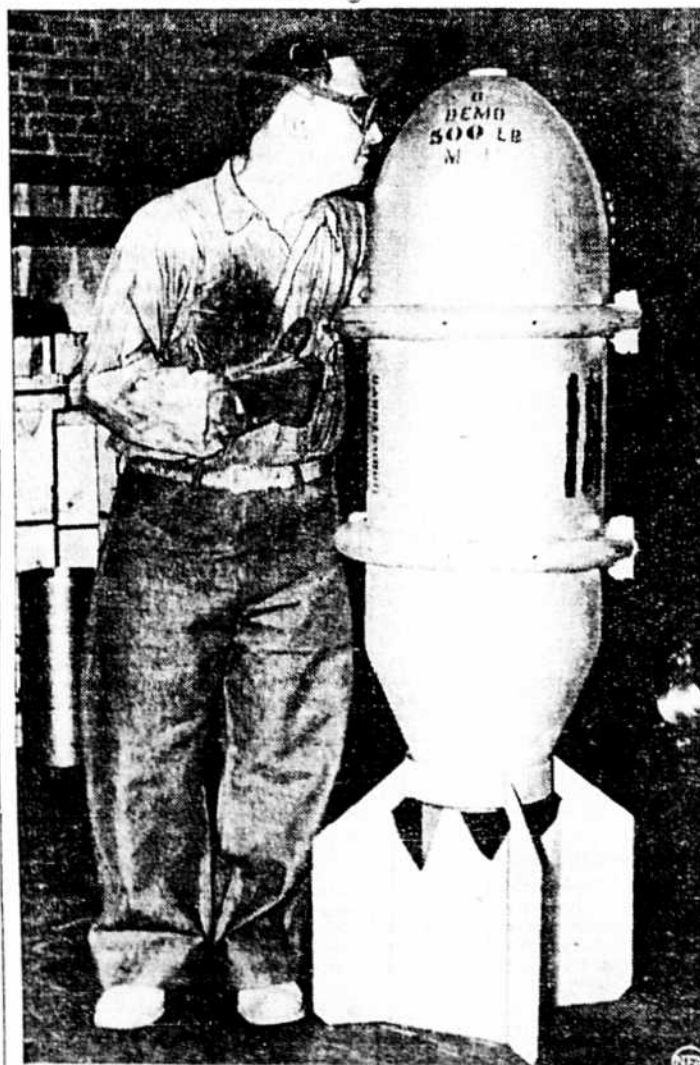
De tels exemples montrent qu'il est préférable de compter au nombre des ennemis de l'Allemagne qu'au nombre de ses amis.

## Audacieux exploit d'un sous-marin polonais

Le sous-marin "Sokol" de la marine de guerre polonaise — qui vient de rejoindre son port d'attache provisoire quelque part en Angleterre, après avoir opéré pendant 12 mois dans les eaux de la Méditerranée — a pu inscrire à son tableau de chasse un contre-torpilleur italien et deux navires auxiliaires de l'Axe.

Le capitaine du "Sokol", après s'être glissé à l'intérieur d'un port italien, a vu son navire pris dans un filet d'acier. Malgré une pluie de bombes, que les Italiens déversaient sur lui, le "Sokol" a pu s'arracher de ce piège dangereux entre tous. L'ennemi ne s'en est inquiété davantage, persuadé d'avoir détruit le sous-marin. Mais le "Sokol" — tout comme l'oiseau de proie dont il porte le nom — est resté caché dans les eaux du port pour guetter l'arrivée escomptée d'un important convoi de l'Axe. Cet acte de patience, quelque peu téméraire, s'est vu récompensé : des torpilles, lancées au bon moment propice ont atteint et coulé un contre-torpilleur italien, qui escortait le convoi, et deux grands transports.

A son retour, le "Sokol" s'est vu salué en vue des côtes anglaises, par une escadrille de bombardiers polonais. "Il nous semblait que nous retournions à la Patrie", expliqua le commandant du sous-marin. Aussi, il serait difficile de décrire la joie de l'équipage en voyant leurs camarades "aériens".



On voit ici une bombe de cinq cents livres seulement et prête à être mise en service. On se rendra compte, par comparaison de la taille énorme des nouvelles bombes britanniques de deux tonnes.

## La Russie est un pays producteur de la soie

La soie est un produit d'intérêt stratégique puisqu'elle est employée dans la fabrication des parachutes et qu'elle sert à la fabrication de sacs à poudre pour le chargement des gros canons. Ce dernier emploi est justifié par le fait que, lors de l'explosion, le sac se trouve immédiatement réduit en cendres et ne nuit, par conséquent, en rien à la force de l'explosion des gaz.

Mais lorsque le Japon entra dans la guerre, cette course de production de la soie, la seule pratiquement accessible pour les Nations unies, il sembla que les Alliés devaient se trouver complètement privés de ce produit indispensable à la guerre.

Cependant il n'en fut rien car il existe un autre pays producteur de la soie, un pays allié, la Russie.

### • La soie de Russie

La Russie exporte, en effet, à destination des Nations unies, de la soie sous forme de cocons. Cette exportation se fait par l'intermédiaire des camions qui transportent, par la route de Perse (Iran) les approvisionnements de guerre alliés à destination de la Russie. Ces camions reviennent chargés de cocons de vers à soie. Les cocons

sont alors transportés en Syrie où la soie est mise en bobines. On sait qu'actuellement la Syrie se trouve sous la double protection des Britanniques et des Français libres.

On voit que l'approvisionnement des Alliés en soie constitue une utilisation secondaire de la grande voie d'approvisionnement de la Russie qui traverse l'Iran, route d'une importance chaque jour plus vitale pour la Russie.

Il est évident que cette route prend une importance d'autant plus grande que s'accroît l'avance allemande autour de Stalingrad et dans le Caucase.

Et il est aussi clair que l'approvisionnement de la Russie en matériel de guerre présente un intérêt encore plus considérable que l'approvisionnement des Alliés en soie véritable.

## Nouvelle bombe britannique de deux tonnes

On a beaucoup parlé, dans les journaux, de la nouvelle bombe de deux tonnes employée par les Britanniques lors des grands raids sur l'Allemagne. Qualifiées de "block busters" (destructive de pâtés de maisons) elles justifient leur surnom car une seule bombe peut raser entièrement de vastes espaces bâtis.

Ce n'est pas que ces bombes soient plus grosses que celles déjà existantes car il y en a déjà de deux tonnes mais leur effet est plus formidable. Ce ne sont pas des bombes à fragmentation produisant effet par la projection des éclats de leur enveloppes. C'est la seule force de l'explosion qui produit l'effet destructeur.

### • Effet destructeur effroyable

En fait l'enveloppe est aussi mince que possible afin de conserver à l'effet explosif toute sa puissance. La force de l'explosion se fait sentir latéralement et elle abat les maisons à plusieurs centaines de pieds à la ronde. Rien n'a encore été utilisé de semblable avant la fin de l'année dernière.

Le premier essai en fut fait à Emden, en Allemagne et les résultats furent tels que la production de ces bombes fut accélérée. On les emploie de plus en plus.

Les Allemands ont ressenti les terribles effets de ces bombes lors des raids exécutés sur Wilhelmshaven, Duisburg, Hambourg. Mais c'est sur le raid Dusseldorf, le 31 juillet dernier, que ces bombes furent employées de façon massive. Cent cinquante d'entre elles furent lancées sur les aciéries et les usines d'armements de cette ville. Quatre mille carrés occupés par de ces industries furent littéralement rasés. Furent notamment détruites des usines d'acier et de machinerie, d'automobiles et des fabriques de blindages, de bombes et de grenades à main.

### • Multiplication des raids aériens

La puissance destructive des bombes est telle qu'elle permettra d'envoyer sur les villes allemandes moins d'avions à la fois mais avec un plus grand chargement de bombes. Ainsi le nombre des raids pourra être multiplié.

C'est ainsi que les 600 avions à quatre moteurs qui bombardèrent Dusseldorf y firent plus de dommages que les avions à deux moteurs qui, au nombre de mille, survolèrent Cologne ne causèrent de dommages en cette ville.

Il faut, en effet observer que les avions puissants, Stirling et Lancaster peuvent, grâce à leur plus grande force, transporter davantage de ces grosses bombes que les appareils plus légers.

• NOTRE aviation compte actuellement plus de 115.000 membres et elle reçoit environ 4.000 recrues nouvelles par mois.

# Un Russe fit de l'espionnage pendant 40 ans contre son pays

Si votre travail a quelque chose à voir avec la défense nationale, souvenez-vous qu'il n'y a pas de limite d'âge pour les espions. Il n'est pas rare qu'il y ait des espions de 8 ou de 80 ans. Le fait que l'on s'imagine ordinairement que les espions sont de belles sirènes ou des jeunes gens distingués alertes et vigoureux aide considérablement ceux qui font de l'espionnage.

● **Le cas de Karl Zivert**  
Prenons le cas du vieux Karl Zivert. Il avait vécu en Russie presque toute sa vie et pendant

Zivert et ses trois compagnons furent trouvés coupables et condamnés.

# La perte de nombreux navires doit être attribuée aux saboteurs et non aux sous-marins axistes

Chaque semaine des navires marchands alliés sont coulés, quelques-uns parce que le hasard veut qu'ils rencontrent des sous-marins ennemis, quelques-uns parce que l'ennemi sait quelles routes ils doivent suivre et que des raiders sous-marins ou de surface guettent leur passage et d'autres par suite de sabotage. Aussi, si votre emploi vous permet d'être au courant des mouvements des navires n'en parlez à personne.

Cependant, si vous habitez près de la mer, d'une rivière ou d'un canal et que vous apercevez des petits bateaux aux allures louches avertissez aussitôt les autorités. Souvenez-vous que de nombreuses mines et bombes peuvent être posées sur la coque extérieure du navire.

● **Une invention ingénieuse**  
Au cours de la première grande guerre, nos ennemis ont perfectionné un certain nombre d'inventions diaboliques pour couler nos navires et ceux de nos alliés. On peut être certain qu'un nombre considérable de bateaux dont la perte fut attribuée au torpillage par des sous-marins ont en réalité été envoyés au fond de la mer par des saboteurs qui ne sont jamais montés à bord des navires coulés.

Une des plus ingénieuses inventions faites par nos ennemis fut celle d'une bombe qui s'attachait au gouvernail du navire. Les gros navires sont ordinairement remorqués hors des ports par des flottilles de petits remorqueurs et ils n'utilisent vraiment leurs gouvernails que lorsqu'ils sont rendus bien loin en mer.

térieur de la coque produisait des résultats similaires à ceux d'une torpille.

Des bombes à retardement attachées au gouvernail de la même façon donnaient aussi les mêmes résultats.

Il n'y a aucun doute que des bombes de ce genre sont présentement utilisées par l'ennemi car il ne peut y avoir suffisamment de sous-marins axistes au large de nos côtes pour expliquer toutes nos pertes maritimes. Il est évident qu'en plus du sous-marin nous devons faire face à un autre ennemi: le saboteur.

Aussi, si vous apercevez de petits bateaux aux allures louches aut-

Attachée au gouvernail par un plongeur qui s'approchait du navire en chaloupe, la bombe était disposée de telle façon que son détona-



Le service secret russe savait qu'il y avait un espion ennemi parmi le personnel des Postes mais personne ne soupçonnait le vieux Zivert.

## Quand Prosper reçoit une lettre d'ami

Mon cher Prosper,  
Je constate que tes moissons ont été superbes cette année. Tu m'écris que l'engrangement du blé et du "blé-d'Inde à vache" a été l'un des plus abondants, de mémoire d'homme.

C'est magnifique, et je te conseille ceci: ne vends pas tes jeunes animaux de boucherie cet automne. Nourris-les tout l'hiver. Tu auras de la sorte une viande plus profitable et plus abondante à vendre le printemps prochain. Je te conseillerais d'acheter, tu devrais imiter de nombreux fermiers de l'ouest et de l'est du Canada, qui achètent des veaux destinés à l'abattoir, afin de leur permettre de se développer.

Car le problème est le suivant pour les Canadiens, grands mangeurs de bœuf: s'ils veulent avoir de meilleure viande de boucherie le printemps prochain, ils devront s'en priver partiellement cet automne. Cette opinion n'est d'ailleurs pas de moi, mais bien de l'Agriculture.

Du reste, nul ne songe, mon cher Prosper, à blâmer le fermier pour cette carence de jeunes bovins.

On t'avait demandé, voilà deux ans, à toi et à tous ceux de ton état, d'élever plus de porcs, parce que les défenseurs de Grande-Bretagne, qui sont en même temps nos défenseurs, en avaient grand besoin. Vous avez accepté cette tâche, et vous l'avez menée à bien, malgré des difficultés considérables. On ne prévoyait pas alors que le bétail à cornes deviendrait rare... Il l'est devenu, et l'on vient de demander maintenant de l'aider à se multiplier.

Il fut un temps où l'on faisait la fine bouche, où l'on exigeait pour nos tables du tout jeune bœuf. Mais l'ère de l'effort de guerre, des usines de munitions, des bassins de radoub actifs jour et nuit est venue. Avec cette ère s'est manifesté le besoin de nourritures solides, abondantes. Cela signifie qu'il faudra aux Canadiens du bœuf plus lourd, et en quantités plus abondantes.

Tu serais sage par conséquent, mon cher Prosper, de profiter de tes moissons abondantes pour éle-

ver autant de jeune bétail que tu le pourras. Même si chez vous, le chiffre de cet élevage n'est accru que de quelques têtes, ces quelques têtes multipliées par toutes celles que les centaines de mille fermiers du Canada consentiront à garder, fera dans huit ou dix mois des millions de bestiaux. C'est exactement ce qu'il faut.

Du reste, l'absence des veaux que tu achèteras passera presque inaperçue cet automne, alors qu'on ne ressent guère encore la disette de viande de boucherie. Les citoyens n'en seront pas portés à trop acheter de porc, car l'inquiétude ne se manifeste pas actuellement. Ils se procureront toujours du bœuf, même s'ils le payent d'un prix un peu plus élevé.

Et les bovins nourris durant l'hiver viendront sauver la situation dès le printemps prochain. Je te conseille de calculer attentivement tes récoltes, et de faire ce que je t'écris, si tu le peux.

Bien à toi,  
DAMASE.

## Le temps de la chasse approche, soyons prudents!

M. Ernest-G. Poole, directeur du service de la chasse et de la pêche du Canadien National, profite des quelques semaines qui précèdent l'ouverture de la saison de la chasse, pour demander aux nemrods d'exercer une plus grande vigilance et d'être des plus prudents dans la forêt.

"Il faut prendre toutes les mesures de précaution dans le port des armes", dit M. Poole. Il suggère de porter le fusil de manière à ce que le fût pointe vers la terre ou vers le ciel.

Il arrive rarement d'accidents aux personnes prudentes. Les principes de la sécurité sont simples, mais il faut savoir les observer. Rappelons-nous toujours que la décharge d'un fusil est mortelle.

Ne tirons pas à tout hasard! Assurons-nous d'abord que c'est du gibier.



Souvent l'ennemi sait par ses espions quelle route doit suivre un navire et il avertit aussitôt un de ses sous-marins qui n'a qu'à attendre sa victime.

teur entre en contact avec la coque du navire aussitôt que l'on utilisait vraiment le gouvernail. L'explosion de la bombe à l'ex-

d'un navire, avertissez aussitôt les autorités. Il ne s'agit peut-être pas de saboteurs mais on n'est jamais trop prudent en temps de guerre.

plus de quarante ans avait travaillé comme censeur du service des postes. Il avait été à l'emploi des ministres de l'intérieur de trois tzars différents.

Mais Zivert avait d'autres talents car à la déclaration de la guerre, en 1914, il retirait non seulement deux salaires en Russie mais un autre qui lui venait de Vienne en plus d'un bon de Berlin. Zivert semblait beaucoup trop occupé avec les intrigues russes pour que l'on ait pu soupçonner qu'il trouvait encore le moyen de faire de l'espionnage pour le compte de deux autres pays.

À la déclaration de la guerre, Zivert était devenu le chef du service d'espionnage postal en expionnant d'autres officiels russes ambitieux.

Le ministre de la Guerre, l'état-major et même certains parents et amis du tzar avaient eu l'occasion de constater la puissance de Zivert et plus d'un haut personnage de Russie s'étaient suicidés à la suite de ces manœuvres politiques.

● **Démasqué**  
Pendant tout ce temps, le service secret russe savait qu'il y avait un espion ennemi parmi le personnel du service d'espionnage des postes, mais personne n'aurait jamais osé soupçonner le vieux Zivert.

Ce n'est qu'au cours de la purge sanglante qui suivit la révolution russe de 1917 que Zivert, alors âgé de 70 ans, fut démasqué ainsi que ses trois principaux aides.

Ironiquement, l'espion fut arrêté parce qu'il avait révélé au gouvernement tzariste les noms de plusieurs révolutionnaires devenus fort puissants par la suite. Personne ne sembla se préoccuper beaucoup du fait qu'il avait fait de l'espionnage pendant 40 ans pour le compte de pays étrangers. Zivert fut simplement accusé d'avoir été un espion au service du gouvernement tzariste.

● **La condamnation**

Il se défendit en prétendant que ses activités avaient aidé ses compatriotes comme il avait attiré l'attention de ses supérieurs sur les lettres qui étaient passées par son bureau et dans lesquelles les gens faisaient part de sentiments patriotiques. Cette défense naïve ne le sauva pas. Le souvenir des bons révolutionnaires exécutés ou envoyés en Sibérie était encore trop frais dans la mémoire des juges rouges.

Rien n'égale  
LES LIQUEURS  
**PECO**

Cream Soda  
ORANGE  
NECTAR  
Minérale  
Dry Ginger Ale  
Irene Rickey

Buvez  
**PECO**  
Glacé

Exigez-les!

# De gigantesques cargos volants remplaceront-ils les navires?

On propose la construction d'une grande flotte d'avions de 200 tonnes capables de transporter chacun deux chars d'assaut de 50 tonnes ou encore vingt appareils de chasse en un seul voyage. — Difficultés à résoudre.

Il est indiscutable que l'issue de la guerre et le sort de la démocratie pour un grand nombre d'années dépendent considérablement de la rapidité avec laquelle les Nations unies peuvent transporter les troupes, les munitions, les approvisionnements et les renforts aux différents endroits du monde où l'on se bat. Il est certain que l'un des plus graves problèmes que les chefs des Alliés ont à résoudre actuellement, c'est celui du transport. Il s'agit de trouver un moyen de faire parvenir plus vite et en plus grande quantité que c'est actuellement possible le matériel de guerre de nos usines aux divers champs de bataille.

possible le transport aérien, quitte à lancer moins de vapeur si les matières premières que nous avons ne nous permettent pas de pousser en même temps au maximum la construction de cargos aériens et celle de cargos maritimes. Chose certaine, même si les Nations unies n'accordent pas la préférence au transport aérien sur le transport maritime, elles utiliseront de plus en plus le cargo de l'air. Dans quelle mesure? Cela restera un secret militaire tant que les faits ne l'auront pas révélée.

● Diverses propositions

Les partisans du cargo volant

**CAUSE**



**EFFET**

La gravité des pertes sur mer aura peut être pour effet de substituer de gigantesques avions aux navires marchands. C'est ce qu'illustre ce photomontage.

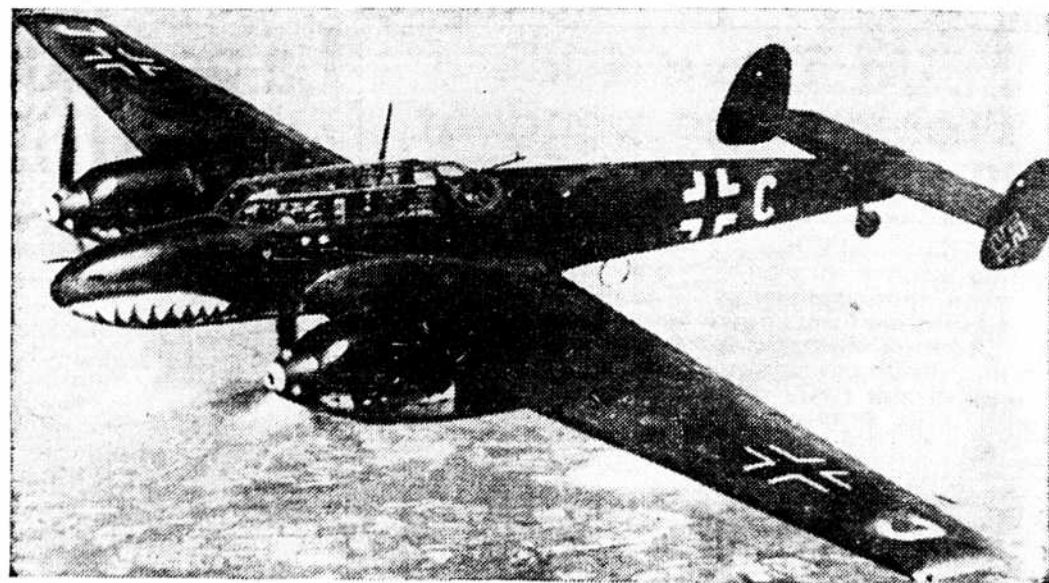
Nos pertes maritimes ont sensiblement diminué depuis quelques semaines mais elles sont encore lourdes et, si nous construisons maintenant autant de cargos et plus que nous en perdons, il n'en reste pas moins que l'insuffisance des flottes marchandes dont nous disposons est grave et peut compromettre terriblement le sort de nos armées.

Nous ne pourrions livrer les batailles décisives, celles que nous donneront la victoire finale, que le jour où nous aurons résolu le problème du transport. En somme, il s'agit probablement de choisir un moyen terme entre deux solutions radicales: s'en tenir au transport maritime et accélérer à fond la production des chantiers de construction ou adopter la proposition de ceux qui croient préférable de développer aussi rapidement que

contre le transport maritime ont d'excellents arguments. Ils ne s'accordent pas tous cependant sur la forme pratique que doit prendre la création d'une grande flotte marchande aérienne.

Un avis de l'Office de la production de guerre des Etats-Unis, M. Grover Loening, propose d'utiliser comme cargos le vieux trimoteur Ford, le trimoteur Fokker et le Curtiss Condor, trois appareils employés comme "paquebots" de luxe par les grandes compagnies de transport de voyageurs aux Etats-Unis. L'avantage d'adopter ces trois modèles, dit M. Loening, c'est qu'on pourrait sans délai reprendre leur fabrication en série et en construire un très grand nombre dès la première année.

D'un autre côté, des constructeurs de navires, comme M. Henry-J. Kaiser de la Nouvelle-Orléans,



Pour des raisons que l'on comprend facilement, les Britanniques ne divulguent pas beaucoup de détails du nouvel avion de chasse anglais "Westland-Whirlwind", le seul chasseur de la R. A. F. propulsé par deux moteurs. On peut toutefois en avoir une bonne idée en le comparant avec le "Messerschmitt-ME-110" que l'on voit ici. Ces deux avions sont dans les grandes lignes, du même type.

# Les Britanniques possèdent un avion de chasse à deux moteurs

croient qu'on pourrait facilement transformer neuf grands chantiers maritimes américains en vastes usines pour la construction d'une flotte de grands cargos volants de 75 tonnes.

D'autres, enfin, songent à la possibilité de créer une flotte de gigantesques cargos aériens de 200 tonnes capables de transporter deux tanks de 50 tonnes chacun ou vingt avions de chasse. Des experts sont d'avis que la réalisation de ce projet ne comporte aucune difficulté technique insurmontable et 10-000 de ces cargos colossaux remplaceraient avantageusement, dit-on, toute la flotte marchande de vapeurs dont disposent actuellement les Nations unies.

● Rapidité et sécurité

Les partisans du cargo de l'air insistent évidemment sur le double avantage de la rapidité et de la sécurité. Nous subirions évidemment des pertes de cargos dans les mers comme nous ne subissons sur mer mais infiniment moins. De plus, la perte d'un cargo aérien de 200 tonnes n'entraînerait la mort que de quelques hommes tandis que sur mer la perte d'un cargo entraîne quelquefois celle de cinquante ou de cent marins. Il en va de même pour la quantité et la valeur des marchandises qui risquent d'être perdues dans les deux cas.

Un avion peut transporter sa cargaison de l'Amérique en Angleterre et revenir en moins d'une semaine. Il faut 75 jours pour organiser un convoi et lui faire traverser l'Atlantique aller et retour.

Il y a, cependant, une grave objection, paraît-il, à une trop grande expansion de la construction de cargos aériens en Amérique du Nord. Nous n'aurions pas les matières premières suffisantes pour fabriquer des centaines d'avions de transport sans diminuer non seulement la construction des navires mais aussi la fabrication des bombardiers.

Le président du comité du transport aérien de l'Office de la production de guerre américain, M. Harold E. Talbot, a déclaré clairement qu'il faudrait choisir entre les bombardiers qui vont dévaster les usines de guerre allemandes et les cargos de l'air. De même qu'on ne saurait produire autant de navires qu'on le fait actuellement si on s'engage dans un vaste programme de fabrication de cargos volants.

On saura dans un avenir prochain ce qu'auront décidé à ce sujet les chefs des Nations unies.

● Le découragement est l'un des plus grands ennemis de l'homme; c'est une véritable malédiction.

LONDRES, 22. — Il y a quelques mois, un communiqué laconique du haut commandement de la R. A. F. annonçait sans donner de détails qu'un nouvel avion de chasse servait maintenant à la défense des villes anglaises.

Personne ne savait alors ce qu'il avait l'air, sa puissance, sa valeur au combat et ce qu'il pouvait infliger à l'ennemi. Ce qu'on vient de révéler sur le "Westland Whirlwind", c'est le nom du nouvel avion, a causé une grande surprise chez les observateurs militaires car ses deux moteurs en font l'unique avion du genre dans la Royal Air Force, dont les chasseurs n'ont toujours eu qu'un seul moteur.

● Devant la guerre

La rumeur voudrait que cet avion ait été projeté avant la guerre et que quelques avions de ce type aient même été construits avant 1939. Quelques-uns du type "Westland-Whirlwind" entrèrent en action dernièrement et on s'est servi de plusieurs escadrilles de ce genre d'avion comme chasseurs de jour et de nuit depuis ce temps-là. Jusqu'à aujourd'hui, les Britanniques ont tenu secrets l'apparence et les spécifications de ce nouvel avion de chasse.

L'avion qui ressemble le plus au "Whirlwind" est le chasseur nazi "Messerschmitt-ME-110", mais la forme des ailes, la place des moteurs par rapport au fuselage, permettent facilement de distinguer les deux avions. De plus le "Whirlwind" a une "queue" unique tandis que le "Messerschmitt" en une double.

L'avion américain "Lockheed-Lightning" est également un chasseur à deux moteurs mais, comme le "Messerschmitt", sa "queue" est double, ce qui le distingue facilement du "Whirlwind".

● 353 milles à l'heure

Chacun des moteurs de 12 cylindres, "Rolls-Royce-Peregrine", développe 860 chevaux-vapeur à 13-500 pieds. Ses hélices fabriquées par la compagnie "de Havilland" mesurent 10 pieds de diamètre. On dit que le "Westland-Whirlwind" peut

atteindre une vitesse de 353 milles à l'heure en vol horizontal. Ses ailes ont une envergure de 45 pieds. Sa longueur est de 31 pieds et 6 pouces et sa hauteur est de 11 pieds et 7 pouces.

Son armement consiste en quatre canons "Hispanos" de 20 mm, installés dans le nez du mince fuselage. Ses dimensions sont plus petites que celles du "Lockheed-Lightning", ce qui veut dire qu'il est une cible beaucoup plus petite pour les avions ennemis.

Les roues d'avant et d'arrière se rétractent dans l'avion en vol. Les deux principales, à l'avant, se replient vers l'arrière en entrant dans les nacelles qui portent les moteurs. En vol de nuit, le "Whirlwind" porte deux lumières d'atterrissage attachées aux roues et que le pilote peut allumer quand il le désire.

Vu de l'avant, ce nouvel avion de chasse présente une très petite cible, son fuselage étant plus petit que les nacelles portant les moteurs. Les moteurs qui sont munis de "superchargers" lui permettent de s'élever aussi haut que n'importe quel autre avion.

Comme on le comprend bien, la R. A. F. ne veut pas divulguer la valeur au combat de ce nouvel avion, mais ses spécifications, sa puissance et son armement permettent d'admettre qu'il sera aussi craint par les nazis que les derniers modèles de "Spitfires" et de "Hurricanes".

# Premier aéro-glisser construit au Canada

Le premier aéro-glisser construit au Canada a très bien réussi ses premières envolées d'essai. Cet aéro-glisser, fabriqué par la compagnie de Havilland a atteint l'altitude de 5.800 pieds au cours d'une envolée qui a duré deux heures. On lui fit faire des plongées et plusieurs manœuvres qui prouvèrent sa très grande facilité de manœuvre et sa solidité. C'est un avion "Tiger-Moth" qui le tira jusqu'à une altitude de 1.380 pieds où il le laissa "se débrouiller" seul... Cet aéro-glisser est le résultat d'une entreprise d'un groupe d'employés du département des ingénieurs

européens de la compagnie qui firent les plans et dirigèrent la construction de plusieurs aéro-glisseurs fameux de la Pologne. Ils organisèrent un club, l'an dernier, afin de construire un aéro-glisser exclusivement canadien. Plus tard, la compagnie de Havilland fournit les fonds nécessaires à la réussite de l'entreprise.

L'aéro-glisser, baptisé "Hirondelle", est fait en bois contre-plaqué et le pilote est protégé par une couverture du même bois qui recouvre son siège, ce qui est une innovation pour les aéro-glisseurs.

# Donnons aux enfants une éducation hygiénique

Dès leur jeune âge ils doivent connaître les préceptes de la propreté et de la beauté. — Le soin de leurs vêtements. — Leurs jeux doivent être suivis par des gens compétents. — Exercices quotidiens.

Rien n'est plus cher aux parents que la beauté de leurs enfants. Or celle-ci exige un entretien qui doit être commencé très tôt, si l'on veut garantir les résultats de l'avenir. Il suffit d'un peu de compréhension et d'adresse de la part des mères pour inciter leurs enfants à les aider dans cette tâche et à y prendre goût d'eux-mêmes.

La question de la respiration est une des plus importantes qui soit si l'on songe qu'il y va à la fois de la santé de l'enfant et de son esthétique. Il est excellent d'apprendre à votre fille, si elle joue seule et ne se mêle pas aux autres enfants de son âge, à sauter à la corde. C'est un magnifique exercice pour les bras et les jambes qui, en même temps, développe la respiration. Elle pourra compter pendant ce temps, chanter ou réciter une de ces nombreuses histoires qui accompagnent toujours les tours de corde et que vous lui aurez appris. Un autre jeu, également merveilleux pour la respiration, consiste à faire des bulles de savon. Une pipe, une petite assiette et du savon et voilà de quoi amuser l'enfant pendant longtemps. Non seulement les médecins recommandent souvent ce jeu pour régulariser la respiration, mais un chanteur très connu raconte même qu'il lui doit sa brillante carrière, parce qu'il a pu corriger ainsi un essoufflement précoce.

Pour les enfants nerveux, grimaçants et qui ont des "tics", le jeu d'osselets est un excellent calmant qui leur apprend à coordonner leurs gestes et à les équilibrer. Quand les enfants peuvent être initiés très jeunes aux sports, par

une brosse aux tons pastels et que vous lui apprenez à s'en servir, en comptant par exemple, pour l'entraîner, le nombre de coups passés dans ses cheveux, vous pouvez à titre de récompense terminer ce



Quel plaisir de se brosser les cheveux quand on a une jolie brosse rien qu'à soi! Il n'y a pas de meilleur massage pour la tête et les cheveux, de plus utile aussi pour l'avenir.

de donner à notre fillette tout au moins un bâton de pommade à lèvres non colorant, qui évitera les gerçures précoces. Elle sera très fière de tirer de son sac son "bâton" pour se "refaire une beauté", comme maman.

Enfin protégez les yeux de vos enfants contre le soleil et évitez ces froissements de sourcils, prélude des rides, en leur faisant porter, chaque fois que ce sera nécessaire, une visière ou des lunettes fumées; on fait maintenant de si jolies lunettes roses ou bleues, que sûrement vos enfants les aimeront.

### Le secret de la véritable beauté

Les gagnantes des prix de beauté, les reines de compétitions et de concours nombreux ne se signalent pas toujours par la régularité de leurs traits ou la réelle splendeur de leur visage, mais plutôt par cette fraîcheur, cet air de santé, de soin dans les moindres détails du teint, des mains, des cheveux, des ongles et du corps qui se sont parfaitement équilibrés justement parce que l'enfant d'autrefois a bien grandi, a grandi d'une façon hygiénique, a grandi en BEAUTE.

### HOMMAGE DE LA VILLE

En entrant dans la vaste basilique de l'Oratoire Saint-Joseph, les visiteurs ne pourront manquer d'être frappés par l'immense sphère de 30 pieds de diamètre et d'une centaine de pieds de circonférence qui tournera à 25 pieds du sol sous un puissant jet d'eau, féérique fontaine lumineuse alimentée chaque minute par 240 gallons d'eau.

Cette sphère, est-il besoin de le dire, symbolise la terre soulevée et transformée par la grâce. C'est cette terre qui est le champ de travail des ouvriers apostoliques. Un jour, de Montréal, ils se sont dispersés pour porter en tout point le message de l'Évangile.

Si l'on oublie quelques instants le symbole pour ne fixer l'attention que sur le chef-d'œuvre de menuiserie et d'art qu'offre cette sphère dont la charpente est toute de bois, on en viendra nécessairement à se demander quels sont les généreux donateurs de cette mappe-monde symbolique.

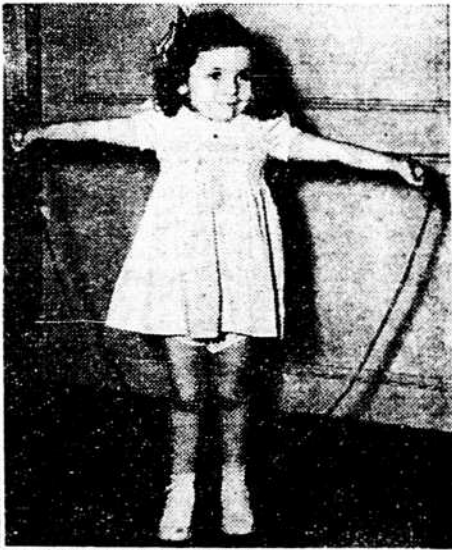
Il faudra alors adresser un salut reconnaissant au Comité des Fêtes du IIIe Centenaire de Montréal, chez qui le Comité de l'Exposition a trouvé, dès le début, une bienveillance que nous sommes heureux de souligner aujourd'hui. Son Honneur le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, secondé par les autres membres du Comité, ont, dès le début, encouragé les projets de l'Exposition missionnaire, non pas seulement par des paroles, mais par de généreux subsides.

La guerre est venue entraver les grandioses projets du Comité des Fêtes du IIIe Centenaire. Il en est un, grâce à Dieu, qui aura pu se réaliser de belle façon, c'est celui de l'Exposition. Merci à tous ceux qui l'auront encouragé et aidé. Merci tout spécialement au Comité des fêtes du IIIe Centenaire. (Communiqué).



Souffler des bulles de savon n'est pas seulement un jeu d'enfants. C'est aussi un moyen de régulariser la respiration.

Le jeu d'osselets apprend aux enfants à avoir des gestes coordonnés et est un excellent calmant pour ceux qui ont des "tics".



Sauter à la corde est un excellent exercice pour une enfant qui doit s'amuser seule.



leurs parents, cela n'en est que mieux. Il n'y a aucune raison pour que le croquet, le tennis, le golf, la nage soient uniquement l'apanage des grandes personnes. Le tennis, par exemple, est paraît-il considéré comme un bon exercice pour la vue et contribue au développement de tout le corps.

### Comment rendre attrayants les soins du corps?

Il est souvent fastidieux de dire à sa fille: "lave tes mains", "brosse tes cheveux", et de lutter avec elle pour obtenir un résultat. Si votre fille a une jolie brosse à sa taille,

point important de la toilette, par une légère touche d'eau de cologne ou d'eau de toilette. Donnez-lui le goût du beau savon. Une amusante serviette décorée de petits dessins peut l'inciter à s'essuyer régulièrement les mains, après les avoir lavées et brossées.

La peau des enfants est encore plus fragile que la nôtre. Puisque nous nous protégeons du soleil et de la poussière par des crèmes et des lotions appropriées, il est juste d'en faire profiter aussi nos enfants. Si le rouge que nous mettons sur nos lèvres ajoute à la coquette-rie un rôle de protection, il est bon



On fait plus attention à se soigner les mains quand on peut utiliser une pâte douce... comme celle qu'emploie maman!...

### Protégeons nos maisons

La guerre ayant ajouté à tous les problèmes présents celui du logement, il est essentiel que nous apportions notre collaboration pour le résoudre.

Ceux qui ont l'avantage de posséder une vaste et confortable maison auront compris qu'il est de leur devoir de faire un peu de place à ceux qui sont obligés de chercher, pendant des semaines, une chambre habitable et, pendant des mois, un foyer où se loger convenablement, et de leur faire place sans exiger un prix exorbitant.

Il est aussi du devoir de tous de protéger leurs maisons, de les garder en bon état afin d'éviter la nécessité de nouvelles constructions, le matériel et la main-d'œuvre étant devenus quasi impossibles à trouver.

Pour prolonger la vie de nos maisons, on aura soin d'en peindre l'extérieur régulièrement car la peinture protège le bois contre la détérioration. On ne pein-

turera que par temps sec, quand le bois sera exempt d'humidité, et la température en haut du degré de congélation.

On remplacera les bardeaux détectueux dans la couverture pour empêcher la pluie de s'infiltrer et de faire pourrir les planches intérieures. Un propriétaire prévoyant inspectera de temps en temps la couverture de ses bâtisses et n'attendra pas qu'elle coule.

Les gouttières devront aussi être tenues propres et libres de feuilles ou de tout autre débris afin que l'eau pulse et circule librement et que la gouttière sèche après chaque pluie.

Tout objet en métal, à l'intérieur ou à l'extérieur de la maison, devra être peinturé pour prévenir la rouille et la corrosion. Le métal est devenu "objet de luxe" quasi irremplaçable.

La chaleur se perd par les fentes autour des fenêtres ou les joints des portes. On les calfeutrerait soigneusement avant la venue des grands froids.

Sifflez en polissant...



A Hollywood comme ailleurs, la plus grande économie doit régner, surtout sur certaines matières premières comme le cuir. Jane Wyatt a pris la chose bien comme il faut et un beau jour, elle a fait le recensement de ses souliers. Elle en a trouvé assez pour passer tout son hiver. Elle les a tous frottés soigneusement et mis dans des extenseurs et elle était si contente de son travail qu'elle sifflait en polissant, tout comme le faisait Blanche-Neige...

Les  
décrets  
de  
guerre  
nous  
deman-  
dent  
d'être  
simples  
et  
économiques

Pour les étudiantes



Il y a, à New-York, des maisons qui se spécialisent absolument dans la création de modèles pour étudiantes. Voici deux de leurs suggestions: à gauche: un costume de sport, (surtout de bicyclette) composé d'une culotte bouffante serrée sous le genou, de bas de laine, de souliers plats et d'une veste de coupe masculine, posée sur un chandail uni. A côté, c'est un costume masculin, inspiré de celui que portait M. Churchill. Le pantalon est en lainage bleu marine et le veston, ample à souhait, en tweed quadrillé.

Des robes au chic simple, qui peuvent se porter d'un bout à l'autre de l'année



Les couturiers et modélistes comprennent qu'en ce moment, les femmes ont réduit leur budget somptuaire, et en bien des cas, à sa plus simple expression. Aussi, autant pour plaire à leurs clientes que pour se conformer aux nouveaux décrets, ils font des robes tellement simples et pratiques qu'elles peuvent se porter d'un bout à l'autre de l'année. En voici un choix. C'est tout d'abord, en commençant par la gauche: une robe de flanelle grise, tissée de poil de lapin qui lui donne, au toucher, une douceur exquise. C'est une robe tailleur, boutonnée

devant et simplement garnie d'une ceinture de cuir. A côté c'est une jupe de cachemire grège boutonnée en avant, qui se porte avec une blouse beige et un justaucorps de tricot brun. Le modèle suivant est une jupe également boutonnée en avant, mais froncée à la taille. Le corsage est en grosse mèche tressée en zig-zag. Le bas des manches est orné de même façon. Enfin la dernière toilette présente un ensemble brien café, jupe, jaquette et manteau. C'est tout ce qu'il y a de plus pratique.

Le tailleur



Une jeune fille aime toujours porter un tailleur, parce que c'est le costume le plus pratique du monde. On en fait d'ailleurs de nombreuses adaptations. Celui que voici est en worsted gris bleu. Le col blanc l'éclaircit agréablement.

*La mode qui plait  
à la jeunesse  
est simple,  
mais  
extrêmement fine  
et pratique*

L'élégance simple de l'étudiante



Les étudiantes ont créé une mode bien à elles, qui est justement celle qu'il leur faut. Leurs robes, pour les heures d'études, ne s'embarrassent pas de fanfreluches. Elles sont simples et vives de couleurs. La jeune fille que voici porte avec un petit tailleur gris un chandail tricoté à la main, en laine jaune paille et, sur la tête, un très beau carré de challis de rayonne à dessins persans.

La petite robe quadrillée



Le plaid écossais habille à merveille, non seulement les étudiantes et les jeunes filles qui travaillent, mais aussi leurs petites sœurs. Vous voyez ici une jolie petite robe de plaid de coton dont la jupe est plissée et le corsage blanc, rehaussé d'un gentil boléro. C'est pratique et comme le tissu est lavable, la question de l'entretien ne se pose pas.

Le transport des meubles

Il est bien rare que nous n'ayons pas l'occasion de soulever ou de transporter des meubles: sièges, petites tables, tapis, etc., lorsque nous terminons le ménage, à l'heure des "rangements".

Ne calez jamais l'objet lourd que vous transportez sur vos hanches. C'est toujours sur la hanche droite que porte le poids et celle-ci ne tarde pas à subir une légère déformation.

Ne les tirez pas non plus à bout de vos bras. Vous déformerez vos épaules. Vous vous fatiguerez localement. — Prenez l'objet bien d'aplomb, des deux mains, et portez-le devant vous, en penchant très légèrement le corps en arrière; cette attitude accompagnée de respiration profonde, détermine une excellente

contraction des muscles du bras et ajoute à l'élégance du maintien. Elle remplace n'importe quel manèment d'haltères à condition que vous adoptiez, pour procéder aux travaux du ménage, la tenue de culture physique: épais chandail qui favorise la sudation.

ROBES ET  
MANTEAUX  
**MIL. DJONNE**  
5284-5286 Avenue du Parc  
entre Fairmount et St-Viateur  
Tél.: CR. 1840

## Le feutre noir



Comme, cette année, il faut surtout rechercher le caractère pratique des objets, le chapeau de feutre noir demeure sans rival. Celui que voici est une sorte de postillon, garni d'une boucle de satin noir et tout auréolé de voilette.

**NE JETEZ PAS** le vinaigre des cornichons. Servez-vous en pour les salades.

**NE JETEZ PAS** l'eau de cuisson des légumes, servez-vous en pour les sauces, les soupes.

# Nos chapeaux nouveaux ont demandé leur chic au feutre, au tissu, et à la fourrure

### ● La compote de pommes

Pour faire de la compote de pommes, et pour économiser le sucre, achetez toujours des pommes qui sont très mûres. Les pommes vertes nécessitent toujours une plus grande quantité de sucre. Ajoutez ce sucre, après la cuisson et pendant que le tout est encore très chaud.

### ● Armoire à bas prix

Servez-vous de vieilles boîtes en bois, pour en faire soit une étagère ou une petite armoire que vous placerez dans la salle de jeu ou dans le boudoir. Arrondissez les coins, et vernissez d'une couleur attrayante.

### ● Abat-jour propres

Les abat-jour en papier ou en parchemin resteront longtemps propres si vous leur donnez une couche de cire soit liquide soit en pâte. Polissez. Le papier est protégé, vous n'aurez plus qu'à épousseter l'abat-jour.

## Une aimable nouveauté



Dès qu'on pense à l'hiver, dont l'automne est le précurseur aux cheveux roix, on songe aussi aux chapeaux de fourrure. Cette saison, on nous en promet de délicieux, qui seront garnis de fourrure. Voici un ravissant modèle à calotte haute et bord relevé, qui est fait de satin bleu glacier et garni de vison. C'est vraiment une nouveauté.

## Les grands chapeaux sont fort aimés pendant la demi-saison



Il est arrivé si souvent que l'automne soit plus beau que l'été que nous ne pouvons pas, dès l'arrivée de septembre, porter tout de suite les chapeaux d'hiver. Les grandes formes de demi-saison sont fort agréables à porter. Elles ont, de plus, cet avantage de former ensemble avec le sac à mains. Voici, de gauche à droite: un grand chapeau de soie cordée noire. Le grand sac est fait de même matériel et il est tenu par un bracelet de lucite qui est, à lui seul, tout un ornement.

Au centre, le chapeau et le sac sont faits de matière plastique, si bien travaillée, qu'elle donne absolument l'impression de la mèche crochétée. Depuis que le cuir est placé sur la liste des priorités, la matière plastique fait florès. Le dernier modèle est un grand chapeau de faille blanche, ornée d'un filet dans lequel sont piqués des lotus d'un rose à peine teinté. Le sac à mains est également en faille, mais noire et monté sur un cadre de lucite. C'est charmant au possible.

L'hiver s'annonce



Voici un nouveau manteau de fourrure. Il est en mouton Lincoln importé de l'Afrique du sud. C'est un mouton gris joliment nuancé de noir. Le manteau est simple de coupe et il est orné, au dos, d'une martingala.

LE PANTALON ET LE CHARME FEMININ

C'est à vrai dire le règne du pantalon. Ce vêtement menace même de supplanter la robe d'après-midi et tandis que les deux-tiers des femmes portent l'uniforme ou sont embauchées dans les industries de guerre, il pénètre au foyer et se taille une place marquée au domaine de l'élégance.

On dit même que le pantalon serait de mise pour le dîner, le théâtre et la danse. Souvenez-vous du capuchon. N'a-t-il pas porté ombrage à la mode du chapeau, ne l'a-t-il pas relégué pour un certain temps au second plan? Le pantalon jouerait à son tour le même rôle vis-à-vis la robe d'après-midi et du soir.

Certaines objections s'élèvent cependant contre cette mode toujours grandissante, car les hommes n'approuvent pas le pantalon féminin en temps de guerre, ne l'accepteront pas plus, les hostilités finies.

En Grande-Bretagne, les femmes en uniforme font des efforts inouïs pour rester féminines. Mary Churchill disait même: "Il est bien difficile de garder notre féminité lorsque nous revêtons l'uniforme, et c'est une vraie joie pour nous de retrouver nos jolies petites robes. Il n'y a pas de repos à porter le pantalon".

Rares sont les femmes âgées de plus de vingt-cinq ans que le port du pantalon avantage et les hommes fatigués par la vue du pantalon, à la parade, sur le train, dans les autos de transport aiment un peu de féminité chez leur compagne.

Par cette guerre, les femmes

obtiennent une émancipation complète mais si, devant cette libération, elles renient leur féminité, leur charme, leur délicatesse et leur tendresse, il deviendrait nécessaire de remodeler un nouveau monde suivant les conceptions modernes, mais ce monde dénudé de grâce perdrait la moitié de son charme.

FAUSSE IDEE

C'est une erreur de croire que la guerre engendrera des hommes insatiables, des vagabonds, des mécontents de leur foyer, des ouvrières d'usines, des auxiliaires de guerre désintéressées de la maison, des enfants, du jardinage. Car les hommes ne se sont pas ralliés à l'armée par esprit d'aventure; ils combattent pour la sauvegarde de leur liberté, le maintien de leur foyer, la défense de leurs droits.

Ils reviendront heureux de retrouver une femme intéressante et enjouée, capable également de cuisiner, de coudre, d'élever des enfants. Avec l'aide de la femme, la maison revêtira une nouvelle dignité, un nouveau sens, un nouvel idéal. Mais pour cela, il faut que la femme reste elle-même: qu'elle soit féminine, gentille, gaie et attrayante et elle conservera ces qualités que par un juste emploi du vêtement par trop masculin qu'elle adopte dans les travaux d'usine ou de munition.

N'attendez pas que la cuisson soit terminée pour enlever le courant. Le rond du poêle restera brûlant pendant un certain temps et continuera la cuisson.

Robes et manteaux rivalisent de cette élégante simplicité qui symbolise la mode 43

Le manteau princesse



La coupe princesse est toujours charmante et elle va bien à tout le monde. Ce beau manteau est en lainage gris. Il est accompagné d'un renard platine à cou blanc, une nouveauté.

Le gris est à la mode



Ton neutre s'il en fut jamais, mais pratique justement parce qu'il peut être accompagné d'accessoires de différentes couleurs vives, le gris est actuellement en grande vogue. La jolie robe que voici est en crêpe celanese. Tous ses détails sont charmants, depuis les plis de la jupe et son empiècement, jusqu'au corsage de coupe tailleur.

La fourrure et votre élégance

L'automne nous revient. Bientôt la saison de bals et des sorties très élégantes réouvrira. Pour que votre toilette soit complète et parfaitement réussie, portez votre choix sur la cape de fourrure qui conviendra bien avec votre toilette. — Avec une robe pâle et de tissu léger, portez une cape de loup blanc et avec une robe de crêpe noir, lourd, vous paraîtrez ravissante enveloppée dans un long manteau de renard argenté.

Chez le photographe

Lorsque vous vous faites photographier, voyez à ce que vos cheveux soient flous et non trop frais coiffés. Vous jugerez vous-même de la différence.

Bonne habitude

Prenez la bonne habitude de renforcer le talon et le bout de pied des bas neufs de vos enfants avant qu'ils ne les portent. Vous noterez l'économie.

Pour sauver du temps

Lorsque vous reprenez une grande déchirure, sauvez du temps en ayant prêtes deux ou trois aiguilles enfilées.

FOURRURES de qualité

En achetant maintenant vous bénéficiez de nos bas prix d'automne.

- HUDSON \$250.
- RAT, MUSQUE \$150.
- MOUTON \$200.

Spécialité: Location de manteaux pour mariages et toutes circonstances.

Reparation, Satisfaction garantie.

Crédit suivant les règlements de la loi Fédérale.  
Studio des Élégantes  
Mme Blanche DESFORGES, prop.  
751 est, RACHEL - CH. 4876

# Les amants de l'île Do

A la recherche de Chopin et George Sand, à Majorque. — Quelques souvenirs en lumière. — Les deux amants furent-ils heureux dans cette île enchantée? — La conspiration secrète de tous les habitants. — La grande douleur du poète du piano. — Comment il composa le Prélude en ré bémol mineur. — La conservatrice et les trésors de Chopin. — L'histoire du Pleyel. — La santé chancelante du pianiste et ses crises nerveuses. — Son opinion des médecins. — George Sand eut le bonheur de le soutenir de son amitié et d'insuffler la vie à son génie pendant plus de dix ans.

## Un voyage à Majorque

(D'après Rienzi, raconté par  
Alain MASSIS.)

Une soirée déjà tiède qu'emplissent la bonne senteur des gazons arrosés et le message odorant des jeunes fleurs...

Dans le jardin, dans la nuit limpide, sous les étoiles qui palpitent, entre les hautes branches, comme des lucioles, une mélodie rompt le silence, le divin silence...

Mais une lumière s'est allumée, une fenêtre s'est ouverte et voici qu'un piano égrène ses notes. Des accords emplissent le jardin nocturne, très nobles, très graves, presque tragiques — des accords que je connais bien: le prélude en ré bémol majeur, de Chopin.

Comme cette musique est étrange, qui pleure ainsi, dans la nuit heureuse! Elle fut composée bien loin d'ici, dans une île du Sud méditerranéen, et elle se mêle à un grand amour romantique... Chopin, George Sand, les Baléares...

\*\*\*

Mais il faut ranimer quelques souvenirs.

C'était en 1838. George Sand avait trente-quatre ans. Elle était encore vibrante du drame de Venise, des fureurs jalouses de Musset et de sa rupture avec lui.

A Paris, elle avait rencontré Chopin, de six ans plus jeune qu'elle, qui était déjà en pleine gloire.

Élégant et svelte sous ses boucles blondes, il était beau comme un jeune dieu. C'était par un juste hommage que son rival, Liszt, l'avait surnommé "le prince".

Mais un mal inexorable grandissait dans cette jeune poitrine. Un médecin d'aujourd'hui l'eût qualifié d'un bref diagnostic: "Bacillaire".

Chopin souffrait de tout effort, dormait mal, toussait de la mauvaise petite toux qu'on ne peut jamais chasser.

George Sand s'en était vite aperçue. Cette grande sensuelle avait un cœur d'amie et de mère. Dans celui qui était son amant depuis six mois, elle vit une sorte de grand enfant malade qu'elle avait le devoir de soigner.

On parla devant elle du climat de Majorque, et on en dit merveille pour le traitement des maladies de poitrine. Afin de ne pas effrayer son malade, et peut-être aussi parce que cela était partiellement vrai, elle déclara qu'elle avait besoin de l'air méditerranéen.

C'est ainsi que, le 8 novembre 1838, un jeune homme mince et blond, une grande femme à la chevelure et aux yeux noirs, débarquèrent à Palma, d'un de ces navires nouveaux dont on s'étonnait encore, qui crachaient de la fumée par une cheminée et avançaient sur l'eau au moyen de deux roues.

A peine arrivés, les voyageurs connurent maintes vicissitudes... A Majorque, en effet, on considérait la phthisie comme éminemment contagieuse — ce qui n'était déjà pas si bête, quarante ans avant les découvertes de Pasteur...

Quand on entendit Chopin tousser, nul ne se trompa sur son mal. Les visiteurs, les voisins, les passants mêmes s'écartèrent de lui avec une inquiétude quasi supersticieuse.

Quant au propriétaire, un certain sieur Gomez, qui leur avait loué, dans la campagne palmesane, une maison nommée "Son Vent", il fut pris d'une grande peur et se dit que son local serait à jamais contaminé. Presque sans délais, inhumainement, il expulsa le couple et les deux enfants.

On était en décembre, au cœur de la saison des pluies. Où aller?

Un renseignement arrangea tout: un ménage d'Espagnols quittait Majorque et laissait libre un minuscule appartement, quelque part, dans la montagne. En fait, cet appartement n'était autre qu'une cellule de Chartreux.

Une loi, assez inexplicable dans la pieuse Espagne d'alors, avait forcé, un an auparavant, toute une communauté religieuse à quitter le couvent de Valldemosa.

Le grand bâtiment était vide, ouvert à tout venant. Des familles, à demi indigènes, avaient loué à bas prix quelques cellules pour s'y loger; mais la plupart des locaux étaient encore déserts...

Par un chemin pareil à un torrent, et sous une grande pluie équatoriale, le soir du 15 décembre 1838, une mauvaise voiture amena Sand et les siens jusqu'à la porte du couvent.

C'est à cette même porte que nous allons frapper.

\*\*\*

Valldemosa est un beau village clair, à flanc de montagne, qui regarde, vers le sud, un panorama de jardins, de montagnes et de plaines. Tout contre un clocher s'étend une place ombragée. Ici se trouve la Chartreuse où George et Chopin se réfugièrent. L'église actuelle n'est autre que l'ancienne chapelle monastique. Et il faut la traverser pour atteindre les cellules qui sont suspendues de l'autre côté, comme un long balcon, au-dessus du vaste horizon...

On pénètre dans un très long et très sonore couloir, voûté, blanchi à la chaux, pavé de larges dalles. Au pied



George Sand, d'après une gravure faite à l'île Majorque, à l'époque où elle habitait Valldemosa, avec le douloureux et génial Frédéric Chopin.

de la muraille, des portes, des portes, des portes... Laquelle de ces serrures fut cent et cent fois touchée par les illustres mains?

Une femme vient à nous d'allure assez noble. Chance! Elle parle un français très pur.

— Mais je suis née en France, monsieur!

— Et vous êtes?

— La gardienne... La conservatrice, si vous préférez, de la cellule de Chopin...

"Conservatrice" est le mot exact, car, je le verrai tout à l'heure, cette dame a constitué ici, et enrichi de ses deniers, un musée minuscule. Son mari qui, lui, est Espagnol — il s'appelle Bartomeu Ferrà — n'est pas demeuré en reste: il a rédigé sur la cellule et les deux êtres géniaux qui l'habitèrent, un opuscule plein d'intérêt, d'érudition et de piété...

Je ressens une petite émotion joyeuse — et vous aussi, n'est-ce pas? — en découvrant que c'est une compatriote à nous, fervente et cultivée, qui veille ainsi, en pleine montagne espagnole, sur ce lieu qui est presque une parcelle de la France.

\*\*\*

La "cellule" que George Sand aménagea fébrilement, dans le crépuscule terne et l'humidité d'un jour de décembre, ne dérogeait pas à cette règle. Elle se compose de trois pièces voûtées, assez vastes, ouvrant, d'un côté sur le long couloir monastique et, de l'autre, sur un jardinet en terrasse.

Une des trois pièces fut pour la romancière et le musicien (proh pudor! ils firent chambre commune!); la seconde pour les visiteurs; la troisième servit à la fois de cuisine et de... nous dirions aujourd'hui "living-room".

De vieux meubles bien patinés, aux torsades majorquines, des chaises au cannage de corde, s'alignent au pied des murs.

On demande:

— Ce sont leurs meubles?

La conservatrice répond loyalement:

— Non. Il y a gros à parier que leurs meubles, à eux, ont été brûlés aussitôt après leur départ. Crainte panique de la contagion! Mais ceux-ci sont leurs frères jumeaux: de vieux meubles fabriqués dans l'île, exactement à la même époque.

La pièce-musée contient des autographes, des aquarelles exécutées par les enfants de George Sand — par Maurice, surtout, qui maniait déjà le pinceau avec habileté — un buste de Chopin et surtout un petit piano, guère plus haut qu'un dossier de chaise, étriqué, attendrissant, aux notes frêles.

— Le sien?

— Très probablement. Chopin s'en servit pendant presque tout son séjour. Vers la fin, seulement, il recut de France un piano de grande marque.

Le Pleyel? On connaît l'histoire. Elle se rattache étroitement à ce Prélude, funèbre et pathétique, qui remplissait si étrangement le jardin, le soir que je décidai mon voyage. Et cette histoire, la voici:

\*\*\*

Peu après son arrivée à Majorque, trouvant que les petits instruments en usage dans l'île ressemblaient plus à des joujoux qu'à des instruments de virtuose, Chopin avait commandé à Paris un piano Pleyel.

Mais les transports, à cette époque, étaient longs. Ce ne fut que vers la mi-janvier 1839 que le précieux instrument arriva en rade de Palma. Pour le laisser débarquer, la douane espagnole exigea de formidables droits.

George Sand entreprit de négocier. Elle laissa Chopin seul dans sa cellule, elle s'était fait conduire en voiture au pied de la montagne, puis à travers la plaine, jusqu'à Palma.

Elle avait passé la journée à parlementer et avait finalement obtenu que les droits de douanes fussent réduits à 400 francs (jolie somme pour l'époque; quelque chose comme 4.000 francs d'aujourd'hui, soit environ \$240.)

Contente malgré tout, elle s'en revenait vers sa montagne, à la nuit tombante, quand un formidable orage éclata. Trombes d'eau, tornades de vent, éclairs terrifiants, rien ne manqua.

Dans les ravins, les chemins et les torrents se mêlèrent inextricablement. Si bien que le voiturier s'égara et manqua se noyer, lui, son cheval et sa voyageuse.

Pendant des heures et des heures, sous un ciel convulsif et dans un fracas d'apocalypse, l'attelage erra entre les nappes d'eau et les fondrières.

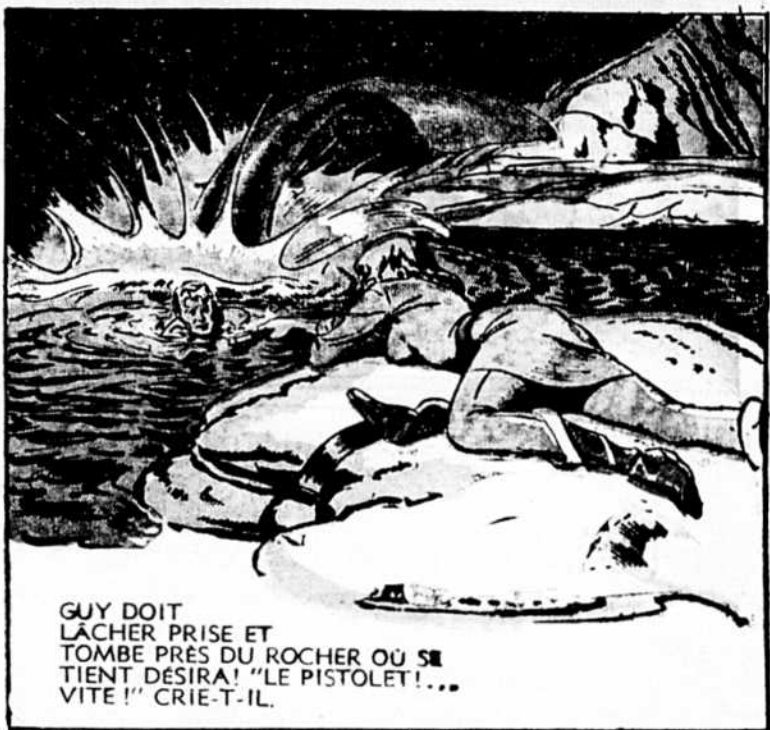
**GUY  
L'ECLAIR**  
  
PAR  
**ALEX  
RAYMOND**  
Illustré par V. A. Poirier 1942



GUY RÉUSSIT À S'ACCROCHER AU  
COU DU MONSTRE ET CRIE À LA  
REINE...  
"PRENDS LE PISTOLET, DESIRA...  
TIRE!"



TREMBLANTE, DESIRA S'EMPARA DU  
PISTOLET MAIS N'OSE TIRER DE PEUR  
DE FRAPPER GUY.



GUY DOIT  
LÂCHER PRISE ET  
TOMBE PRÈS DU ROCHER OÙ SE  
TIENT DESIRA! "LE PISTOLET!...  
VITE!" CRIE-T-IL.



COMME LE  
CAVERNOSAURE  
SE PRÉCIPITE DE NOUVEAU  
SUR EUX, GUY LE TUE!



DESIRA N'EST  
PLUS UNE REINE  
ET UNE HÉROÏNE MAIS UNE  
FEMME EFFRAYÉE. "OH, GUY, PRO-  
TÈGE-MOI" MURMURE-T-ELLE.

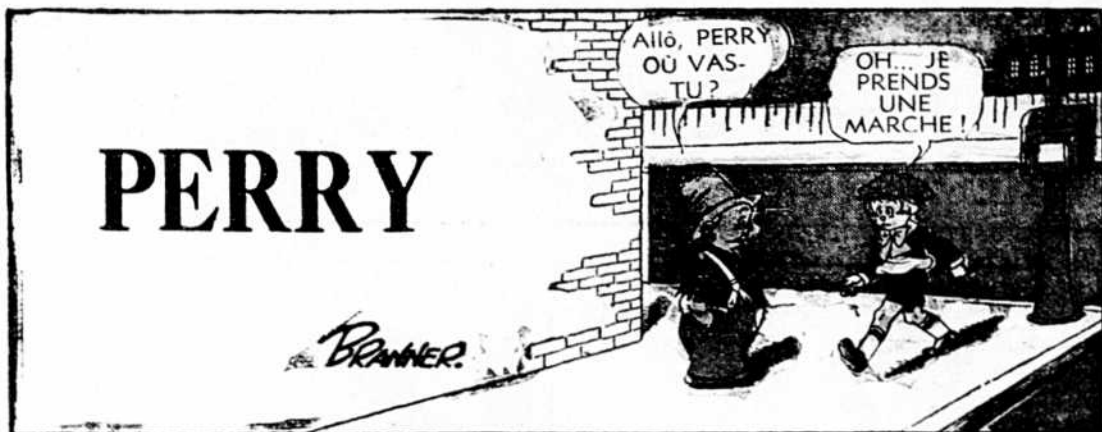
A SUIVRE

# ELLA PICOTTE par Charlie Plumb



Copyright © 1942 by United Feature Syndicate, Inc. The Reg. U. S. Pat. Off.—All rights reserved.

Exigez toujours notre section comique



**LOUIS**



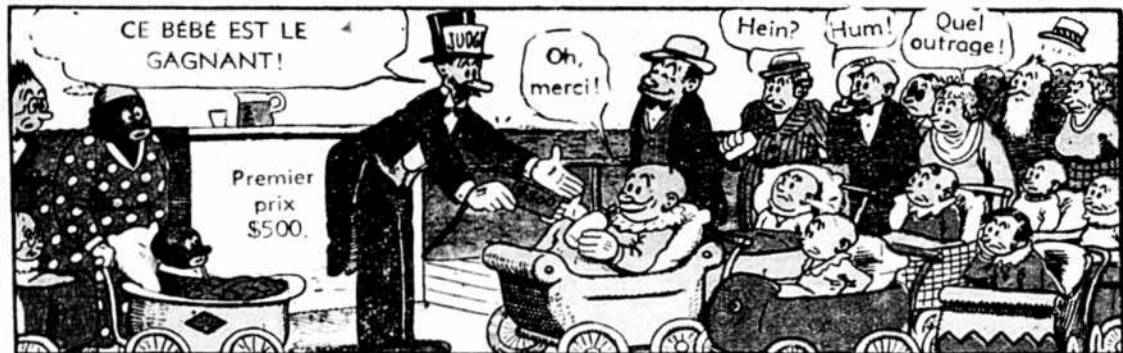
Suivez les pages comiques de Photo-Journal

# MUTT & JEFF

BUD FISHER

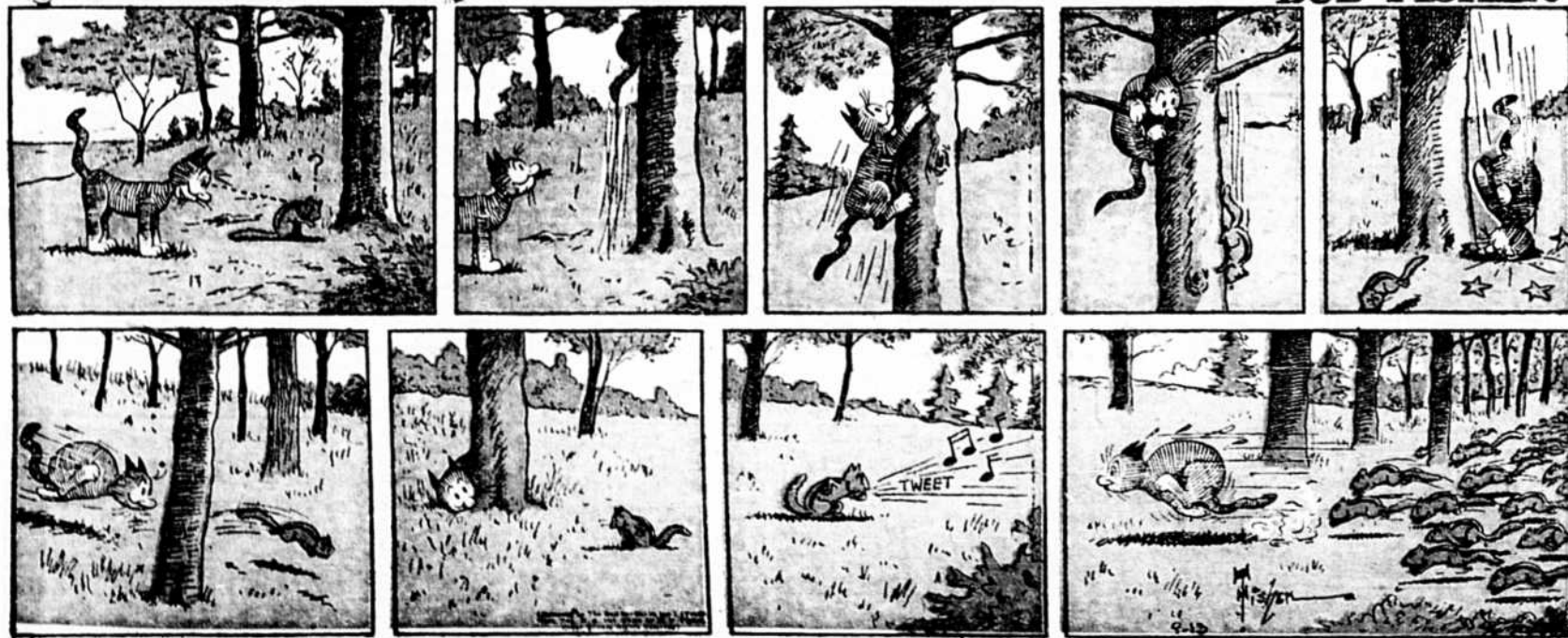
CETTE FEUILLE PARLE DES BÉBÉS!

OUI?



## LE CHAT TOTO

## BUD FISHER

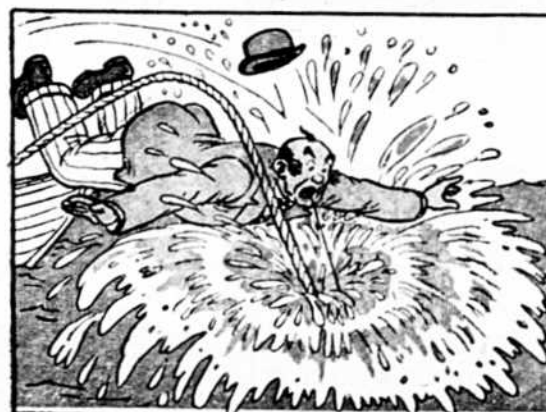




# NAPOLEON LETENDRE

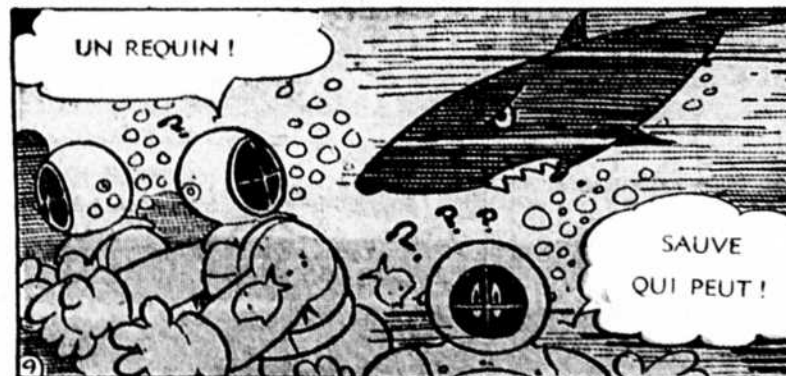
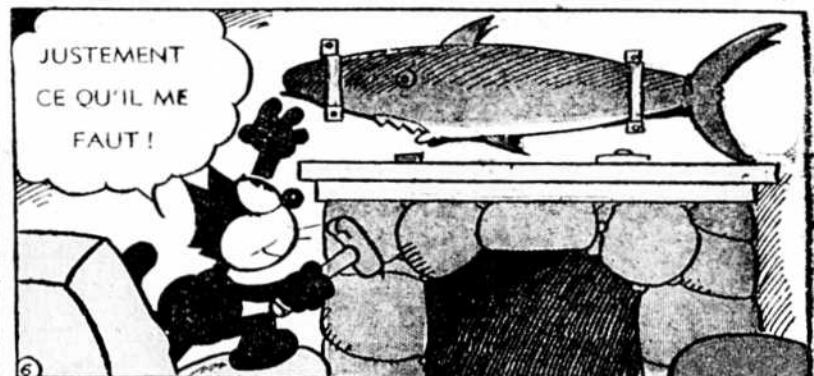
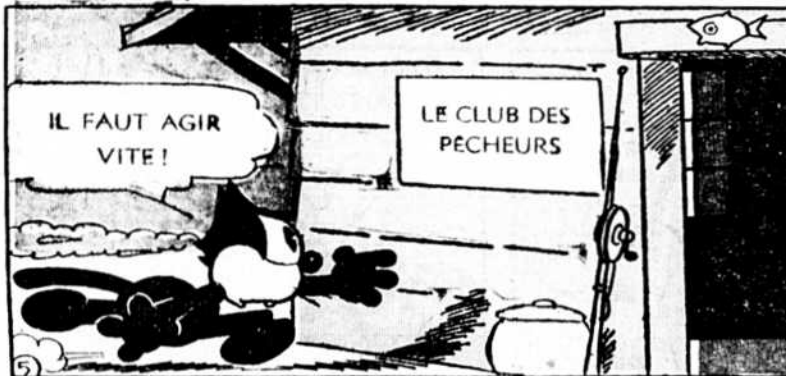
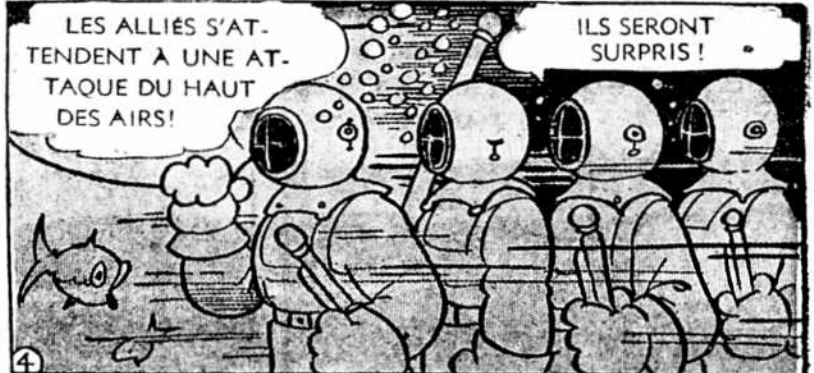
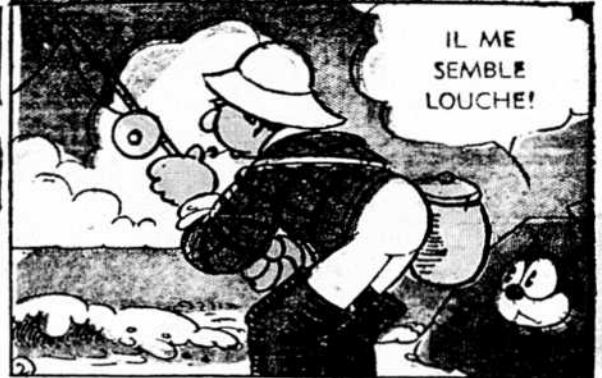
McNaught-Groddick, Inc.

# LANK LEONARD



# Felix

Registered U. S. Patent Office



# LA PANTHÈRE NOIRE

TAPPEMANS

NON, JE N'AI PLUS DE TUBES, ALBINO JO, MAIS CELA IMPORTE PEU PARCE QUE LA POUDRE EST RÉPANDUE SUR LE SOL ET AUCUN TANK NE POURRA PASSER !



LES SOLDATS ENNEMIS SE SAUVENT! MAINTENANT JE VAIS TIRER SUR EUX!

NON! TU PEUX BLESSER CHICO ET SES HOMMES!



CHICO ET LES SIENS SE LANCENT À LA POURSUITE...



... DES NAZIS AVEC LEURS ARMES PRIMITIVES!



DERRIÈRE EUX VIENNENT MARTIN ET SES COMPAGNONS QUI NE RESTENT PAS LONGTEMPS INACTIFS!

ARRIVE ICI TOI! J'AI DES INTÉRÊTS À TE REMETTRE DE LA PART...



... DES GRECS! HOLLANDAIS! FRANÇAIS! BELGES! TCHÉQUES! POLONAIS! SLAVES!



RUSSES! ANGLAIS! ... ET DES AMÉRICAINS!



DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA PASSE...



ON NE PEUT UTILISER LES TANKS ET LES CANONS! ORDONNEZ AUX HOMMES DE LAISSER ICI TOUT LEUR ÉQUIPEMENT DE MÉTAL!

Comment nous battons-nous?



AVEC NOS POINGS SI NÉCESSAIRE! FAITES CE QUE JE VOUS ORDONNE!

POURQUOI PRENDRE CE RISQUE... NOS HOMMES NE SONT PAS ENTRAÎNÉS POUR...



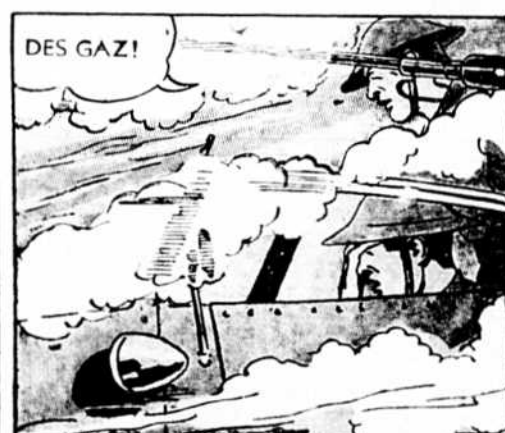
POURQUOI? PARCE QUE LES HOMMES SOUS LES ORDRES DE BRUNO NE RECULENT JAMAIS!



**POLICE-SECOURS**

par  
**EDDIE SULLIVAN**  
et  
**CHARLIE SCHMIDT**

Registered U. S. Patent Office



rée

La santé de Chopin déclinait tout le temps. Le climat de Majorque lui était décidément contraire. Un soir, alors qu'une tempête terrible dévastait l'île...



Elle n'arriva à la Chartreuse que passé le milieu de la nuit. Elle entra dans le couvent glacial, obscur et désert comme une nécropole.

Quand elle se fut engagée dans le grand couloir et qu'elle fut proche de sa cellule, voici que, dans l'intervalle des coups de tonnerre, elle eut la surprise d'entendre des notes. Des notes de piano. Chopin jouait.

Pourtant, aucune lumière ne filtrait sous la porte. Chopin jouait. Et le ridicule petit piano majorquin laissait échapper une musique immense. Les mains géniales faisaient naître des sanglots, un glas obstiné, la chute des larmes et la chute des cataractes, de vastes harmonies qui semblaient raconter à la fois la fureur de l'orage, l'angoisse des hommes et les victoires de la mort.

Un long moment, George Sand écouta ces notes qui, s'ajoutant aux formidables météores, ne leur paraissaient pas disproportionnées. Puis elle poussa la porte.

Dans une obscurité totale, hachée d'éclairs, Chopin se tenait devant son piano. Dans le halo de la lanterne, son visage apparut, tout pâle, sous des cheveux hérissés. Ses yeux un peu hagards semblaient encore remplis d'une vision à peine disparue. Il regarda sa maîtresse, ouvrit la bouche, reprit son souffle et articula péniblement une phrase démente:

— Ah! je le savais bien que vous étiez tous morts!

Le lendemain, il retrouva plusieurs des phrases de son improvisation funèbre, et elles prirent place dans ce Prélude en ré bémol majeur où l'on entend pleurer la pluie, gémir le vent et sangloter toute la détresse humaine.

☆☆☆

En fait, George Sand et Chopin ne connurent aucune espèce de bonheur dans cette solitude qui eût pu être enchanteée.

La santé de Chopin déclinait chaque jour, cependant que son humeur devenait plus changeante et plus difficile. Déjà, George était pour lui moins une amante, qu'une sœur de charité. Soyez certaines que sa patience d'alors et sa bonté lui ont été comptées, s'il y a quelque part une Justice qui compare les faiblesses de la chair avec les qualités du cœur...

Mais d'autres soucis empoisonnèrent cette vie solitaire. Des difficultés matérielles — les plus matérielles de toutes, celles du ravitaillement — se révélèrent et s'aggravèrent diaboliquement.

C'est qu'une sorte de conspiration villageoise s'était formée autour des amants. Une sourde malveillance les entourait. Ils n'avaient pu lier, dans le village, aucune relation; les portes et les cœurs se fermaient devant eux.

Les fournisseurs avaient imaginé une persécution d'autant plus attrayante qu'elle était lucrative. Pour la moindre fruit ou la moindre volaille, ils demandaient à la maîtresse du pauvre logis des sommes prohibitives, exagérées du triple ou du quadruple... Aux premiers mots de protestation, ils remballaient leur marchandise et se retiraient avec un salut très respectueux et très ironique:

— C'est très bien, madame, puisque vous n'en voulez pas, vous n'en aurez pas!

Le marchand suivant doublait le prix déjà fabuleux demandé par le premier. Et cela continuait inflexiblement jusqu'à ce que la romancière acceptât la brimade et payât un prix qui constituait, à vrai dire, une odieuse rançon.

Il arriva même un moment où la petite colonie ne put vivre que grâce au cuisinier du consulat de France, et grâce aussi à une petite chèvre qu'elle acheta et éleva dans l'étroit jardinet...

Dans ses écrits, George Sand exhale, à l'égard des paysans de Majorque, une solide rancœur.

Elle énumère leurs prétendues vilénies et s'oublie jusqu'à les qualifier de singes.

Ce jugement est incompréhensible. Les vertus ou les vices d'une race ne changent pas en moins de cent ans. Or, depuis dans l'île Dorée, je ne rencontre, que des insulaires courtois pour l'étranger, strictement honnêtes, hospitaliers, infiniment serviables...

La conservatrice sourit.

— Vous pensez que Sand exagère, qu'on ne l'a pas persécutée?

— Je suis persuadée, au contraire, que les gens d'ici lui ont effectivement rendu la vie dure.

— La population de Valldemosa appartiendrait-elle à une variété particulièrement méchante?

— Nullefent, monsieur. Mais réfléchissez... Vous trouverez que vos compatriotes — je dois le dire, moi qui, pourtant, veille pieusement sur leur souvenir — que vos compatriotes n'ont eu, en somme que ce qu'ils méritaient...

Et Mme Ferrà guide nos réflexions:

— Voyons... Nous sommes ici dans un village pieux, patriarcal, respectueux des usages comme de la religion. Or, qui donc s'amène ici, un beau jour, sans crier gare? Une femme avec son amant. Et quelle femme: une mère de famille qui s'habille en homme!

— Cela suffirait, n'est-ce pas, à indisposer quelques-uns, même ailleurs qu'à Majorque? Or, cette cohabitation scandaleuse, elle l'affiche devant la population.

— Et cela se passe dans la maison de Dieu, dans un couvent encore tout sanctifié du dernier encens et des dernières prières!

— Convenez qu'on ne put braver à ce point l'opinion publique sans s'exposer à quelques mésaventures!

On en convient sans peine, mais on éprouve, une secrète indulgence pour la brune romancière. N'affiche pas qui veut ce superbe mépris des contingences et cette totale absence d'hypocrisie!

Mme Ferrà nous entraîne:

— Venez, maintenant, voir la pharmacie... La pharmacie n'a pas été modifiée, depuis plus de cent ans...

Dans les tiroirs se dessèchent encore les racines, les amadou et les peaux de chats des pharmacopées révolues.

Dans de vieux petits flacons en verre, tout granuleux de bulles, se caramélisent d'anciennes décoctions. Qui sait? Chopin a peut-être bu la première moitié de cet opiat dont le restant colore d'ambre ce fond de bouteille...

— Après le départ des Chartreux, dit la conservatrice, le Père pharmacien est resté là. Il ne voulait pas quitter ses bocaux et ses simples, et prétendait que le village ne pouvait se passer de sa science... Il était là à l'époque où Chopin toussait dans sa cellule: il est resté après le départ de vos compatriotes, pendant des années, tout seul...

☆☆☆

Nous gagnons le petit jardin, tout verdoyant et tout fleuri, qui s'étend devant la cellule. Une allée dallée y permet une courte promenade. Au fond, il est limité par un mur à hauteur d'appui. Une vasque en faïence bleue y est accotée, tout éclaboussée par les jeux d'un jeune canard.

Par delà le petit mur, un vaste paysage s'étend, celui-là même que Chopin et George contemplèrent si souvent.

— Le printemps doit être adorable ici. L'ont-ils vu?

— Ils n'ont pas pu l'attendre. Chopin allait de plus en plus mal... Le climat lui était nettement défavorable. Les médecins, d'ailleurs, ne lui inspiraient aucune confiance. Dans une de ses lettres, il les déclare "tous plus fnes les uns que les autres" et il résume ainsi une de leurs visites: "Les trois médecins les plus célèbres de l'île se sont rassemblés pour une consultation: le premier dit que je mourrai, le deuxième que je mourrais, le troisième que j'étais déjà mort."

Hélas, les médecins n'étaient ni si ânes, ni si comiques... Leur diagnostic n'était que trop juste. Chopin mourut à trente-huit ans de la phthisie dont ils avaient constaté les désespérants symptômes...

Seulement, cette mort n'eut lieu que onze ans plus tard.

— Une agonie de onze ans, dis-je, quelle épreuve pour lui! Mais, songeons-y ensemble, quelle épreuve, aussi, pour George Sand! Car, cette femme que d'autres déclaraient sans cœur, fut bonne et patiente pour lui. Sans doute, avait-elle, depuis longtemps, cessé d'aimer d'amour cet être que la maladie avait rendu acariâtre, agressif, proprement insupportable. Pourtant, pendant onze années, elle resta la consolatrice de son douloureux génie et l'infirmière d'un pauvre corps qu'elle n'avait désiré que quelques saisons...

Elle eut l'inconcevable courage de fondre dans une amitié sincère l'amour passionné que lui avait inspiré Chopin. Elle brisa et foula aux pieds toute convention, toute mesure pour aider ce génie qu'elle conserva à la vie après une condamnation à mort aussi catégorique que les oreilles du grand compositeur avaient entendu prononcer. Elle lui inspira les plus beaux accents, les pièces les plus passionnées qu'il ait écrites. Aujourd'hui, après une peu plus de cent ans, les bosquets et les charmilles de l'île Dorée entendent encore les mélodies de Chopin et les accords frémissants de ce Prélude en ré bémol mineur.

**Pour une blonde dorée**



*C'est  
l'exercice  
qui tient  
en bonne  
santé et  
en beauté*

*On porte de plus en plus  
des fleurs dans les cheveux.  
Si vous êtes une jolie blonde  
aux cheveux dorés, vous  
pourrez disposer, dans vos  
bouclettes, des pavots rouges  
vif entremêlés de fleurettes  
bleues.*

**Pour "lui" plaire**



*Les hommes vraiment virils apprécient beaucoup, chez  
une jeune fille, la plus exquise féminité, celle qui se  
laisse deviner par le soin raffiné de sa personne et un  
sourire d'une grâce personnelle.*

**Pour avoir de fines chevilles**



*Les fines chevilles donnent une beauté aristocratique à la jambe. Cela s'obtient, en  
faisant l'exercice voulu. Étendez-vous à terre, bien à plat, les bras presque en croix.  
Puis, levez lentement une jambe, sans plier le genou et faites doucement pivoter votre  
pied sur la cheville, relaxez; recommencez avec l'autre pied et comme cela plusieurs  
fois de suite. Vous aurez vite fait de constater l'amélioration.*

● Pour votre  
raccommodage

*Pour raccommoder, servez-vous  
plutôt d'une aiguille fine et courte  
que d'une longue et très grosse.  
Le travail sera plus délicat et  
paraîtra beaucoup moins.*

● Pour conserver  
vos ongles longs

*Si vous craignez de briser vos  
ongles très fragiles en vaquant  
à votre travail domestique, en-  
fonchez-les dans un pain de savon.  
— Le savon tiendra sous l'ongle  
et le rendra très solide.*

**Le conseil de Rita Hayworth**



*Rita Hayworth a prouvé dernièrement qu'elle était très  
bonne danseuse. Elle a aussi de très belles jambes. Et  
le conseil qu'elle donne aux jeunes filles qui aiment la  
danse est celui-ci: si vous ne portez pas de bas pour  
danser, prenez le plus grand soin de l'épiderme de vos  
jambes. Les plus belles paraîtront laides, si elles ne sont  
pas parfaitement soignées.*

**Poils**

**PARTIS** Figure,  
Lèvres,  
Menton, Bras,  
Jambes



**Heureuse!** J'avais de vilains poils...  
ça m'enlaidissait... et je  
me décourageais. J'essayai différents pro-  
duits... même un rasoir. Mais rien ne me  
satisfaisait. Je découvris alors une méthode  
simple, sans douleur, bon marché. Elle  
réussit. Ce secret a rendu la beauté,  
l'amour, le bonheur, à des milliers. Mon  
livre GRATUIT: "Comment se débarrasser  
des poils superflus" explique cette méthode  
et ses succès. Adressé sous enveloppe  
blanche. Aussi offre d'essai. Aucune obli-  
gation. Écrivez à Mme Annette Lanzetta,  
93-96, rue Church, Dept. C-267, Toronto,  
Canada. Inclure un timbre Je pour réponse.

**Le repassage est un sport**

Je parie que vous consacrez  
plusieurs heures par semaine au  
repassage. Mais comment vous  
installez-vous? D'une manière  
confortable? Rationnelle? Le  
travail en vaut la peine.

Si vous vous penchez soit par  
en avant, ou de côté, vous fati-  
guez les muscles du dos, et vous  
imposez à vos reins un effort  
bien inutile. D'autre part vous  
vous privez d'une grande partie  
de votre amplitude respiratoire.

Disposez donc votre planche à  
bonne hauteur, de sorte que vous  
pourrez vous tenir droite et ma-  
nier sans peine votre fer, sans  
avoir à le soulever. Respirez bien

et pensez à vos jambes. — La  
plupart des femmes ne pensent à  
leurs jambes que lorsqu'elles en  
souffrent. L'attitude que vous  
prenez dans la station debout a,  
au contraire, une énorme impor-  
tance; ne fatiguez pas l'une au  
détriment de l'autre. — Ne pesez  
pas trop sur elles. Demeurez  
souples, légères, autant qu'il vous  
sera possible. La souplesse, la  
légèreté, voilà les deux condi-  
tions de l'harmonie. Si vos mou-  
vements sont nerveux, raides,  
trop rapides ou relâchés, ils pro-  
voquent uniquement la fatigue,  
grande ennemie de la beauté.

*Un bon exercice qui vous tiendra en bonne forme, pour toutes les saisons*



Quelques femmes passent pour folles quand on les regarde dans l'ensemble et beaucoup moins lorsqu'on les examine en détail. Elles ont parfois des chevilles et des poignets beaucoup trop gros qui ne sont pas un signe d'aristocratie. On aime une femme qui a les attaches fines. Si vous voulez donner aux vôtres la finesse voulue, surveillez d'a-

bord votre régime. Puis, faites quelques exercices comme celui que vous voyez ici. Pieds nus, tenez-vous bien droite. Étendez les bras comme si vous vouliez prendre votre vol. Appuyez-vous sur vos talons et levez vos orteils aussi haut que possible. Reposez-vous et recommencez au moins dix fois.

*Avez-vous plus de 40 ans? Faites du sport pour vous maintenir en bonne condition*



Une bonne santé est une incomparable richesse. C'est pourquoi il faut la garder le plus longtemps possible même aux confins de la vieillesse.

La femme passe, en sa vie, par trois étapes différentes. L'enfance, qui est à peu près sans crises, l'adolescence, avec tous ses troubles, physiques et mentaux, et enfin, la ménopause, qui est, à raison, appelée l'âge critique.

Si vous avez plus de 40 ans, tenez-vous en bonne condition physique en faisant du sport et en vous gardant jeune d'esprit. La plupart des médecins vous diront que la vie au grand air est la

meilleure pour vous et que vous devez, jusque très tard dans l'automne, vous arranger pour y passer le plus de temps possible.

N'oubliez pas non plus, si vous ressentez des troubles quelconques, de consulter votre médecin, la plupart du temps, ce n'est rien et il suffit de quelques soins intelligents pour les guérir.

Si vous avez une petite déficience thyroïdienne, une pression sanguine trop forte ou trop faible, si vous vous fatiguez facilement, dites-vous qu'il n'y a pas là de quoi vous affoler. Vous pouvez très bien rester longtemps en parfaite santé.

**Soins de beauté**



*Il y avait une fois une princesse jolie qui pour son prince fit des folies. Un jour, pensant à sa santé, Elle prit du pain de blé entier Et sentit croître sa beauté.*

**● Petits soins importants**

Après vous être servie d'une brosse, que ce soit une brosse à ongles, à dents, à cheveux, etc., rincez-la toujours dans de l'eau froide, secouez bien et suspendez-la pour lui permettre de bien sécher. — Vos brosses se conserveront plus longtemps.

**Prenons soins de nos rayonnées**

Les produits chimiques qui servent à la fabrication de la rayonne sont de plus en plus en demande dans les industries de guerre. Voilà que les rayonnées aujourd'hui sont aussi précieuses qu'autrefois les soies délicates. Gardez-les contre ces petits insectes minces et sans ailes communément appelés "poissons argentés" qui mangent les rayonnées tout comme les mites dévorent la laine. On trouve ces

*Elles s'envolent vers le Mexique*



*Ces jolies jeunes filles seront les douze premières employées comme "hôtesse" à faire le trajet par avion entre le Canada et le Mexique, lorsque ce service sera inauguré le mois prochain. — Elles ont été choisies parmi de nombreuses concurrentes à cause de leur connaissance de la langue espagnole, de l'histoire, des coutumes de l'Amérique du Sud et aussi à cause de leur belle culture.*

insectes dans les sous-sols humides et chauds, ou les greniers. Ils s'attaquent en plus aux livres et reliures. Un bon poison pour exterminer ces petits "poissons" destructeurs est celui-ci: 1 1/2 tasse d'avoine moulu en poudre; 1/4 cuillère à thé d'arsenic; 1/2 cuillère à thé de sucre; 1/4 cuillère à thé de sel. Répandez

ce mélange là où vous avez la malchance de trouver de ces petits insectes nuisibles. Avant de serrer vos rayonnées, prenez soin de toujours les laver dans une mousse pour tissus délicats. Asséchez complètement au grand air. Les boules à mites seules ne suffisent pas à exterminer ces "poissons argentés".

**DUPUIS**



Crème facile à étendre  
Tube élégant  
CHACUN  
**1.15**

Illuminez votre visage avec un de ces deux rouges à lèvres. Les couleurs sont — comme le veut le ton général — braves, hardies et s'harmoniseront parfaitement avec votre nouveau costume d'automne. Tous les rouges HUDNUT aident à garder les lèvres douces et brillantes pour toute une soirée. Nouveaux rouges "DU BARRY": Carmeen, Baiberry... très attractifs. — Faites-en l'essai maintenant!

Allée des cosmétiques — DUPUIS — rez-de-chaussée.

**Dupuis Frères**

ALBERT DUPUIS, président  
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Pour l'automne



Voici un deux-pièces très pratique qui peut se porter actuellement et au début de l'automne sous un manteau. La jupe est de coupe très sobre et la jaquette présente des panneaux aux lignes seyantes; les manches se portent indifféremment courtes ou longues. Une cotonnade quadrillée conviendrait bien pour le modèle à manches courtes et un lainage de teinte unie serait de bon goût pour le modèle à manches longues.

LE PATRON No. 4146 est offert pour les jeunes filles et les dames dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 30, 32, 34, 36, 38 et 40. La taille 16 requiert 3 1/2 verges de tissu de 35 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No. 4146, en faisant parvenir un chèque au montant de 0.20 cts, à département 8, Photo-Journal, 1242, rue St-Denis, Montréal, P.Q.

FAUT PAS S'EN FAIRE

• "Sauver la façade"

Le désir de sauvegarder les apparences a probablement causé plus de désastres qu'aucune autre forme du culte du moi. — "Sauver la façade", tel est le mot d'ordre, et pour que l'étalage paraisse intact, on n'hésite pas à sacrifier tout ce qui est infiniment plus important.

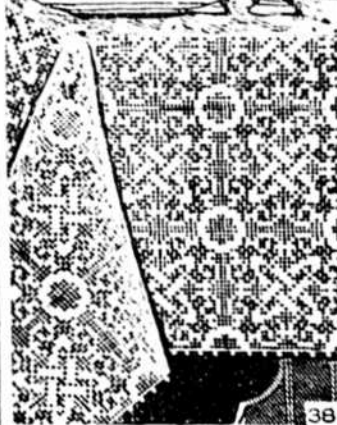
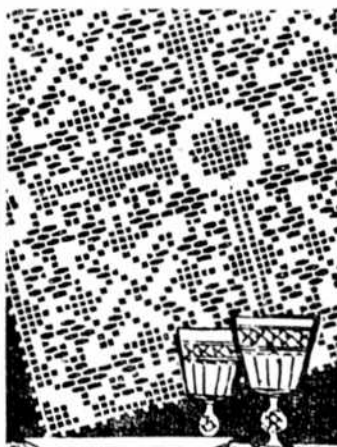
On ne peut comprendre qu'entre sa dignité — et celle-ci est souvent mal comprise — et son bonheur, l'homme choisisse toujours la dignité et trouve une amère satisfaction à se dire qu'il a "sauvé la façade". — Il sacrifiera même ses intérêts à cette précieuse façade. Il tient à l'opinion des indifférents plus qu'à son bien-être, plus qu'à ses rêves.

De nombreuses femmes ont quitté le mari qu'elles aimaient véritablement et se sont condamnées à une douloureuse solitude afin de ne pas avouer qu'elles avaient des torts, de ne pas s'humilier. Des parents pleins de ressentiment pour l'enfant qu'ils chérissent, mais qui les a bravés, persisteront dans une attitude de glorieuse houdierie alors que leur colère est tombée depuis bien longtemps. Seule la vanité les retient d'avouer que les aspirations audacieuses de la jeunesse peuvent se justifier. Un fossé se creuse entre deux êtres qui s'aimaient, une pénible contrainte pèse sur la maison; mais qu'importe, la façade est sauvée!

Vouloir par-dessus tout sauver la façade cela signifie qu'on attache plus de prix à sa réputation qu'à sa personnalité, que l'opinion d'autrui importe plus qu'une honnête estimation de soi-même, en somme, que l'on place la publicité au-dessus de la justice.

Angele.

Un carré à la fois



Vous pouvez posséder cette nappe luxueuse en crochétant un carré à la fois dans vos moments libres. Faites de petits et de grands accessoires — un centre de table ou dessus d'oreiller. Le patron contient les instructions pour carré; illustration des points; matériel requis.

Vous pourrez vous procurer ce patron No. 381, en faisant parvenir un chèque au montant de 0.20 cts, à département 8, Photo-Journal, 1242, rue St-Denis, Montréal, P.Q.

Gentille robe de maison



La besogne ménagère a ses charmes lorsqu'on est vêtue agréablement et qu'on se sent aussi élégante qu'une femme plus fortunée. Choisissez donc ce patron et confectionnez sans tarder cette gentille robe de maison imprimée, avec encolure carrée, garniture de ric-raf, petits boutons. Le dessin des hanches est souligné par deux coutures et un panneau au centre, en avant et en arrière amincit beaucoup la silhouette.

GRANDEURS: 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48. La grandeur 36 demande 3 1/2 verges de matériel de 85 pes de largeur.

Vous pourrez vous procurer ce patron No. 4206 en faisant parvenir un chèque au montant de 0.20 cts, à département 8, Photo-Journal, 1242, rue St-Denis, Montréal, P.Q.

Une grande nouvelle!

Publication prochaine de l'œuvre poétique complète de Victor Hugo, sous la direction de Jacques Schiffrin.

Les Editions Bernard Valliquette ont déjà montré qu'elles pouvaient s'attaquer avec succès à des besognes hardies: "L'HISTOIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC" de Robert Rumilly, qui compte déjà 9 gros volumes, en est la preuve. Cette maison d'édition annonce maintenant la publication prochaine de l'œuvre poétique complète de VICTOR HUGO. On se rendra compte de l'importance d'une telle entreprise lorsqu'on saura que le génial poète a publié un très grand nombre de recueils de poèmes, comptant environ 150,000 vers et qui totalisent, dans les éditions courantes, plus de 6,000 pages. Afin de donner à cette publication une représentation soignée et un texte impeccable, les Editions Bernard Valliquette se sont assurées la collaboration de Monsieur Jacques Schiffrin, éditeur français connu des lettrés du monde entier par la célèbre collection de "La Pléiade" qu'il a dirigée à la NRF. Tous les amis des lettres se réjouiront de cette nouvelle initiative et tiendront à se procurer ce recueil qui renfermera quelques-unes des plus belles pages de la littérature française de tous les siècles.

Un rat couchait sur une petite fortune

MIDDLE-FALLS, New-York, 22. — Ray-G. Safford donnait la chasse à un rat, dernièrement. Sous le comptoir de son magasin il découvrit un nid fait par un rat et qui était constitué par de vieux billets de banque datant d'environ 45 ans. C'étaient des billets de \$1 à \$10 chacun.

La vie militaire est bienfaisante aux femmes auxiliaires

LONDRES, 22. — Dans le Service Territorial des Femmes Auxiliaires, les volontaires mènent une vie militaire qui ressemble fort à une bonne cure de santé. Elles bénéficient de nourriture saine à des heures régulières, de l'air frais, de l'exercice, et de plus elles sont libérées de la vie trépidante des villes.

Si bien, qu'une femme écrivain les décrit comme suit: "ces femmes sont les citoyennes revitalisées de demain, une légion ayant atteint un parfait développement physique". Le docteur Edith Summerskill, membre du parlement pour le parti travailliste, dans Fulton West, remarqua lors d'une tournée d'inspection des A.T.S. que "ces jeunes filles éclatent littéralement de santé et débordent de leurs uniformes!"

Lorsqu'elle dépasse son poids normal, la recrue A.T.S. est soumise à des exercices amincissants, dans le cas contraire, la recrue trop mince gagne de sept à huit livres dans ses premiers deux mois d'entraînement. Lorsqu'elles sont assignées à des corvées à l'extérieur, les A.T.S. mangent autant et parfois plus, que les hommes.

Voici comment les officiers de la A.T.S. expliquent leurs règlements assurant une bonne santé:

Dormir régulièrement et se lever tôt (6.30 a.m.) donnent un beau teint.

Une nourriture saine à des heures régulières, élimine tout trouble digestif.

Les talons plats rétablit l'équilibre de la charpente féminine.

Un pédicure hebdomadaire réduit les maux de pieds à un minimum.

L'examen médical régulier, par le médecin, le dentiste et l'ophtalmiste prévient les moindres maux.

Dans chaque camp de l'A.T.S. le sergent quartier-maître maintient une carte de santé. C'est à elle que les recrues vont se plaindre que leurs uniformes sont devenus trop étroits au bout d'un certain temps! Elles insistent que ce n'est pas de la graisse mais de nouveaux muscles qui augmentent ainsi leurs poids.

• L'amour qui n'est pas le but exclusif de l'existence, la raison de vivre, agir et penser, à laquelle on sacrifierait tout, n'est qu'un agréable passe-temps. Dès lors, le choix importe peu.

La bonne cuisine joue un rôle important dans l'entraînement des A.T.S. qui apprennent toutes l'art culinaire en vue de prendre charge de cuisines militaires. Leur maître chef n'est autre que le sergent-major Gordon Hancock, ex-chef à 10 Downing Street, demeure des premiers ministres de l'Angleterre. "J'ai enseigné l'art culinaire à



Une des directrices de la W. A.A.F. vient de sortir de la piscine du camp où elle a accompli un exercice d'entraînement quotidien. Une compagne lui assèche les cheveux.

des centaines d'A.T.S." dit-il, "et j'ai commencé à cuisiner dès ma sortie de l'école, mais je pense que la meilleure cuisinière au monde, c'est ma femme".

Pourquoi faut-il simplifier vos vêtements?

La Division de la Simplification, qui a pour but, son nom l'indique, de tout simplifier et standardiser, vient de toucher à la mode. Les changements qu'elle lui impose fourniront à nos usines de guerre une quantité appréciable de matériaux de toutes sortes.

Si nous voulons que nos soldats aient bien chaud, nous dirons adieu aux doublures de lainage de nos manteaux de fourrure.

Les restrictions imposées sur les fermetures-éclair, les boutons, les coutures de fantaisie sur les habits de travail, les vêtements de cotonnade pour le sport, et les vêtements d'hommes et de garçons, fourniront à nos usines de guerre de l'acier, de la bakélite et du fil. Il y aura aussi moins de choix dans les tissus de rayonne imprimée ainsi que dans les modèles et les couleurs de nos souliers.

Nous souffrirons peut-être un peu de ces restrictions, mais comme il y a toujours un bon côté à toute chose, songeons aux heures de fatigue que nous passons dans les magasins, sans pouvoir fixer notre choix. La Commission des prix et du commerce en temps de guerre surveille les dépenses inutiles, mêmes celles de nos nerfs et de notre énergie.



4178. — Feston 5 pcs de hauteur. Patron à tracer 0.25 cts. Au fer chaud 3 vgs pour 0.35 cts.  
 4180. — Rideau de porte. 20 pcs de large. Patron à tracer 0.25 cts. Au fer chaud 0.35 cts.  
 4179-4181. — Centres. Un de 12 x 18 pcs et deux de 8 x 12 pcs. Patron à tracer 0.25 cts. Au fer chaud les trois pour 0.35 cts.  
 Au prix il faut ajouter 4% de taxe pour Montréal et 2% en dehors de Montréal. On peut se procurer ces patrons en envoyant chèque ou mandat-poste à département 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal.

# Desserts avec peu ou pas de sucre!



Le rationnement du sucre présente un problème très compliqué pour les ménagères canadiennes avides de servir des repas aussi complets que possible. Cependant, le sucre peut être facilement remplacé par les produits de l'étable, la mélasse et le miel. On peut aussi économiser en diminuant les quantités exigées dans certaines recettes sans pour cela diminuer la qualité de ces desserts. Et puis, si l'on veut confectionner des desserts qui demandent une certaine quantité de sucre, pourquoi alors ne pas se servir de sa ration permise pour la faire servir à ces fins? Se priver de sucre dans son café n'est pas un sacrifice énorme, et cela permet une économie très appréciable qui servira à la préparation des desserts... Avec de la bonne volonté on peut se plier facilement aux exigences de la guerre. Il suffit de le vouloir.

## ● Pain de gingembre sans sucre

- 1-5 de tasse de shortening,
- 2 oeufs,
- 1 tasse de farine de blé entier,
- 1/2 c. à thé de soda à pâte,
- 1 c. à thé de cannelle,
- 1 tasse de noix hachées, ou
- 1/2 tasse de noix et tasse de raisins.

1 tasse de miel,  
1 tasse d'eau,  
1 c. à thé de poudre à pâte,  
1 c. à thé de gingembre,  
1/2 c. à thé de sel.

Défaites le shortening en crème, puis ajoutez les oeufs bien battus. Ajoutez alternativement à ce mélange, l'eau et la farine laquelle aura été tamisée préalablement avec la poudre à pâte, le soda le sel et les épices. Battez jusqu'à ce que ce soit bien lisse, puis ajoutez les noix et le raisin. Faites cuire dans une tôle beurrée et enfarinée à four modéré, (350. d. F.) pendant à peu près 45 minutes. Ce pain est délicieux.

## ● Potage à la citrouille

Epluchez une citrouille, coupez-la en dés et faites cuire dans un peu d'eau. Une fois cuite, passez-la. Faites à part un roux blanc avec une noix de beurre et une cuillerée de farine; mouillez avec un peu d'eau; ajoutez la purée de citrouille et donnez une bonne consistance au potage. Mettez un ou deux comprimés de jus de viande, ou à défaut du bouillon de bœuf, à peu près deux ou trois cuillerées à table. Servez avec des croûtons de pain rôti et du persan râpé, dans des assiettes très chaudes. Vous aurez un succulent potage, très nourrissant.

## ● Gaufres de All Bran à l'orange

- 2 oeufs, séparés,
- 1/2 tasse de All Bran,
- 1 c. à thé de poudre à pâte,
- 1 c. à table de sucre,
- 1 c. à table d'écorce d'orange râpée,
- 1 1/2 tasse de lait,
- 1 1/2 tasse de farine,
- 1 c. à thé de sel,
- 1/2 tasse de shortening.

Battez les jaunes d'oeufs avec soin; ajoutez ensuite le lait et le All Bran; laissez tremper jusqu'à ce que le All Bran soit bien imprégné. Tamisez la farine avec la poudre à pâte, le sel, le sucre, puis ajoutez au mélange liquide et brassez jusqu'à ce que la farine soit bien disparue. Ajoutez alors le shortening fondu et refroidi. Jetez dans les blancs d'oeufs battus en neige très ferme, puis ajoutez l'écorce d'orange râpée. Faites cuire dans un gaufrier chaud jusqu'à ce que ce soit bien à point. Servez avec une marmelade à l'orange.

Cette recette vous donne 7 gaufres (6 1/2 pouces de diamètre.)

## ● Pommes de terre sautées nicoises

Préparation de cuisson: un quart d'heure. Epluchez pour quatre personnes une livre de pommes de terre petites et rondes. Faites-les cuire dix minutes à l'eau bouillante salée. Tandis qu'elles cuisent, préparez avec une cuillerée de farine de beurre et du lait, une sauce béchamel bien sautée. Quand elle est bien à point, mettez du sel, du poivre au goût, quelques gouttes de jus d'oignon, une cuillerée de jus de tomate et autant de gruyère râpé, puis tournez et versez sur les pommes de terre égouttées et mises dans un légumier.

## ● Tartines au miel

- 1/2 lbs. de sucre d'érable,
- 1 1/2 once de soda à pâte,
- 1/4 de chopine d'eau,
- 2 chopines de miel pur,
- 5 oeufs,
- 2 1/2 lbs. de farine.

Faites dissoudre le soda à pâte dans l'eau. Ecrasez le sucre d'érable avec les oeufs, puis mélangez le miel et le soda. Travaillez bien le mélange durant 20 minutes. Étendez les tartines sur une tôle beurrée, puis badigeonnez-les avec le sirop d'érable. Faites cuire au four pendant 5 à 10 minutes à 300 degrés. Cette recette peut être diminuée en réduisant les quantités proportionnellement.

## ● La citrouille

La citrouille ne sert pas seulement à faire d'excellentes compotes mais c'est encore un légume avantageux. Ses qualités de goût en font selon les accommodements, un légume imprévu, plat substantiel, ou un excellent entremets. Ses qualités thérapeutiques sont nombreuses.

Voici quelques recettes pour utiliser les ressources de la citrouille.

## ● Fricassée de citrouille

Pelez et coupez en morceaux de moyenne grosseur une très large tranche de citrouille. Faites cuire dans une casserole couverte dans très peu d'eau. Faites ensuite égoutter, puis faites revenir dans du beurre, (gros comme un oeuf) avec du persil, ciboule, sel et poivre au goût.

Laissez mijoter le mélange pendant quinze minutes, puis au bout de ce temps, liez avec deux jaunes d'oeufs, un peu de crème bien fraîche ou du lait.

## ● Gratin de citrouille

Faites cuire à l'eau salée des tranches minces de citrouille. Préparez une sauce blanche assez fortement relevée avec du sel, poivre, muscade. Beurrez un plat allant au four, placez-y les tranches de citrouille, couvrez avec la sauce blanche, puis faites dorer au four déjà chauffé, et servez bien chaud. Plat délicieux et très nourrissant.

## ● Tomates farcies avec une mousse de poulet

- 6 tomates, de moyenne grosseur,
- 1/4 de tasse d'eau froide,
- 1/4 de tasse de céleri haché,
- 1 c. à table de mayonnaise,
- Laitue,
- 1/2 c. à thé de gélatine,
- 1 tasse de poulet cuit,
- coupé en dés.

Sel et poivre au goût, 1/2 tasse de crème fouettée.

Lavez les tomates, coupez sur le dessus une petite tranche, puis enlevez la pulpe, écrasez-la et coulez-la. Mettez les tomates dans un plat de manière à les faire bien égoutter. Faites ensuite amollir la gélatine dans l'eau froide, puis laissez reposer quelques minutes. Ajoutez 6 cuillerées à table du jus que vous aurez recueilli des tomates, puis que vous aurez fait bouillir, et brassez jusqu'à dissolution de la gélatine. Ajoutez le poulet, le céleri, une tasse de la pulpe de tomates, les assaisonnements, puis mélangez le tout. Faites refroidir jusqu'à ce que le mélange commence à congeler. Jetez dans la mayonnaise et la crème fouettée. Saupoudrez de sel et de poivre l'intérieur des tomates, puis remplissez du mélange de poulet, et faites refroidir dans la glacière jusqu'à fermeté. Servez sur un lit de laitue et garnissez de persil.

## ● Pouding aux raisins

- 6 tranches de pain rassi, beurrées,
- 1/4 de tasse de All Bran,
- 1 c. à table de sucre,
- 2 tasses de lait,
- 1 c. à table de sucre, (pour la meringue),
- 1/2 tasse de raisins,
- 2 oeufs séparés,
- 1/4 de c. à thé de muscade,
- 1 c. à thé de vanille.

Enlevez les croûtes du pain, puis beurrez les tranches, coupez-les en carrés, et disposez-les dans une tôle beurrée. Saupoudrez chaque couche de pain de raisins et d'All Bran. Battez les jaunes d'oeufs; ajoutez le sucre, la muscade, le lait et la vanille, puis mélangez bien le tout et jetez par-dessus le pain. Couvrez le pouding d'une meringue faite des deux blancs d'oeufs battus en neige très ferme avec deux cuillerées à table de sucre, ou plus si nécessaire, mais dans ce cas ne mettez qu'une cuillerée à table au lieu de deux dans le mélange des ingrédients. Faites cuire à four lent, (300 d. F.) à peu près 20 minutes ou jusqu'à ce que la meringue soit bien brunie.

## ● Gâteaux au maïs

- 1 tasse de farine de blé d'Inde,
- 1/2 de tasse de farine,
- 1 1/2 c. à thé de poudre à pâte,
- 1 c. à thé de sel,
- 1/4 de tasse de mélasse,
- 1/2 de tasse de lait,
- 2 oeufs,
- 1 once de beurre fondu.

Mélangez et tamisez les ingrédients secs. Mélangez le lait avec les oeufs bien battus, ajoutez le beurre et la mélasse, puis les ingrédients secs. Faites cuire 20 minutes dans un four très chaud.

## ● Purée de citrouille

Pelez, et coupez une citrouille par morceaux, puis jetez-les ensuite dans l'eau bouillante salée. Laissez cuire cinq minutes. Retirez ensuite du feu, jetez l'eau et écrasez en purée. D'autre part, faites cuire des pommes de terre pour obtenir une quantité égale de purée.

Faites fondre du beurre dans une casserole et faites revenir la citrouille un moment, puis ajoutez la purée de pommes de terre. Servez sur un plat agrémenté de croûtons de pain rassis frits dans du beurre.

## ● Pâté au saumon

- 1 c. à table de farine,
- 2 tasses de lait,
- 1 c. à thé de sel,
- 1 1/2 tasse de pommes de terre, cuites, coupées en dés,
- 1 lb. de saumon,
- 1 c. à table de beurre,
- 1 tasse d'eau, égouttée de légumes cuits,
- 1/2 de c. à thé de poivre,
- 1 tasse de carottes tranchées,
- 1 tasse de petits pois cuits,
- 1 recette de pâte à biscuits All Bran.

Faites mijoter l'oignon jusqu'à ce qu'il soit bien tendre; ajoutez la farine; brassez pour faire un mélange bien lisse. Ajoutez ensuite à cela l'eau des légumes et le saumon. Mettez le tout dans une grande tôle beurrée, puis recouvrez avec une pâte à biscuits All Bran, non cuite. Faites cuire à four modérément chaud, (425. d. F.) à peu près 20 minutes, ou jusqu'à ce que la pâte soit bien à point.

Cette recette vous donne 8 à 10 portions généreuses.

## ● Citrouille à la parmesane

Coupez en morceaux carrés une certaine quantité de citrouille et faites cuire un quart d'heure dans de l'eau salée, puis retirez et faites égoutter.

Mettez dans une casserole un bon morceau de beurre et faites-y frire vos morceaux de citrouille avec du sel et des épices. Posez ensuite sur un plat allant au four, couvrez de fromage râpé et faites dorer au four. Servez dans le plat de cuisson.

## ● Pyramides à la crème

- 1 chopine de crème épaisse,
- 1 c. à table de gelée rouge,
- 1/2 c. à thé de vanille,
- 2 blancs d'oeufs,
- 1 c. à table de sucre.

Fouettez la crème très ferme, ajoutez deux cuillerées à table de sucre et la vanille, puis mettez dans des coupes. Battez les blancs d'oeufs en neige très ferme, puis ajoutez une cuillerée à table de sucre et la gelée. Fouettez très ferme, puis mettez une cuillerée dans chaque verre; formez en pyramide ou cône. Vous pouvez mettre sur chaque pyramide une fraise, une moitié de cerise, ou un petit morceau de gelée rouge. Il est important que le tout soit très froid.

## ● Salade à l'ananas et aux fraises

- 1 c. à table de gélatine granulée,
- 1 tasse d'eau chaude,
- 1/4 de tasse de jus de citron,
- 1/2 tasse d'ananas en conserve, coupée en petits cubes,
- 1/4 de tasse d'eau froide,
- 1/2 de tasse de jus d'ananas,
- 1/4 de c. à thé de sel,
- 6 morceaux de pâte de guimauve coupés en petits morceaux.

Faites amollir la gélatine dans l'eau froide, puis faites-la ensuite dissoudre dans l'eau chaude. Ajoutez ensuite du sucre, puis les jus de fruits et le sel. Brassez avec soin. Faites refroidir, puis quand le mélange commence à épaissir, jetez-le dans les fruits coupés et les amandes. Mettez dans des moules individuels, préalablement rincés à l'eau froide, puis faites prendre au froid. Au moment de servir, démoulez sur de belles feuilles de laitue, et garnissez de mayonnaise. Voilà une autre salade succulente pour les temps chauds.

## ● Mousse à la mélasse

- 4 oeufs,
- 1 c. à table de jus d'orange,
- Quelques grains de sel,
- 1 tasse de mélasse foncée,
- 1/2 c. à thé de cannelle,
- 1 tasse de crème fouettée.

Battez les oeufs très légèrement, ajoutez la mélasse et faites cuire au bain-marie, en brassant constamment jusqu'à épaississement du mélange. Mettez un plat dans une grande casserole de glace, et brassez jusqu'à ce que le mélange soit bien crémeux et bien refroidi. Ajoutez alors le jus d'orange, la cannelle et le sel. Quand le tout est parfaitement mélangé, jetez ce mélange dessus la crème, fouettée très dure, graduellement. Remplissez alors un moule, et déposez dans une sorbetière dans laquelle vous aurez mis 4 parties de glace pour une partie de sel. Laissez reposer pendant 4 heures. Cette recette vous donne 12 portions.

## ● Soufflé à la citrouille

Préparez une purée de citrouille. Beurrez et saupoudrez de farine, un plat allant au four. Ajoutez à la purée deux ou trois jaunes d'oeufs, puis les blancs battus en neige très ferme. Mettez cette préparation dans le plat et couvrez la surface du soufflé de sucre en poudre. Faites cuire à four doux, puis servez dès que le soufflé est bien monté.

## ● Citrouille au four

Faites cuire des morceaux de citrouilles (la quantité désirée) à l'eau salée, puis mettez-les dans une casserole avec un peu de beurre, du fromage râpé, un peu de sucre et un peu de cannelle en poudre. Faites bouillir le tout. Ajoutez ensuite quatre oeufs battus; mélangez bien le tout et dressez sur un plat beurré allant au four. Faites dorer le dessus du plat avec un peu de jaune d'oeuf et saupoudrez de chapelure mêlée de sucre et de cannelle. Faites dorer au four.

## ● Salade de fruits

Dans une jolie assiette à salade individuelle, mettez une feuille de laitue bien croustillante, puis déposez sur cette feuille une tranche d'ananas, puis par-dessus, une tranche de banane, deux ou trois figues, et des petits dés de pêches et de poires. Mettez sur le tout, une belle cerise Maraschino, et recouvrez le tout de crème fouettée au moment de servir.

# Rose-Marie

vous écrit...



## REFLEXIONS EN MARGE DE LA RENTREE EN CLASSE...

Septembre! Le mois des branle-bas, la mois des rentrées...

Le paysan rentre son grain, les touristes rentrent en ville, les enfants rentrent à l'école.

Les enfants rentrent à l'école! On les a entraînés dans les grands magasins pour les équiper d'uniformes, de souliers, de cahiers, de crayons. Pendant deux jours on n'a parlé que de cela à la maison: "Pierrot monte en quatrième", "Jacquot ira au Jardin de l'enfance", "La petite prend sa deuxième"... et puis, ils sont rentrés, et c'est fini, on n'en parle plus. La routine a repris. On voit à ce qu'ils ne partent pas sans déjeuner, s'ils sont externes. On va les demander au parloir une fois la semaine, s'ils sont pensionnaires. Le père dira distraitalement: "Tâche d'arriver premier". La maman recommandera: "Surtout ne te rends pas malade!". Et sur ces conseils précieux, le petit, la petite, s'attaquent à une nouvelle année scolaire.

Les premiers temps, ça ne va pas trop mal. Tout est nouveau, l'esprit est reposé, l'inauguration d'un cahier neuf a mis dans le coeur un grand désir de "faire ça beau" et la belle ardeur dure... jusqu'à ce qu'arrive une difficulté, un échec, une crise de découragement... tout cela passe inaperçu à la maison: "On a bien autre chose à faire. Ça regarde la maîtresse." Les études languissent, la paresse intellectuelle s'installe, et c'est fini, on s'arrange pour "passer correct", c'est-à-dire, tout juste. On ne s'en fait plus. C'est fini, le petit ne donneront jamais ce qu'ils auraient pu donner.

Et puis, on est surpris, on s'exclame: "C'est curieux, les petits Français, les petits Polonais, les petits des "autres" sont plus avancés, son plus développés que les nôtres. Ils ont des enfants prodiges, des génies, des grands musiciens, des grands savants en quantité, et nous... nous sommes arriérés, c'est la faute à ceci, à cela, à celui-ci, à celui-là..." C'est très commode d'accuser la situation économique, le gouvernement, les programmes, les professeurs, de la paresse intellectuelle de nos enfants. C'est très commode, mais ça n'est pas vrai.

La véritable, la première et principale cause de cette paresse chez nos petits, ce sont les parents. Oui, les parents, avec leur négligence, leur insouciance coupable à l'égard de l'instruction, comme si c'était une chose sans importance, comme si une vie magnifique n'attendait pas l'homme instruit et laborieux!

Mais non. L'école est regardée, par la majorité des parents, comme une formalité, une routine, ou encore un moyen de ne pas avoir les enfants à la maison, à l'âge où ils sont le plus turbulents. Et puis, on admet qu'il faut quand même un minimum de connaissances pour avoir l'air civilisé, pour vivre de nos jours.

On a bien plus le souci du vêtement de l'enfant que de son intelligence. Pourtant, l'intelligence n'est pas une chose négligeable, sans importance, chez l'enfant. Il est très important de la développer le plus possible: c'est l'avenir de l'enfant et du pays qui en dépend.

Et puis, au fond, ça n'est pas tellement difficile de montrer aux enfants qu'on s'intéresse à leurs études, qu'on les suit dans leurs progrès. Ça n'est pas tellement difficile de les amener à parler de leur classe, de les soutenir dans leurs efforts, de les aider à comprendre leurs leçons, c'est si important "comprendre".

Non tout ça n'est pas difficile. Il s'agit d'y penser.

Il y a mille manières d'aider un enfant, mais le sujet est vaste... j'y reviendrai.

Rose-Marie

## Une chevelure pour l'effort de guerre

MILTON, Massachusetts, 22.— La petite Judith Grose a sacrifié ses cheveux pour aider à l'effort de guerre.

Lorsque la fillette de 11 ans apprit que l'on recherchait les cheveux blonds pour la fabrication de certains instruments de pré-

sion, elle se rendit chez un coiffeur et fit couper ses cheveux et les envoya aux bureaux de la défense civile.

Elle possède maintenant un certificat attestant sa contribution à l'effort de guerre.



**MEUBLE A DOUBLE USAGE.** — De nos jours, les maisons et les appartements sont de grandeur limitée — voilà donc un meuble qui pourra servir à deux fins et par conséquent économisera l'espace si précieux. Il s'agit d'une chaise que l'on peut transformer en une jolie table. Il suffit tout simplement de relever la planche qui forme le dessus de la table et voilà vous avez une chaise de forme tout à fait originale et confortable.

## Les Allemands confiscquent les récoltes en Pologne

La "Krakauer Zeitung"—organe officiel des autorités d'occupation annonce que les Allemands appliquent avec la dernière rigueur le principe de la confiscation de tous les produits de la récolte actuelle. L'opération se poursuit sous le contrôle sévère des "Volksdeutsche", chacun d'eux ayant deux paroisses à surveiller. "Pas un seul grain de blé ne doit échapper à la confiscation" tel est le mot d'ordre, lancé par les Allemands. Mais même ces mesures ne suffisent pas à rassurer la voracité germanique, à en juger par le cri d'alarme que jette le "Deutsche Rundschau", qui demande que "les récoltes allemandes" (sic) soient énergiquement défendues contre les vols, les incendies et autres actes de sabotage!

## Pour ces petits bouts d'hommes

Te voilà encore les coudes passés à travers ton chandail! s'écrient les mamans désespérées qui ne peuvent vraiment rien trouver à l'épreuve de ces petits bouts d'hommes qui s'accrochent aux branches, se traînent le fessier sur les roches, se culbutent comme des lutteurs et se cognent d'impatience les coudes sur les pupitres quand la leçon est ennuyeuse.

Bien sûr, ce n'est pas leur faute! Il faut tout de même se mouvoir, être gamin, turbulent, enjoué pendant qu'on a la chance de l'être. Ça dure si peu, ce temps-là!

Ces coudes passés à travers le chandail acheté il n'y a pas si longtemps, il y a moyen de les

empêcher ou, du moins, de retarder l'accident. Il suffira de renforcer l'intérieur de la manche, à l'endroit du coude, avec une laine de même teinte ou un tissu souple lorsque le vêtement est encore neuf.

Si on a négligé cette mesure préventive et que le malheur est arrivé, on fera un empiècement neuf avec des mailles tricotées au crochet, sur le long, à travers lesquelles on passera soigneusement la laine, à longues aiguilles.

N'oublions pas non plus des empiècements qui peuvent être posés sur le vêtement neuf ou usagé: un rond de cuir fin, de suède, ou imitation de cuir. Les vieilles sacoches, les gants, les coupe-vent en chamois ou autres qui ont fini leur temps comme tels sont des sources d'approvisionnement pour ces menues réparations.



**INSPECTION DES OFFICIERS FEMININS DE LA MARINE.** — Revêtues de leur nouvel uniforme, les officiers féminins de la marine, passent à l'inspection faite par leur commandant Mildred McAfee et par le contre-amiral Randall Jacobs chef du bureau du personnel de la marine.

## Orientation de l'enfant



Soyez l'ami de votre enfant. Surveillez votre humeur. Ne lui donnez pas l'impression que vous êtes la personne chargée de distribuer les punitions.

## Le caractère de votre enfant

Jours désagréables et fatigants. — Solutions introuvables. — Caractère d'enfant parfois difficile à contrôler. — Erreur de vouloir rendre son enfant semblable à soi-même. — Résultats complets et satisfaisants.

Il est des jours, où tout semble se tourner contre nous, à la maison. Les enfants sont bruyants, le mari est sombre et triste, et la pauvre mère, fatiguée et nerveuse. Les solutions à un tel problème nous semblent impossibles à trouver.

### ● Caractère d'enfant

La pauvre maman est déçue sur le caractère de son petit. Elle le voudrait parfait. Ses espoirs croquent; elle est nerveuse; elle parle fort et parfois même, elle crie, ce qui ne fait qu'aggraver la situation. Pourquoi ne pas vous dire que votre enfant, comme tous les autres, peut ne pas avoir un caractère exactement semblable au votre.

Cela ne veut pas dire qu'il sera moins charmant, moins docile, moins aimable; il réussira peut-être mieux dans la vie. Son caractère n'aura pas été changé, ses idées toujours repoussées, et ses qualités mises en doute. C'est un tort de tenter de mouler le caractère de votre enfant sur le modèle du vôtre. Vous ne voulez certes pas que votre enfant, plus tard soit un homme sans personnalité et sans caractère.

Formez son caractère d'après ses qualités, ses réactions et ses capacités. Développez le bon côté et corrigez le mauvais. Avant tout, songez que les impressions qu'il aura conservées de sa jeunesse auront, plus tard, une répercussion sur le genre de vie qu'il mènera, sur la carrière qu'il choisira et sur les succès qu'il obtiendra.

Ne faites pas sentir à votre enfant que vous êtes celui qui est chargé de distribuer les punitions; il faut qu'il sache que vous êtes son ami et qu'il n'est pas l'esclave de vos goûts et de vos idées. La douceur et le raisonnement sont deux moyens desquels il est agréable de se servir; les résultats se-

ront beaucoup plus complets et plus satisfaisants.

## Préférez-vous l'internat pour vos enfants ?

On a dit tant de mal de la vie en internat — depuis quelques années — que les parents n'osent presque plus envoyer leurs enfants dans les collèges et maisons d'éducation, où ils ont été élevés eux-mêmes, autrefois. Et cependant, le progrès est intervenu là comme ailleurs pour modifier le régime de la vie et le rendre plus confortable et plus hygiénique. Les horribles détails donnés par Jules Renard (et autres écrivains pessimistes) sont loin d'être vrais pour tous les internats; même en 1880, ils étaient déjà l'exception.

A notre avis, l'éducation en internat comporte, pour les fillettes comme pour les garçonnets, des avantages qu'il faut reconnaître (nous ne dissimulerons pas les inconvénients, un peu plus loin); le premier et le plus grand, c'est de placer l'enfant dans un milieu plus aéré, plus large, plus simple aussi, que la vie de famille, surtout si cette dernière est fixée dans une grande ville. Quoiqu'on puisse prétendre, il y a plus d'air dans un vaste dortoir de collège, à la campagne ou en province, que dans une petite pièce sur cour, à la ville. L'enfant s'ébat plus librement dans les grands préaux (ou dans les champs) que dans les rues d'un quartier mouvementé, dans les cours étroites des écoles urbaines.

Enfin, si l'enfant est "unique" — ce qui est assez fréquent — il trouve en internat la société de nombreux camarades de son âge; il mène l'existence gaie, insouciance, vraiment juvénile, que l'enfant seul ne connaît pas, auprès de ses parents.

Il se forme le caractère par la vie en commun et se fait une belle santé, grâce à la régularité, à la simplicité de l'existence qu'il mène.

Un grand écrivain, parlant avec justesse des impressions d'une petite élève qui entre au couvent, note "le coup de foudre de l'ordre et de la discipline" que ressent cette enfant au sortir de la maison familiale, un peu "bohème" et mal organisée.

C'est encore là un bon point en faveur du régime de l'internat: il exige et obtient l'obéissance, le respect de la règle, de tous les enfants sans exception, il les forme presque toujours au travail régulier et à la conscience professionnelle.

L'internat peut, cependant, offrir des inconvénients dans quelques cas un peu particuliers. Tout d'abord, si l'enfant est très émotif, très attaché à ses parents et très timide. Un enfant qui adore sa mère risque de

Les jeunes retourneront à leurs livres et cahiers. — Ils auront besoin de beaucoup d'encouragement et de confort à la maison. Dépenses minimes. Chambre meublée avec goût et harmonie sera très appréciée.

De nouveaux les jeunes mettront de côté leur raquette de tennis pour retourner à leurs livres et leurs cahiers. Il faudra qu'ils travaillent et sacrifient la plus grande partie de leurs journées et de leurs soirées pour les consacrer à l'étude et au travail.

### ● Un peu d'encouragement

Pour qu'ils se mettent au travail avec ardeur et courage, il faudra, que la maman voit au confort complet du jeune fils ou de la jeune fille.

Madame, pourquoi ne garniriez-vous pas une chambre pour ce jeune collégien? Il pourra s'y retirer le soir pour retrouver le calme et la solitude nécessaires. Après sa journée au collège ou à l'université, il sera heureux et content de pouvoir s'isoler un peu loin du bruit. Les dépenses seront minimes si vous savez y voir.

Un lit de bois ou de métal imitant le bois sera le meuble que vous choisirez avec le plus de soin. Voyez à ce qu'il soit d'apparence coquette tout en étant très confortable. Un bureau pour monsieur de

souffrir cruellement d'une séparation complète d'une année (même coupée de plusieurs visites). S'il est très timide et incapable de se lier avec des camarades, il éprouvera une sensation d'isolement terrible qui peut retentir sur sa santé et son état moral. Dans l'ordre physique, il est bien certain qu'un enfant délicat, de complexion faible et d'estomac capricieux, s'accommodera difficilement du régime un peu rude de l'internat. On a vu des fillettes notamment, rebutées par la nourriture de leur pension, arriver à un véritable état "d'anorexie" (manque d'appétit chronique) qui compromettrait leur santé. Ce n'est pas un cas très rare; presque toutes les fillettes passent par des crises de dégoût de la nourriture, vers douze ou treize ans; mais leurs parents s'en aperçoivent et les soignent en conséquence. On peut craindre que des petites pensionnaires soient moins bien surveillées à cet égard.

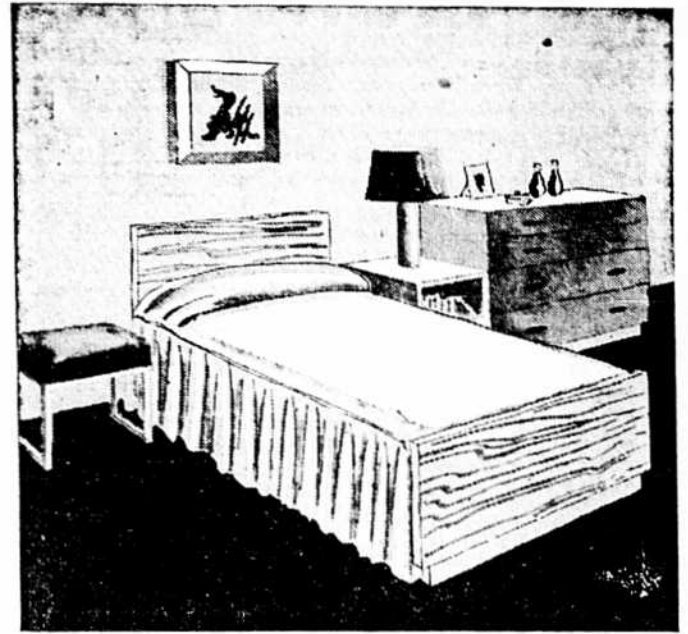
Avant donc de mettre un enfant en internat, il faut bien étudier son caractère, son état nerveux, sa santé, et tenir compte aussi — dans une certaine mesure — de ses desirs et de ses appréhensions. S'il redoute l'internat avec une violence excessive, nous ferons mieux de ne pas l'y contraindre; il y serait trop malheureux.

Mais s'il ne manifeste pas d'opposition très nette, qu'il soit bien portant, robuste, normal en tout point, nous aurons bien souvent avantage à le faire élever au bon air, dans un milieu sain, en dehors de la ville... et de nos soucis.

### Une "réserve" pour des prisonniers de guerre

EDIMBOURG, 22. — Vingt-neuf soldats écossais, prisonniers des Allemands, trouveront une "réserve" de certificats d'épargne de guerre pour chacun d'eux, quand ils reviendront à leur village d'Ul-lapool, Rosshire. Ce sont les villageois qui se sont cotisés et qui contribuent à ces achats. Madame David Wallace, épouse du médecin de l'hôpital, dont le fils fut capturé à Valéry-en-Caux, est une des organisatrices de ce mouvement admirable. "Notre entreprise pourrait servir de modèle aux autres villages", dit madame Wallace; "nous voulons que nos soldats trouvent assez d'épargnes à leur retour, pour se maintenir jusqu'à ce que la vie civile les ait absorbés de nouveau".

# Chambre de collégien



N'hésitez pas à donner à votre jeune fils ou jeune fille tout le confort possible. Ils vous prouveront qu'ils l'apprécient grandement.

bois semblable afin que l'harmonie soit une qualité à l'honneur dans ce coin intime.

Une table de lit sur laquelle vous aurez soin de placer une lampe d'un modèle original et pouvant fournir un éclairage précis. Cet article sera important; il pourra alors lire confortablement installé dans son lit.

Un bureau et un fauteuil seraient aussi à conseiller. Vous pourriez acheter ces meubles en bois naturel et les vernir ou peindre dans la couleur de votre choix. Ce serait un moyen d'économiser tout en donnant à votre fils ou jeune fille le confort que, sans aucun doute, ils sauront apprécier.

## Choisissez votre médecin

La médecine est une science ou service d'artistes plus ou moins doués.

Comment découvrir le médecin qui soit vraiment maître dans son art?

Il est difficile, à première vue, de discerner si le docteur X... a plus de science, si le docteur Y... a plus d'art ou si le docteur Z... offre un mélange idéal des deux aptitudes. Ce qui importe, quand on est malade, c'est d'avoir à son chevet un médecin en qui l'on ait confiance, en vertu de ces actions impondérables qui gouvernent les hommes, les éloignent ou les rapprochent.

Il faut que le médecin fasse, dès qu'il le voit, éprouver au malade le sentiment qu'il est un ami, ne songeant qu'à le guérir.

Quand le malade ressent cet état d'âme, il est déjà bien avancé sur le chemin de la guérison. Au demeurant, la puissance d'action du médecin dépend elle-même de la profondeur de sa conviction et de la clarté de ses vues sur un avenir favorable.

Une fois éveillée chez le malade, la quasi-certitude de guérison, il faut l'entretenir chez lui cet état d'âme pendant toute la cure. Il faut lui signaler toute amélioration, si minime qu'elle soit, pour qu'il y trouve une nouvelle raison d'espérer. Il est des personnes qui arrivent d'emblée à l'état d'âme propice à la guérison; d'autres n'y parviennent que lentement. Beaucoup n'arrivent qu'à l'espérance vague, à cette foi tiède qui n'est guère favorable à une cure. Dans ce dernier cas, le succès dépend de la patience et de la persévérance que le médecin met à obtenir de bons résultats.

Pour relever le malade, lui transmettre la conviction qu'il guérira, il faut faire un diagnostic précis et discerner clairement le pronostic. Faire devant lui des restrictions sur les possibilités de guérison, c'est attédir ou éteindre la foi qu'il a dans la bonne issue de la crise traversée.

Sans artifices, sans mensonges, le médecin doit, en gardant en soi l'intention de vérité, savoir inculquer au malade la conviction qu'il doit guérir. Le don de persuasion lui est indispensable. Il doit savoir grouper ses arguments, les présenter, les multiplier de manière à marteler en quelque sorte dans la tête du patient l'idée de guérison. Dans quatre-vingts pour

cent des cas, un médecin qui joue du scepticisme en thérapeutique n'obtient que de très médiocres résultats.

L'art de guérir étant, pour un bon tiers, fait de suggestion et le moral ayant une influence énorme sur le physique, il importe que la présence seule du médecin soit déjà reconfortante et qu'il s'impose par le sortilège de sa persuasion ou de son autorité.

Jadis, on avait le médecin de la famille qui mettait au monde les enfants et les soignait, après avoir soigné les parents. Il savait la façon de se comporter des membres de la famille pendant une maladie et prévoyait souvent les complications possibles. Il se mouvait sur un terrain connu ou les moindres coins lui étaient familiers de longue date. Il n'y avait à craindre de sa part, ni surprise ni retard dans les mesures à prendre. Ses décisions, pour tout dire, étaient presque toujours meilleures que celles du prince de la science appelé à l'improviste et qui, malgré sa transcendance, ne peut deviner, en quelques minutes, ce que l'autre a appris à la longue sur le compte du malade.

Il faut donc avoir un médecin qui inspire confiance. Et comme la confiance ne se commande pas, il ne faut s'adresser qu'à celui qui sait la conquérir. Aujourd'hui, le scepticisme, en pareille matière, est assez de mise. On change de médecin comme on change de boucher ou d'épicier. N'en changez pas trop souvent, il y a des chances pour que le médecin auquel vous êtes habitué connaisse le fort et le faible de votre organisme et opère ensuite en conséquence.

# Les étoiles savent souffrir en silence

*Ne croyez pas que le travail des vedettes de cinéma est toujours un travail de tout repos. Malgré les précautions prises les étoiles sont souvent victimes d'accidents. Même blessés, acteurs et actrices doivent très souvent continuer à jouer devant les caméras car toute perte de temps cause des dépenses énormes aux studios.*

Autrefois, les agents et même les studios cinématographiques faisaient une publicité énorme autour du plus petit accident dont une vedette avait été victime. M. Roméo étrenuait-il, aussitôt on déclarait qu'il se mourait de pneumonie. Mme Étoile se coupait-elle au petit doigt, tous s'empressaient de dire qu'elle avait été gravement blessée, qu'elle avait perdu une quantité énorme de sang et qu'elle était entre la vie et la mort.

Les choses ne se passent plus ainsi à Hollywood. Les lecteurs se sont vite fatigués des blagues monumentales qu'on leur racontait au sujet de leurs étoiles préférées, et ce, à tel point, que les studios diminuent maintenant l'importance des accidents dont sont victimes leurs vedettes. Les acteurs eux-mêmes essaient la plupart du temps de cacher qu'ils se sont blessés, lorsque la chose est possible, car ils craignent qu'on ne les remplace.

### ● L'accident de Marlene

Un dernier on a beaucoup parlé de l'accident dont fut victime Marlene Dietrich alors qu'elle tournait "The Lady Is Willing", aux studios Columbia. Mais si on en parla tant ce fut à cause du caractère sensationnel de l'accident.

Alors qu'elle jouait devant la caméra portant dans ses bras le petit David Jones, âgé de sept mois, Marlene trébucha sur un jouet qui était au milieu de la pièce. En tombant, dans un geste instinctif, la blonde Marlene se tourna sur le côté pour ne pas tomber sur le petit bébé et c'est pourquoi elle se fractura la jambe droite.

Marlene fut transportée à l'hôpital et on dut arrêter la production de "The Lady Is Willing" pendant plusieurs semaines en attendant que la jambe de la jeune actrice soit guérie.

### ● Virginia Gilmore

Alors qu'elle tournait des scènes d'extérieur pour le film "Swamp Water", Virginia Gilmore préféra souffrir en silence plutôt que de risquer de voir son rôle confié à une autre actrice.

Entre deux prises de vues, Virginia avait commencé l'ascension d'une petite montagne lorsqu'elle entendit quelqu'un l'appeler. Elle descendit de la montagne en courant, glissa et se foudra un pied.

Cela lui fit mal mais elle crut que la douleur disparaîtrait vite et n'en parla à personne. Le soir venu son pied lui faisait terriblement mal et était considérablement enflé. Son docteur lui mit le pied dans un plâtre et conseilla à la

jeune actrice de rester couchée pendant quelques jours. Mais Virginia aimait son rôle dans "Swamp Water" et elle savait qu'elle risquait d'être remplacée si elle avertissait son studio.

De sorte que le lendemain, son plâtre bien caché par les longues jupes de son costume, elle travailla comme les jours précédents.

Elle travailla ainsi pendant 14 jours sans laisser voir à qui que ce soit combien elle souffrait.

### ● Le courageux Laird Cregar

Ce phénoménal acteur n'a guère été chanceux jusqu'à présent en tournant des films. Il a d'abord eu la rougeole alors qu'il tournait "Blood and Sand".

Plus tard, alors qu'il jouait dans "Charley's Aunt" il sentit une vive douleur persistante au côté. Il n'en parla pas et continua à travailler jusqu'à l'avant-dernier jour alors qu'on dut le transporter d'urgence à l'hôpital où il fut opéré pour l'appendicite une heure à peine après son admission.

Dès qu'il fut assez bien, le directeur du film fit venir Ann Baxter et une équipe pour l'enregistrement du son à l'hôpital où l'on enregistra le dialogue des dernières scènes.

Aussitôt sorti de l'hôpital, Cregar commença à interpréter un rôle dans "Hot Spot" mais il avait commencé à travailler trop vite et retomba malade.

### ● Une mauvaise grippe

Alors qu'il tournait des scènes d'extérieur pour le film "The Ghost of the Cisco Kid" Cesar Romero eut la fièvre typhoïde. Pendant plusieurs jours il crut qu'il avait une simple grippe et ne se soigna à peu près pas continuant chaque jour de jouer devant la caméra.

Puis un jour il s'évanouit en tournant une scène. Il fut alors transporté à l'hôpital où l'on constata qu'ils faisait 105 de fièvre.

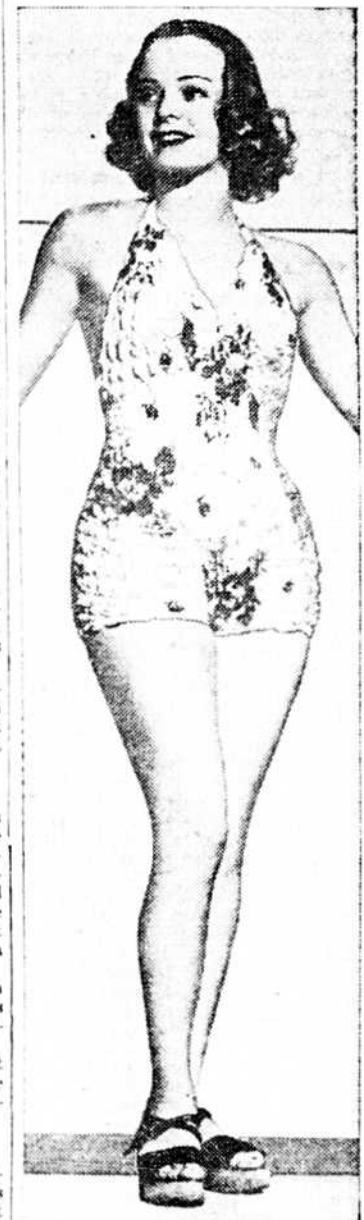
Il dut rester à l'hôpital pendant plusieurs semaines. Il maigrit de quarante livres au cours de quelques semaines qu'il passa au lit.

### ● L'indestructible

Martha Raye fut longtemps appelée l'"Indestructible" par ses compagnons. Une semaine avant de terminer son rôle dans "Hellzapoppin" son automobile fut réduite en mille miettes lorsqu'elle fit une chute d'une centaine de pieds dans un ravin. Martha eut tout juste le temps de se précipiter au bas de son auto au moment où celle-ci quittait la route et elle s'en tira avec une foulure à un pied et quelques ecchymoses.

### ● Une scène réaliste

Jimmy était supposé faire une grande marche nu-pieds dans le film "You're in the Army Now". Après avoir marché huit heures sur une route rocailleuse pour cette scène son expression douloureuse était réaliste au possible.



Bien que souffrant énormément d'une blessure à un pied, la belle Virginia Gilmore ne parla de sa blessure à personne de crainte de perdre son rôle dans "Swamp Water".



Marlene Dietrich se fractura une jambe en tentant de protéger le petit David Jones que l'on voit ici avec la blonde actrice dans une scène de "The Lady Is Willing".

### Tout maquillage était de trop

HOLLYWOOD, 22. — Alors qu'il tournait "The Black Swan" avec Tyrone Power, George Sanders gagna un point important contre son studio. Sanders joue le rôle d'un pirate dans ce film et son studio voulait lui faire porter un maquillage presque aussi horrible que celui de Charles Laughton dans "The Hunchback of Notre-Dame". Sanders refusa de se laisser maquiller ainsi et finalement son studio accepta que de lui laisser porter qu'une courte barbe et de ne faire qu'une légère cicatrice sur sa figure. Pour finir de convaincre son studio, Sanders déclara: "Je n'ai nullement besoin de maquillage, j'ai naturellement l'air d'un pirate!"

### Nouveau film d'horreur à la Columbia

HOLLYWOOD, 22. — La compagnie Columbia vient de commencer la réalisation d'un nouveau film d'horreur avec Boris Karloff et Peter Lorre comme vedettes. Il s'agit de "The Boogie Man Will Get You" film qui est dirigé par Lew Landers et réalisé par Gilbert Clark et dont la distribution comprend Jeff Donnell, Larry Parks, Don Beddoe, Maude Eburne, Frank Sully, George McKay, Hans Conrid et James-C. Morton.

### Film qui plaira aux amateurs de vaudeville

HOLLYWOOD, 22. — Le vaudeville n'existe plus? Attendez de voir "For Me And My Gal" avant de faire cette déclaration. Ce film est une suite ininterrompue de bons numéros de vaudeville. Les amateurs de chansons populaires en auront aussi pour leur argent car dans ce film ils entendent "Oh, You Beautiful Doll", "Don't Bite the Hand That's Feeding You", "How You Gonna Keep 'Em Down on the Farm", "Au Revoir Parre" et naturellement "For Me and My Gal".

Judy Garland et Gene Kelly sont à la tête de la distribution qui comprend aussi Keenan Wynn, le fils du fameux acteur de vaudeville Ed Wynn.



Judy Garland

### Moroni Olsen, un chanceux

HOLLYWOOD, 22. — Moroni Olsen, une des plus récentes découvertes d'Hollywood, vient d'obtenir un rôle comme tous les acteurs rêvent d'en obtenir... et n'en obtiennent à peu près jamais.

Olsen joue le rôle de Ralph Henry, un politicien, dans "The Glass Key".



MORONI OLSEN

à la Paramount, et il paraîtra dans toutes les scènes du film.

Le rôle d'Olsen n'est que le quatrième en importance et cependant on verra l'acteur aussi souvent que les trois vedettes, Brian Donlevy, Veronica Lake et Alan Ladd.

Quand Olsen ne joue pas dans une scène on voit toujours son portrait sur de grandes affiches annonçant sa campagne électorale.

### "This Is America" promet d'être une série très populaire

HOLLYWOOD, 22. — "This Is America", nouvelle série de sujets courts qui seront tournés par la RKO Radio promet d'être une des plus intéressantes séries de films de court métrage qui seront présentés cette année. Chaque film sera en deux bobines et il y en aura un de distribué toutes les quatre semaines.

Cette série de films a été préparée dans le but de mieux faire connaître l'Amérique aux Américains et aura pour sujet ses habitants, ses industries et enfin tout ce qui regarde les différentes nations de l'Amérique.



Cesar Romero eut la fièvre typhoïde alors qu'il tournait "The Ghost of the Cisco Kid". Ce n'est que lorsqu'il perdit connaissance en tournant une scène qu'il cessa de travailler.

### "This Land Is Mine" sera le premier film réalisé par Nichols

HOLLYWOOD, 22. — La populaire écrivain Dudley Nichols fait ses débuts comme réalisateur avec le film "This Land Is Mine" qui met en vedette Charles Laughton.

Le scénario de ce film a été écrit par Nichols d'après une idée de Jean Renoir, le fameux réalisateur français qui dirigera la production.

La distribution de "This Land Is Mine", qui nous fera voir les héros et les héroïnes inconnus de l'Europe conquise, comprendra en plus de Laughton, Maureen O'Hara et George Sanders.

### Bonita Granville doit bientôt partir en tournée

HOLLYWOOD, 22. — Dès qu'elle aura terminé son rôle dans "Seven Miles from Alcatraz", film de la RKO Radio dans lequel elle est la partenaire de James Craig, Bonita Granville fera une tournée dans les camps militaires américains. Bonita doit commencer sa tournée à Cleveland où elle doit rencontrer Jackie Cooper.



Philip Dorn



Orson Welles



Glenn Ford



George Montgomery



Victor Mature

# La course est commencée... lequel de ces jeunes premiers sera vainqueur?

Même Hollywood a été bouleversé par la guerre. Un très grand nombre de jeunes premiers ont abandonné temporairement leur carrière pour s'enrôler dans les forces armées de l'Oncle Sam. Les réalisateurs et directeurs durent commencer une véritable chasse à l'homme pour combler les vides causés par le départ de leurs principales vedettes masculines. Le résultat fut que de nombreux jeunes acteurs ont fait une ascension rapide, inespérée, dans le ciel hollywoodien.

Cinq d'entre eux en particulier ont rapidement fait la conquête de nombreux admirateurs. Lequel obtiendra la première place ? Ce sont les cinéphiles, ce sont vous, mesdames, qui en définitive aurez le dernier mot.

### • Les concurrents

Les cinq concurrents en présence sont Philip Dorn, Glenn Ford, Joseph Cotten, Victor Mature et George Montgomery. Ils ont plusieurs points de ressemblance. Tous ont plus de six pieds. Tous sont des athlètes et tous ont prouvé qu'ils étaient de bons acteurs.

### • Philip Dorn

Le premier est Philip Dorn, un Hollandais de naissance. Il est âgé de 32 ans et a commencé sa carrière théâtrale voici 18 ans. Avant sa venue à Hollywood il était un jeune premier très populaire en Europe.

A son arrivée dans la capitale du cinéma il obtint deux rôles épisodiques dans des films peu importants avant d'obtenir le rôle du "Dr Dittin" dans "Escape", aux côtés de Norma Shearer et de Robert Taylor. Il joua ensuite un court rôle dans "Ziegfeld Girl". Il fut vraiment remarqué par les critiques pour son interprétation du rôle du frère aîné dans "Underground".

Hollywood a malheureusement l'habitude de faire des choses étranges. Alors qu'il venait de faire ses preuves comme acteur, la MGM lui confia le rôle peu important du savant dans "Tarzan Secret Treasure". Mais Dorn aura certainement sous peu la chance de prouver une seconde fois qu'il mérite de meilleurs rôles et il deviendra probablement avant longtemps un des principaux jeunes premiers d'Hollywood.

Dorn est marié depuis huit ans à une ancienne actrice hollandaise, Mariana Ven Dam, qui abandonna sa carrière aussitôt après son mariage.

### • Joseph Cotten

Le deuxième est Joseph Cotten, un protégé du génial Orson Welles. Cotten vient du sud des Etats-Unis. Il est né à Petersburg, dans la Virginie.

Cotten débuta dans la carrière théâtrale dès qu'il fut sorti de l'école. Il joua quelque temps avec des troupes en Floride puis fit ses débuts sur le Broadway avec David Belasco.

Welles et Cotten sont des amis depuis de nombreuses années. Ils firent connaissance à New-York.

Welles persuada Cotten de faire jouer avec lui au "Federal Theater" puis le jeune acteur fit aussi partie de la troupe du "Mercury Theater" lorsque Welles commença cette entreprise sur le Broadway.

Cotten joua ensuite dans "The Philadelphia Story", sur le Broadway, avec Katharine Hepburn. Welles fit finalement venir Cotten à Hollywood pour lui confier son premier rôle cinématographique dans "Citizen Kane". Joe Cotten a ensuite joué dans "Lydia", dans "Magnificent Ambersons" et dans "Journey Into Fear".

Il est aussi marié. Tout comme Dorn il vit simplement à Hollywood. C'est aussi un très grand sportif.

### • Glenn Ford

Ce sont les critiques et les cinéphiles qui ont découvert notre troisième héros, Glenn Ford. Ils furent émerveillés par le jeune acteur dans son tout premier film qui avait pour titre "Heaven With a Barbed Wire Fence". Il joua ensuite des rôles de peu d'importance dans six films puis fut de nouveau acclamé dans "So Ends Our Night".

Ainsi que Philip Dorn et Joseph Cotten c'est un acteur fort tranquille qui ne va jamais dans les clubs de nuit. Il est célibataire et demeure dans sa maison de Santa-Monica avec sa mère.

Ce n'est pas par accident que Ford est devenu un acteur. Il désirait suivre la carrière théâtrale depuis qu'il était tout jeune. Aussitôt après avoir obtenu son diplôme au Santa-Monica High School, en 1934, il commença à jouer avec des troupes d'acteurs amateurs. Il fit ses débuts cinématographiques avec la compagnie Twentieth Century-Fox puis passa à la Columbia.

Ses plus récents films sont "Texas", "Go West Young Lady" et "The Adventures of Martin Eden".

### • George Montgomery

George Montgomery est le quatrième sur notre liste. On ne remarqua ce jeune acteur que lorsqu'il commença à sortir avec Ginger Rogers, mais depuis quelque temps déjà ce jeune acteur faisait une ascension lente mais sûre.

George Montgomery est un véritable cowboy. Il est né sur un ranch dans le Montana. George décida de se faire acteur de cinéma et il alla tenter sa chance à Hollywood.

Un agent trouva qu'il avait plus de personnalité que de nombreux autres héros et le jeune cowboy signa bientôt un contrat avec une importante compagnie cinématographique... qui lui confia des rôles dans des comédies de salon.

Montgomery, qui est avant tout un homme d'action, n'obtint pas le plus petit succès dans ces genres de rôles.

Montgomery décida qu'il était temps qu'il s'occupe lui-même de ses affaires. Il entra dans le bureau d'un réalisateur, déclara qu'il savait manier le lasso, était un cavalier émérite, pouvait dompter les chevaux sauvages, avait été cowboy pendant vingt ans de sa vie, et il demanda pourquoi on ne lui donnait pas des rôles de cowboy à l'écran. On écrivit alors un film spécialement pour lui, "The Cowboy and the Blonde" et aussitôt son courrier augmenta. Ses derniers films sont "Cadet Girl", dans lequel il jouait avec Carole Landis, et "My Gal Sal".

### • Victor Mature

Victor Mature attira d'abord l'attention lorsqu'il joua le premier rôle dans "One Million B.C.". Il fut ensuite le héros de "Captain Caution" puis en l'oubliant. Mais il n'était pas l'homme à rester dans l'ombre bien longtemps. Il fit un rapide voyage sur le Broadway pour jouer le premier rôle masculin aux côtés de Gertrude Lawrence dans "Lady in the Dark".

Hollywood refit aussitôt sa "découverte" et le fit revenir en lui offrant un alléchant contrat.

Avant d'entreprendre la carrière cinématographique, Victor Mature étudia l'art dramatique pendant deux ans au Pasadena Playhouse.

Il est marié depuis quelque temps à Martha Stephenson, la veuve de Hal Kemp et on dit que de nombreuses jeunes beautés d'Hollywood ont eu beaucoup de peine lorsqu'il se maria.

Un autre acteur aurait pu être un rival des plus dangereux pour les cinq que nous venons de nommer mais il a préféré la mer à Hollywood. Il s'agit de Stirling Hayden qui fut la vedette de deux films, "Virginia" et "Bahama Passage", aux côtés de Madeleine Carroll et qui s'enfuit vers le grand large avec son héroïne quand il en eut assez de la capitale du cinéma.

### C'en était trop !

HOLLYWOOD, 22. — Dick Powell lunchait avec Joan Blondell récemment dans un restaurant lorsque tout à coup on fit jouer à la radio un de ses propres disques. Dick s'empressa de fermer la radio déclarant à Joan: "Il est déjà suffisant que je sois obligé de me voir à l'écran sans que de plus je m'entende à la radio lorsque je mange".

## BULLETINS d'Hollywood

HOLLYWOOD, (22). — Loretta Young et Brian Aherne seront les vedettes de "The Frightened Stiff", grand film que la compagnie Columbia réalisera bientôt d'après de Kelley Roos parue dans un magazine américain. Ce film sera réalisé par Sam Bischoff et



LORETTA YOUNG

dirigé par Richard Wallace. Les derniers films de Mlle Young pour la compagnie Columbia sont "The Doctor Takes a Wife", "He stayed For Breakfast" et "Bedtime Story". Brian Aherne joue présentement avec Rosalind Russell dans "My Sister Eileen", réalisation de Max Gordon dirigée par Alexander Hall.

La compagnie Republic a engagé Ann Stewart pour lui confier le premier rôle féminin de "Valley for Hunted Men", film de l'ouest de la série des "Three Mesquiteers" mettant en vedette Bob Steele, Tom Tyler et Jimmie Dodd. Mlle Stewart est la fille du fameux directeur Rheinhold Schunzel. Elle est brune et n'est âgée que de 19 ans. "Valley of Hunted Men" est dirigé par Jack English et réalisé par Lou Gray.

Le réalisateur David Hempstead vient de confier d'importants rôles à Herbert Marshall et à Eduardo Cianelli dans "Stand By To Die", film de la RKO Radio qui met en vedette Rosalind Russell et Fred MacMurray. Lothar Mendes dirige ce film qui raconte les aventures d'une aviatrice en mission secrète dans des îles du Pacifique envahies par les Japonais.

Un des rôles les plus recherchés de l'année, celui de l'héroïne romantique dans "The Commandos", film de la Columbia qui met en vedette Paul Muni, a été confié à la jeune étoile Leslie Brooks. Mlle Brooks, qui était autrefois un mo-

## Henry Wilcoxon obtient un important rôle aux côtés de Jane Withers

HOLLYWOOD, 22. — Henry Wilcoxon a été engagé par les studios Republic qui lui ont confié un important rôle dans "Johnny Doughboy", film de Jane Withers. Il joue dans ce film le rôle d'un écrivain avec lequel Jane s'imagine être en amour.

William Demarest et Ruth Donnelly ont aussi d'importants rôles dans ce film.

dèle et qui vient de signer un contrat avec la Columbia, jouera dans ce film aux côtés de sir Cedric Hardwicke, Barbara Everest, Robert Coote et Ann Carter. Mlle Brooks joue aussi deux rôles importants dans "The Talk of the Town" et "You Were Never Lovelier", deux films de la Columbia.

Pauline Lord, qui n'a pas tourné de film depuis sept ans, est revenue dans la capitale du cinéma et jouera dans "Keeper of the Flame", film de la Metro-Goldwyn-Mayer. La distribution de ce film, qui met en vedette Spencer Tracy et Katharine Hepburn, comprend aussi plusieurs anciens fameux acteurs du Broadway dont Audrey Christie, Richard Whorf et Donald Meek.

Pappy Cheshire, acteur bien connu de la radio, vient d'être engagé par la compagnie Republic qui lui a donné des rôles dans deux films. Cheshire a déjà joué dans "Barnyard Follies" et "Hi Neighbor" à la Republic.

D'importants rôles ont été confiés à Guinn "Big Boy" Williams et Bernard Nadell, dans "The Desperados", premier film en couleur de la Columbia qui est dirigé par Charles Vidor. Les principaux acteurs du film sont Randolph Scott, Glenn Ford, Claire Trevor, Evelyn Keyes et Edgar Buchanan. Ce film sera le premier réalisé par Harry Joe Brown pour la Columbia.

Robert Taylor, Charles Laughton, Brian Donlevy et Walter Brennan seront les principaux acteurs de "Clear for Action" film de la Metro-Goldwyn-Mayer qui nous montrera les exploits des marins américains dans la guerre contre le Japon.

Ann Miller, la délicieuse danseuse de la scène et de l'écran, vient d'obtenir le premier rôle féminin de "What's Buzzin' Cousin?", film de la Columbia dans lequel Phil Harris et Rochester auront d'importants rôles. Mlle Miller qui a récemment obtenu un gros succès sur le Broadway dans "George White's Scandals", a déjà joué dans trois films de la Columbia. Ces films sont "You Can't Take It With You", "Time Out For Rhythm" et "Go West, Young Lady".

# Une magnifique saison d'opéra à Montréal

Le coeur musical de Montréal est un coeur ébloui. Jamais nous n'avons vécu des jours aussi remplis de musique, de rêve, d'enchantement. France-Film nous présente, pour la deuxième année consécutive, des artistes du Metropolitan, en représentations, ici, sous la direction de Wilfrid Pelletier.

Certes, le nom des brillants artistes, les Tibbett, les Pinza, les Steber, les Baccaloni, les Martini, les Moscona, les Marinelli, les Jan Peerce et autres avaient déclenché un enthousiasme intense dans le désir d'aller entendre les opéras au programme de la courte mais splendide saison. Mais on peut dire que Montréal aime l'opéra parce qu'elle est une ville où la musique est aimée. On dira qu'elle a souvent fait la petite bouche. Cette fois-ci, rien de semblable. D'ailleurs, ses goûts sont comblés. La saison restera longtemps dans le souvenir de tous ceux qui auront entendu au moins un opéra donné dans les meilleures conditions possibles par de tels artistes. Beaucoup en auront entendu plusieurs et un bon nombre n'en n'auront pas manqué un seul. Il n'y a plus de doute possible, Montréal aime la musique et le théâtre. Au point où elle l'aime, elle mérite les meilleurs spectacles et c'est ce que France-Film lui présente durant cette semaine entière d'opéra.

### ● La Tosca

La saison a débuté par "LA TOSCA" avec Lawrence Tibbett, Grace Moore, Kurt Baum et l'incomparable Baccaloni. Cet artiste merveilleux a le sens exact de la mesure qu'il faut donner dans les rôles qu'il tient. Ce serait si facile de tout emporter avec le talent dont il est doué. Pourtant, il tient tout en place par une discrète habileté, un sens exquis de la fraternité artistique et l'âme généreuse qui, sans doute, doit aller de pair avec son tempérament jovial. Ce fut un sacré instant comme nous n'en n'avions jamais vu. Tibbett se ménagea au premier acte pour donner un Scarpia autoritaire au second. La gentille Grace Moore a joué infiniment dans le rôle de Tosca tandis que Kurt Baum, en Mario, donnait à son personnage sa véritable personnalité. Les voix étaient les meilleures. L'orchestre, sous la direction de Wilfrid Pelletier, a pris part au succès de cette magnifique première.

### ● Le Barbier de Séville

Ce fut si l'on peut s'exprimer ainsi le triomphe de Pinza, Bidu Sayago, Salvatore Baccaloni, John Charles Thomas, et Nino Martini. Une représentation d'un fini sans égal. Tout ce que l'on peut trouver de brillant, de merveilleux, nous l'avons trouvé ici. Les artistes rivalisaient de tact, de mesure, et aussi de talent. Pinza a été incomparable en don Basile.

Baccaloni s'est surpassé en docteur Bartholo gardant toujours comme un apogée sacré sa modestie authentique ressemblant fort à celle de John Charles Thomas, dont la voix et le jeu s'harmonisent justement. M. Thomas nous a offert un Figaro de grande allure. Bidu Sayago a triomphé car c'est une Rosine extrêmement féminine et rouée sans parler de sa voix pure comme un cristal pur.

Pinza a chanté l'air de la calomnie comme nous l'avons rarement entendu auparavant. Montréal n'oubliera pas cette représentation du "BARBIER DE SEVILLE" par des artistes aussi charmants et aussi merveilleux. M. Wilfrid Pelletier dirigeait.

### ● Rigoletto

Le triomphe personnel de Lawrence Tibbett et de Doris Marinelli. Cet opéra nous offrait aussi les talents de Jan Peerce, Nicola Moscona, John Gurney et de Helen Olheim. Tout était au point. Le public attendait avec impatience le CARO NOME de Gilda et LA DONNA à MOBILE du duc. Mais comme on a aussi aimé le si douloureux et si passionnant récit "Bella figlia dell' amore". Doris Marinelli et Lawrence Tibbett ont reçu une véritable ovation de la

foule enthousiaste. Plus de dix rideaux ont été donnés aux artistes, à l'orchestre et au chef d'orchestre qui remplaçait M. Pelletier pour cette représentation.

### ● Faust

Montréal a des goûts à nul autre pareils. Montréal aime "FAUST" de Gounod. Tout le mal que l'on dira de ce chef-d'oeuvre, qu'il a vieilli par exemple, ne changera rien. Montréal veut entendre "FAUST" quelque soit les artistes qui passent avec une troupe d'opéra. Le chef-d'oeuvre de Gounod mérite cependant des interprètes capables de rendre à cette musique sa véritable beauté. Ce fut le cas au Saint-Denis. La distribution: Ezio Pinza, en Méphisto; Eleanor Steber, en Marguerite; Robert Weede, en Valentin; Lucielle Browning, en Siebel; et Richard Crooks, en Faust. Pouvait-on, à la vérité, exiger plus?

Il n'y a pas eu de désappointement. Cette représentation, l'une des plus colorées que l'on ait vu à Montréal, a emporté la salle d'assaut. Pinza, Crooks et Eleanor Steber ont été sublimes. On ne pouvait rêver une Marguerite plus en voix, plus simple, plus ravissante. Gounod en eut été fier. Mme Steber a été ni plus ni moins que Marguerite, celle de Goethe et de Gounod tout ensemble. Jeanne Desjardins, notre charmante artiste montréalaise, a joué Dame Marthe avec infiniment de goût, d'esprit et de voix. Et Pinza a donné, avec elle, un des meilleurs moments de "FAUST" dans la scène du jardin.

M. Pelletier la croirait-elle prête pour l'épreuve du Metropolitan. Ce serait à souhaiter! Jeanne Desjardins a reçu une ovation égale à celle des artistes du Metropolitan et ça faisait plaisir à entendre de voir l'une des nôtres applaudie à tout rompre et juste à côté de Pinza, Steber, Weede, Browning et Crooks.

Les représentations continuent jusqu'au 27 inclusivement.

E. P.-M.

### Les caprices de l'amour

L'éternel triangle est plus qu'un fait, c'est aussi un caprice de l'amour ou si vous préférez une situation capricieuse qui est d'un romanesque certes reconnu. Comme nous l'a bien démontré une récente histoire de Tante Lucie au programme "Vera le Soleil", présenté du lundi au vendredi inclusivement à la radio la situation de l'éternel triangle met en conflit bien des sentiments et des caprices. Combien de fois l'être humain se permet-il d'accepter comme acquis des sentiments et des choses qui cachent momentanément la vérité? Le temps et l'expérience finissent presque toujours par faire dominer et triompher, cependant et heureusement, la véritable amour. Mais ce sont aussi souvent les caprices, non seulement de Cupidon mais aussi des Atres concernées, qui instinctivement tournent deux amoureux l'un vers l'autre, au détriment du troisième!

Eh! Ouh!, commentait Tante Lucie sans pouvoir retenir un profond soupir, "Cupidon est bien capricieux et Marivaux est un certainnement insipide lorsqu'il écrit et intitula "Le Jeu de l'Amour et du Hasard". Et devant Cupidon, Marivaux et Tante Lucie on ne peut s'empêcher de se tourner "Vers le Soleil" de la Vérité!

### Les histoires de "Nazaire et Barnabé"

CASIMIR: Oscar, si l'états chlo, tu me prêterais \$100. J'en ai besoin.

OSCAR: Non Casimir. Ecoute-moi donc, tu sais pas que prêter d'argent ça brise l'amitié?

CASIMIR: Oui mais justement, on est pas si bon amis après tout, hein?

FULGENCE: Mon pauvre oncle il est mort, d'avoir pris des caprices que le docteur lui avait dit de prendre pour guérir. Il avait dit d'en prendre pour couvrir un lit.

CASIMIR: Soda... le docteur s'était trompé de poudre?

FULGENCE: Hé! non! Mais mon oncle, quand il est venu pour la prendre il avait pas de dix cents, ça fait qu'il a pris dix cents en cents puis il est mort!

BARNABE: Savez-vous père Polycarpe qu'il doit vous en trotter des choses dans la tête?

POLYCARPE: Bon t'es pas gêné! Je me peigne au peigne fin tous les matins puis...

BARNABE: Non c'est pas ça que je veux dire, je veux dire que vous devez avoir bien des souvenirs...

POLYCARPE: Ah! oui! J'en ai gâquette... des souvenirs je crois ben...

BARNABE: Quels souvenirs?

POLYCARPE: Ah ben! Je m'en rappelle plus...

# Bob Hope et les soldats

HOLLYWOOD, (22). — Ce sont les soldats qui selon le populaire comédien Bob Hope sont les meilleurs spectateurs au monde. Leur enthousiasme ne connaît pas de bornes et c'est pourquoi Bob déclare préférer jouer devant des mil-



BOB HOPE

itaires que devant n'importe quel autre groupe de spectateurs.

"C'est pourquoi, dit Bob, j'aime à faire des tournées dans les camps militaires, non pas pour soutenir le moral des soldats... mais bien le mien".

Bob, qui a commencé ses vacances le 16 juin, vacances au cours desquelles il n'a cessé de donner des représentations dans les différents camps militaires des Etats-Unis, reprendra son programme régulier ce soir, à 10 heures, sur le réseau de la NBC.

## C'est à la suite d'un pari que Barbara Lee a commencé sa carrière

NEW-YORK, (22). — Barbara Lee, la chanteuse aux yeux verts du programme "Smarty Party", à la NBC, a commencé à suivre la carrière de chanteuse à la suite d'un pari.

La jeune artiste de 20 ans qui a étudié pendant 17 années pour devenir danseuse professionnelle a



BARBARA LEE

pris part à un programme amateur à la suite d'une gageure avec des amis qui prétendaient qu'elle n'oserait jamais le faire.

Barbara, qui possède une très grande personnalité, adore la nage, le tennis et la crème glacée mais par contre elle déteste les clubs de nuit.



DANS LE "VIEUX MAITRE D'ECOLE" — Mme Armande Lebrun dans son rôle de Marie-Claire du programme si goûté à la radio "Le vieux maître d'école". Ce rôle donne à Mme Lebrun l'occasion d'exercer les dons et les talents qu'elle possède pour ce genre de travail à la radio.

## Le major de Seversky fait l'éloge du général Billy Mitchell

NEW-YORK (22). — L'histoire de l'aviation est remplie du récit des aventures extraordinaires de nombreux héros intrépides. Parmi ces derniers, peu ont montré un plus grand courage que feu le général Billy Mitchell, selon le major-général Alexander P. de Seversky, auteur de "Victory Through Air Power", brillant stratège, dessinateur d'avion, pilote d'essai et commentateur de la NBC.

Le général Mitchell fut le prophétique officier d'aviation de l'armée américaine qui fit des prédictions étonnantes sur l'util-



Le major Alexander P. de Seversky, commentateur de la NBC et auteur du programme "Victory Through Air Power".

### "Les Hauts de Hurler-Vent" au Radio Théâtre Lux Français

Le poignant et remarquable roman d'Emily Bronte, "Wuthering Heights", qui fut traduit en français par Jacques de Lacretelle et qui obtint un succès si brillant au cinéma américain il y a trois ans, a été adapté spécialement pour la populaire émission du Radio Théâtre Lux Français, présentée tous les jeudis soirs à la radio. Le directeur-réalisateur de ce grand programme, M. Paul L'Anglais, nous offrira donc la version radiophonique de cette oeuvre magnifique jeudi soir prochain avec Mlle Ridel, André Treich et Jeanne Maubourg dans les premiers rôles. Mais présentée à la radio en français, le roman d'Emily Bronte fut adapté pour le Radio Théâtre Lux Français par Mme Alice Brisset-Thibaudaud.

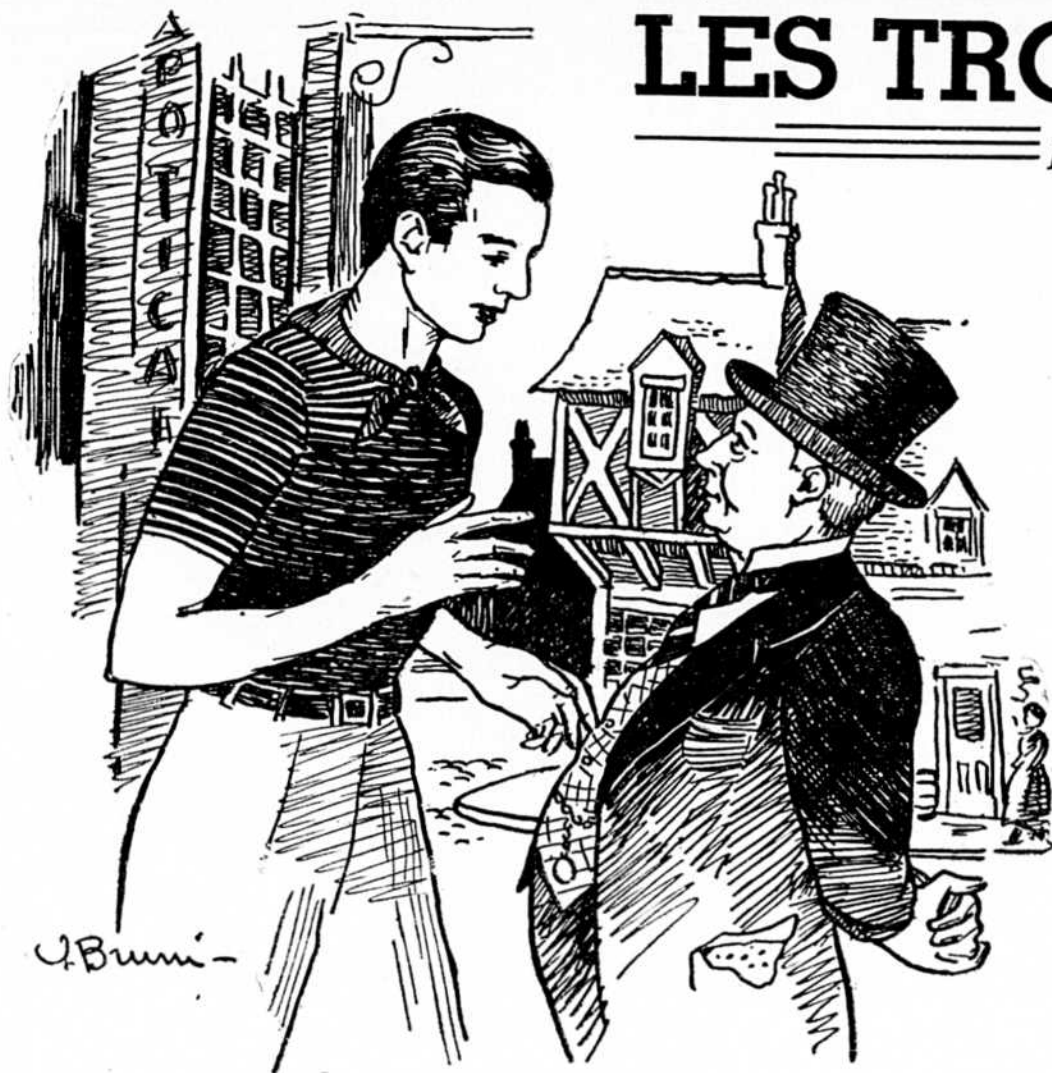
Tous connaissent la sombre mais combien captivante histoire d'amour des "Hauts de Hurler-Vent". Les plus impressionnantes passages de l'oeuvre de Mlle Bronte ont été conservés dans l'adaptation radiophonique et il n'y a aucun doute que la représentation du Radio Théâtre Lux Français jeudi soir prochain remportera un éclatant succès. La charmante et excellente artiste Mlle Ridel interprétera le rôle de Cathy tandis que André Treich tiendra celui du malheureux Heathcliff. La populaire Jeanne Maubourg complètera le trio de vedettes du "Radio Théâtre Lux Français" dans son rôle d'Heleen, lequel promet d'être l'une de ses meilleures compositions. Ne manquez donc pas l'émission du Radio Théâtre Lux Français jeudi soir prochain.

sation de la puissance aérienne en temps de guerre et dont la carrière militaire fut brisée lorsqu'on le fit passer en cour martiale sous l'accusation d'insubordination.

En réponse à la question "quelle personnalité publique admirez-vous le plus?" le major de Seversky répond sans hésiter: "Le général Billy Mitchell. Il était mon ami et aida beaucoup ce grand pays".

# LES TROIS PIGNONS

par Louis Villiers



**L** y en avait trois au château de Pourpoing, et ils étaient lourds et pointus ; il y avait aussi trois vieux célibataires qui vivaient dans des ombres et qui fuyaient les contacts. Trois pignons inégaux en hauteur, en longueur et en jarguer, et trois frères qui n'avaient de proportion que celle de leur nom, de leur argent et de leur occupation. Mais le château était trop grand pour eux, et après dix ans de résidence, ils s'y mouvaient encore comme dans quelque chose d'étranger.

Dans ma région, on ne les connaissait pas beaucoup. Ils étaient apparus soudainement lorsque la propriété — château et ferme — avait été mise en vente par la famille Beuvac. L'offre n'avait eu que le temps de paraître, et la transaction s'était réglée prestement.

Les trois frères avaient amené avec eux une ménagère aux cheveux blancs et à la réserve timide, qu'on ne voyait qu'à l'église, le dimanche. Quant à eux, ils dépassaient sûrement la cinquantaine, mais ils avaient encore bonne allure, à ce que l'on pouvait voir, car il était bien difficile d'approcher le château. La rivière longeait, parallèlement avec la grande route, une des extrémités de la propriété ; mais impossible d'y pénétrer d'un côté ou de l'autre sans donner l'alarme à deux immenses dogues. Aussitôt l'un des trois frères sortait on ne savait d'où et s'enquerrait sur place des intérêts qui vous amenaient.

Cet été-là, j'étais revenu de l'université la tête fatiguée, et je me proposais de courir les fermes durant les vacances pour me soulager un peu les meninges. Avec d'autres jeunes, j'obtins de l'ouvrage chez différents fermiers.

En juillet, nous fûmes demandés aux Trois Pignons, comme faneurs. Nous terminions notre semaine, un samedi soir, et nous nous disposions à aller quérir nos appointements dans l'idée de pouvoir courir le soir venu, les belles filles du village. Nous nous dirigeons donc vers l'extrémité sud du château, celle que représentait la plus grande aile et le plus haut pignon, lorsque nous entendîmes des éclats de voix. Il y avait tempête chez nos "frères". La chance nous sembla belle de cueillir de l'inédit sur la vie intime du château.

L'ainé tout à coup, s'écria :  
— Xavier, je vous prie de ne pas oublier que je vous dépasse de cinq ans, et que j'ai le droit de

vous parler comme je le fais. Souvenez-vous de notre père...

— Antoine, j'en ai suffisamment de vos beaux discours. J'ai de l'âge moi aussi, et vous, vous n'avez pas à discuter la moralité de mes actes.

— Vos actes, vos actes... qu'est-ce que vous pensez de vos actes. N'est-ce pas une action ignoble que vous avez commise, dites-moi un peu, Xavier. Vous savez bien que je ne me laisserai pas dérober ce que je chéris si frénétiquement, et ce que dans un mois je devrai laisser partir. Le monde au dehors ignore quel cœur et quelle chaleur bat dans cette poitrine. Il y a du feu, ici, Xavier.

Et l'homme se mit à sangloter.  
— Pauvre Antoine, pourquoi vous prendre au sérieux, vous savez bien que vous n'êtes plus jeune, que vous êtes trop faible pour entreprendre quoi que ce soit avec cette petite. D'ailleurs c'est moi qui l'ai fait venir ici et moi seul je puis arriver à satisfaire une passion qui...

Ici, interruption subite, quelqu'un venait d'entrer.

— Mes frères, du calme, du calme, dit une voix platement et sans résonnance, on vous entend de l'extérieur.

Eusèbe, le troisième de la lignée, ne tenait ni de Xavier, ni d'Antoine. Il était gros, petit et lourd avec un parler traînant. C'était lui qui, habituellement, nous indiquait les travaux, mais jamais on ne l'avait vu conduire la voiture au village ou courir les gares.

Les voix reprurent à l'intérieur :  
— C'est définitif, Xavier, je ne veux plus que vous lui touchiez, sinon Pourpoing verra ce dont je suis capable.

— Je suis plus jeune que vous, mon frère, et Pourpoing verra qui des deux a plus de virilité, plus de silence, plus d'audace, de vous Antoine Charles de Kert ou de moi, Xavier François de Kert !

Les voix montaient légèrement et

nous nous attendions à quelques coups d'épée, lorsqu'on ferma les volets. On nous avait surpris à épier car quelques secondes plus tard Eusèbe le pacifique nous arrivait en sautillant et tendant nos gages.

Quand nous reprîmes nos bécanes pour le retour, nos imaginations se mirent aussi en branle et mon cousin Henri eut la première solution :

— Xavier et Antoine se disputent donc la belle Marie-Jeanne ; pour une farce, c'en est une !

— Marie-Jeanne, d'où tiens-tu cela ? lui demandai-je un peu jaloux.

— Marie-Jeanne, c'est une belle fille, va, et le malheur n'est-ce pas, c'est que tu ne la connais pas ! Je l'ai dévorée des yeux, sur le quai de la gare, la semaine dernière, et si je n'avais vu à sa rencontre Monsieur Xavier avec la mère Julienne, je n'aurais jamais cru qu'un aussi beau jupon allait s'enterrer aux Trois Pignons.

— Il y a une belle fille aux Trois Pignons et tu ne nous en soufflais mot ? Tu paieras cela...

Et pendant que nous rions de bon cœur, Henri poursuivait :

— C'est que je gardais mon secret pour moi, vous êtes de terribles rivaux. J'en sais quelque chose. Mais du côté de Marie-Jeanne, je perds maintenant tout espoir. Monsieur Xavier la veut pour lui tout seul. Ah ! Ah ! soyez sûrs qu'elle ne sortira pas en notre présence ; je me demande tout de même ce que devient la tante dans tout cela, elle qui vénère ses maîtres comme les Trois Personnes de la Trinité.

Moi, fis-je, je vous passe mon idée : ni monsieur Xavier, ni monsieur Antoine n'ont ce qu'il faut pour gagner le cœur d'une fille de...

— De vingt ans, à peu près, reprit mon cousin.

— Et ils en ont plus de cinquante, c'est ridicule, ils doivent le comprendre, dit un de nos compagnons.

— C'est ce qui reste à voir. Une belle forme de Suzanne dans un jardin clos, c'est ça qui vous bouleverser le vieillard. Mais n'en parlons plus, car je me sens devenir chevalier et peu s'en faudrait que je n'entreprenne une croisade.

Nous oubliâmes vite Marie-Jeanne et ses avantages : l'auberge

de Pourpoing où nous venions de nous arrêter était passablement remplie. Du seuil de la porte, nous entendions fuser les rires au-dessus des conversations joyeuses et nous pouvions entrevoir de gracieux chignons qui se prélaient déjà aux facilités de l'atmosphère. Nous étions certains d'écouler une charmante soirée : trinquer, danser et jouer à l'amour, humbles joies que le plus pauvre des Français n'oserait se refuser.

Le lendemain matin, je fus le seul de mon groupe à me lever pour l'heure de la grand-messe. Neveu de chanoine et ancien élève de séminaire, je gardais encore des convictions malgré mes fugues. Quand j'entraï dans le nef de l'église, je portai instinctivement les yeux sur les de Kert. Eh ! bien ça y était, monsieur Xavier avait gagné son point. Il était assis victorieusement derrière ses frères, tout à côté de Marie-Jeanne et avec la mère Julienne. J'ai oublié les considérations pieuses qui me virent à l'idée en ce moment, mais je me souviens que mes poings tendus martelaient nerveusement l'appui-bras.

Dans l'après-midi, je revis mon cousin et lui fis part de ma découverte. Nous décidâmes de garder le silence sur toute l'affaire et d'attendre quelque temps. Nous ne connaissions pas le château assez bien pour nous lancer aveuglément à la délivrance de l'innocente petite. Et puis après tout, innocente l'était-elle ? Cela était à prouver. Ne serait-elle pas une de ces âmes viles qui courent les gros sous et se voient aux marchandages sans chaleur.

Le lundi était jour chômé et nous nous attardions paresseusement au dépôt de la poste qui logeait également le bureau de l'apothicaire. Nous parlions de nos dernières rencontres de l'auberge, quand nous vîmes apparaître Monsieur Eusèbe, l'un des trois. Il roulait d'aise comme une grosse boule et se fendait la bouche très large pour nous démontrer une amabilité peu coutumière.

Je ne sais quelle hardiesse me poussa : je le pris par le bras et l'entraînai dehors. Mais le bonhomme se sentait léger et il s'avança de lui-même sans surprise.

— Ecoutez, monsieur de Kert, mes compagnons et moi aimons bien à aller travailler pour vous et vos frères, mais il y a quelque chose qui nous tracasse et qu'en hommes d'honneur nous ne pouvons laisser se continuer.

— Mais quoi donc, mon cher jeune homme ?

— Si vous voulez cacher quelque chose, cela vous regarde ; nous, nous allons jouer franc jeu.

— Mais oui, c'est cela, dites, enfin.

— Samedi soir dernier, nous avons entendu quelques mots de la querelle entre vos deux frères. Franchement, nous ne savons quel penser. Des hommes de cet âge s'acharner avec autant de trouble sur une victime qui ne peut se défendre.

Le visage de Monsieur Eusèbe s'était légèrement assombri et ses yeux se firent plus profonds :  
— Je me doutais que vous aviez tout entendu. Maintenant, jeune homme, laissez-moi vous le dire, je leur ai fait la même remarque, moi aussi. Cela m'a pris du temps à les convaincre, mais enfin, ils sont venus à un arrangement hier soir. C'est qu'il en a fallu du calcul ! mais c'est fait...

— Comment du calcul, vous ne prétendez pas qu'ils ont acheté leur victime à prix d'argent.

— Non, non, ils ne pouvaient faire cela ; ils ont conclu un marché tout simplement.

— Un marché, quelle sorte de marché ?

— Eh bien, Antoine, puisqu'il est l'ainé, la gardera pendant une semaine dans sa chambre et sera seul à en jouir, ce temps-là. La semaine suivante ce sera le tour de Xavier. Mais il est entendu que chacun devra s'en tenir strictement aux termes de la convention.

— Ah ! cela est trop fort !

Et comme j'allais me retourner pour appeler mes compagnons :

— Surtout, mon bon jeune homme, pas un mot. Gardons ce secret pour nous. Nous ne savons pas toutes les destinées qui sont suspendues à ce qui ce passe là-bas. Je suis si content de voir que la paix est rétablie entre les de Kert.

Et Monsieur Eusèbe souriait en roulant modestement les yeux vers le sol.

— Comment, vous êtes satisfait d'un tel marché, vous en avez du culot !

— Peut-être... mais au revoir en tout cas ; ah mon Dieu, il ne faut pas que j'oublie les tablettes de phosphate pour cette petite chèvre ; Xavier me tiendrait.

— Ah, vous aussi vous êtes tombé pour la chèvre petite chèvre. Nous allons y voir.

— N'en faites rien, mon cher jeune homme, mes frères l'aiment trop passionnément et ils renverseraient le monde pour la sauver. Mais quand ils auront fini leurs expériences, vous verrez que Pourpoing sera devenu un centre d'importance.

— Des expériences ? Ecoutez, monsieur, j'en ai assez. Voulez-vous bien me dire en deux mots, où en sont rendus vos frères ?

— Heu... mon Dieu, puisque nous sommes sur la pente des confidences, allons-y pour un autre secret, mais rien de plus, et surtout gardez-le pour vous. C'est curieux comme la joie vous délire la langue des fois. Eh bien oui, Xavier, qui fait de la chimie, essaie actuellement d'obtenir un lait de chèvre qui aura des propriétés... chut ! c'est cela le secret. Quant à Antoine, il fait des expériences de diététique sur la même chèvre.

— Ah ! c'est une chèvre !

— Sûrement pas un bouc, je m'en porte garant.

— Mais diable, pourquoi se battent-ils pour une chèvre, n'auraient-ils pas pu en acheter deux ?

— Mon cher jeune homme, vous n'y songez pas. C'est un spécimen rare que cette chèvre. Elle fut choisie personnellement en Bulgarie, par le fameux docteur Grecker.

— Le docteur Grecker de Paris ? Mais, c'est mon professeur, fis-je.

— Tant mieux pour vous, continua Monsieur Eusèbe sans se laisser distraire par mon enthousiasme. Une telle chèvre, mon cher jeune homme, vaut son pesant d'or. Aussi le docteur n'a pas voulu la laisser venir ici sans que Mademoiselle Marie-Jeanne Grecker soit de la partie pour surveiller les conditions d'entretien et de retour.

— Mademoiselle Marie-Jeanne est la fille du docteur ?

— Vous la connaissez ?

— Non, pas encore... Aurevoir, Monsieur de Kert, criez-le en le quittant brusquement, et bonne chance à messieurs vos frères.

Mademoiselle Marie-Jeanne Brecker, fille d'un médecin de Paris, est aujourd'hui l'épouse d'un médecin de campagne. Et c'est elle qui me demandait l'autre soir de raconter l'histoire de la chèvre qui nous a valu depuis vingt ans une bien douce union.

Louis VILLIERS.

## Contrôle rigoureux de la main-d'oeuvre

Devant la crise de main-d'oeuvre née de la guerre et le danger de manquer de bras si l'on ne procède pas avec ordre, le Service national sélectif a édicté une série de nouveaux règlements destinés à contrôler rigoureusement les migrations et la distribution de la main-d'oeuvre. On veut que chaque Canadien et Canadienne soit placé et reste à l'emploi où il, ou elle, pourra le plus utilement servir. Il ne sera permis à personne en état de travailler de chômer volontairement et certaines industries moins essentielles devront diminuer leur production afin de céder des employés aux industries de guerre.

# Ce que les astres nous conseillent jour par jour

par le célèbre astrologue Charles Tamaro

(Tous droits réservés par "PHOTO-JOURNAL").

Comme l'année ordinaire, l'année astrale compte douze mois; mais elle commence à l'arrivée du printemps, en mars.



- 1—LE BELIER: 21 mars au 20 avril; 2
- LE TAUREAU: 21 avril au 20 mai; 3
- LES GEMEAUX: 21 mai au 21 juin; 4
- LE CANCER: 22 juin au 23 juillet; 5
- LE LION: 24 juillet au 22 août; 6
- LA VIERGE: 23 août au 22 septembre; 7
- LA BALANCE: 23 septembre au 23 octobre; 8
- LE SCORPION: 24 octobre au 22 novembre; 9
- LE SAGITTAIRE: 23 novembre au 22 décembre; 10
- LE CAPRICORNE: 23 décembre au 21 janvier; 11
- LE VERNEAU: 22 janvier au 20 février; 12
- LES POISSONS: 21 février au 20 mars.

### ● Mardi, 22 septembre

- 1—Travaillez de votre mieux.
- 2—Prenez une décision.
- 3—Soyez plus sûr de vous.
- 4—Espérance trompée.
- 5—Un danger vous menace.
- 6—Réfléchissez.
- 7—Ne soyez pas brusque.
- 8—Oh vous console.
- 9—Employez mieux votre temps.
- 10—On vous demande un service.
- 11—Joyeuse soirée.
- 12—Bonheur et prospérité.

**Horoscope d'un enfant né aujourd'hui**  
L'enfant né aujourd'hui aura un caractère difficile à comprendre. La douceur et la bonté devraient être employées plutôt que la force. Courage loyal, travailleur et énergique.

### ● Mercredi, 23 septembre

- 1—On vous trompe.
- 2—Un chagrin prochain.
- 3—Soyez plus sincère.
- 4—Méfiez-vous.
- 5—Ne faites pas de bêtises.
- 6—Recherchez la solitude.
- 7—Soyez prudent.
- 8—On vous éprouve.
- 9—Jugez bien les gens.
- 10—Soyez moins sévère.
- 11—Les affaires seront bonnes.
- 12—Persévérance.

**Horoscope d'un enfant né aujourd'hui**  
L'enfant né aujourd'hui aura de nombreux talents; les parents devraient tout faire pour lui aider à les développer et à en tirer le meilleur parti. Un peu jaloux et rancunier.

### ● Jeudi, 24 septembre

- 1—Usez de prudence.
- 2—Riez chez vous.
- 3—Soirée fatigante.
- 4—Employez mieux votre temps.
- 5—Secret trahi.
- 6—Distrayez-vous.
- 7—Évitez les querelles.
- 8—Journées profitables.
- 9—Soyez plus indulgent.
- 10—Efforts inutile.
- 11—Déclaration d'amour.
- 12—Un voyage.

**Horoscope d'un enfant né aujourd'hui**  
L'enfant né aujourd'hui aura une très bonne santé; il sera un travailleur courageux et persévérant. Obéissant, il fera de beaux succès. Un peu nerveux et prompt.

### ● Vendredi, 25 septembre

- 1—Pensez plus profondément.
- 2—Soyez juste.
- 3—Ne discutez pas.
- 4—Situation améliorée.
- 5—Vous êtes trop agressif.
- 6—Une bonne entente.
- 7—Observez bien.
- 8—Une querelle.
- 9—Bon jour pour les finances.
- 10—Attention aux finances.
- 11—Gardez aux accidents.
- 12—Reprenez vos émotions.

**Horoscope d'un enfant né aujourd'hui**  
L'enfant né aujourd'hui fera un bon citoyen et sera un travailleur sérieux. Il faudra veiller sur sa santé et sur son moral.

### ● Samedi, 26 septembre

- 1—On vous éprouve.
- 2—Soyez généreux.
- 3—On demande conseil.
- 4—Soyez plus doux.
- 5—L'adonnez.
- 6—Faites de petites changements.
- 7—Restez dans la chambre.
- 8—Partez au loin.
- 9—Reposez votre esprit.
- 10—Soyez reconnaissant.
- 11—Sachez apprécier.
- 12—Demandez une faveur.

**Horoscope d'un enfant né aujourd'hui**  
L'enfant né aujourd'hui sera doux et même parfois trop bon et trop généreux. Il sera d'une grande timidité; cela lui nuira. Caractère noble.

### ● Dimanche, 27 septembre

- 1—Un beau dimanche se prépare.
- 2—Ne faites pas de visites.
- 3—Vous rencontrez des amis.
- 4—Journées charmantes.
- 5—Reprenez-vous.
- 6—Soyez plus sérieux.
- 7—On vous porte de la rancune.
- 8—Soyez moins sévère.

## Les songes

Tel songe, mesdames, ne vous a-t-il pas troublés? Vous vous êtes peut-être demandé ce qu'il présageait? Telle chose vue en songe peut avoir une signification profonde qui mérite certainement d'être étudiée.

Recherchons sans autre préambule l'explication de nos visions nocturnes.

Si vous avez rêvé de:

- Abricot:** Pêché mignon.
- Bouture:** Entreprise productive.
- Cartouchière:** Vous réaliserez vos espoirs à moins que la cartouchière ne soit vide.
- Casse-noisette:** Vous hériterez d'un parent très avare.
- Castagnettes:** En jouer; plaisir inattendu; en entendre; distractions passagères.
- Catafalque:** Mariage solennel.
- Cuve, cuvier, cuvette:** ...vide; rentrée d'argent; ...pleine; bourse perdue; ...neuve; bon repas; ...vieille; travail fatigant; plein de vin; prospérité; ...d'eau; mort dans la famille.
- Cymbales:** Caquets sur votre compte.
- Disparition:** ...d'un objet; vous retrouverez quelque chose que vous croyiez perdu; ...d'une personne; visite inattendue.
- Dispensaire:** Présage de bonne santé.
- Dispense:** Retard dans l'octroi d'une permission.
- Dispute:** Y assister; colère; y prendre part; grande joie.
- Egratignures:** Petite peine sans durée.
- Étalage:** Méfiez-vous des apparences.
- Étalon:** N'accordez pas votre confiance à la légèreté.
- Étamage:** Réconciliation après une longue brouille amoureuse.
- Eunuque:** En voir; votre amour est mal placé; l'être; vous aurez de la peine à réussir.
- Evader (s'):** Vos inquiétudes se dissiperont.
- Extase:** Une grande déception vous guette.
- Extirper une dent, un cor:** Difficulté vaine.
- Extradition:** Vous avez commis, jadis, une faute dont vous recevrez la punition.
- Extravagance:** Déshonneur, mépris public.
- Extreme-Onction:** Longue vie assurée.
- Falsifier:** Promesse qu'on ne tiendra pas.
- Famille:** Heureux présage; bonheur parfait.
- Fanal:** Bons conseils que vous suivrez.
- Fusil:** Tirer au fusil; profit trompeur; voir un parent tirer un coup de...; malheur dans la famille.
- Futaie:** Amour.
- Gaieté:** Joie pour toute la journée qui suivra.
- Galette:** En faire ou en manger; travail récompensé.
- Galon:** Orgueil déplacé.
- Gaufrier:** Impression profonde que vous produirez sur une personne à laquelle vous cherchez à plaire.
- Gaver:** ...un animal; un parasite vit à vos dépens; se...; maladie due à des excès.
- Gerçure:** Soucis peu importants.
- Germe:** Affection naissante.
- Geste, gesticuler:** Vous êtes tourmenté au sujet de quelqu'un qui vous est cher.
- Gluten:** Avenir difficile à obtenir.
- Glycine:** Amour violent.
- Goudron:** Bonne santé.
- Goujat:** On vous manque de respect.



MEME LES POISSONS. — Moi aussi je fais de la récupération...

## Ephémérides canadiennes du 22 au 28 septembre

### ● 22 SEPTEMBRE

- 1653—Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame, arrive à Québec.
- 1760—Le marquis de Vaudreuil et ses officiers quittent Québec pour la France.
- 1760—Le général Murray émet une proclamation au peuple de Montréal.
- 1851—Québec devient la capitale de la province du Canada à la place de Toronto.
- 1874—L'hon. C. B. deBoucherville est assermenté comme premier ministre de la province de Québec.
- 1877—Signature d'un traité avec les Indiens à Blackfoot Crossing.
- 1885—L'Indien "Wandering Crossing", qui était à la tête de ceux qui ont exécuté le massacre du Lac aux Grenouilles, au mois de mars précédent, est condamné à mort.

### ● 23 SEPTEMBRE

- 1663—Jean Talon arrive à Québec comme intendant.
- 1775—De Courcelles est nommé gouverneur de la Nouvelle-France.
- 1925—Sté-Camille, dans le comté de Bellechasse, est ravagée par un incendie.
- 1926—Désastreux incendie à Nicolet.

### ● 24 SEPTEMBRE

- 1647—Pose de la pierre angulaire de la Basilique de Québec par le père Vimont.
- 1649—Les pères Dollier de Casson et de Galinée débarquent à Wa-

- Mesange:** Amour joyeux.
- Mesures:** Affaire sûre et de bon rapport.
- Orge:** Joie et profit; pain; santé; en cultiver; bonne renommée; en manger; existence médiocre.
- Patience:** Vous vous énervez sous peu.
- Patin, patiner:** avec élégance; succès; tomber en patinant; imprudence qui vous coûtera cher.
- Pigeonnier:** ...garni; bonheur conjugal; ...vide; deuil.
- Publication:** ...de bans; maladie; ...faite par le tambour de ville; avis peu important.
- Vin:** En voir; gaieté; en boire; invitation; ...renversé; argent; ...piqué; dispute.

### basso (site de Hamilton, en Ontario).

- 1710—Shubercasse rend Port-Royal au colonel Francis Nicholson.
- 1729—Charlevoix retourne à Québec.
- 1738—Pierre de la Verandrye arrive à ce qui est maintenant le Portage la Prairie et fonde Fort La Reine.
- 1768—Sir Guy Carleton est assermenté comme gouverneur de la province de Québec.

### ● 26 SEPTEMBRE

- 1640—Mort à Québec de Brubara deSillery, missionnaire et explorateur.
- 1683—Les grands-parents de la Verandrye, les premiers blancs à habiter la région où se trouve maintenant Winnipeg, se marient à Québec.
- 1904—Le comte Grey est nommé gouverneur général.
- 1916—La bataille de la crête de Thiéval commence.

### ● 27 SEPTEMBRE

- 1646—Le père Jogues quitte Québec en mission pour le pays des Hurons où il devait être martyrisé.
- 1746—L'amiral duc d'Anville meurt d'apoplexie après avoir perdu sa flotte au large de l'île au Sablé.
- 1839—Quarante-huit participants à la rébellion du Bas-Canada sont condamnés à être envoyés à Botany Bay.
- 1897—L'hon. Melbourne Tait, juge en chef de Montréal, est anobli.
- 1910—Mort de l'hon. D.-C. Fraser, lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse.
- 1912—Le duc de Connaught visite Nanaimo.
- 1914—Le "Princess Patricia's Light Infantry" s'embarque à Québec pour l'Angleterre.
- 1918—Bataille du bois de Bourlon; les Canadiens vengent le "Irish Guards".
- 1927—Mgr Omer Plante est nommé archevêque coadjuteur de Québec.
- 1936—Piedmont, Québec, célèbre le centenaire de sa fondation.

### ● 28 SEPTEMBRE

- 1684—Le gouverneur LaBarre émet une proclamation de tempérance à Québec.
- 1872—Sir George E. Cartier prononce son dernier discours au Canada à Lévis.
- 1910—Mort du Dr J.-P. Rottot, fondateur de la faculté médicale Laval, à Montréal.

### ● Lundi, 28 septembre

- 1—Prenez la vie en plaisant.
- 2—Bonne journée pour les Néo-nés.
- 3—Quelqu'un vous aide.
- 4—N'accrochez pas les portes.
- 5—Soyez plus généreux.
- 6—Journée tranquille.
- 7—Faites des projets.
- 8—Ne craignez pas vos supérieurs.
- 9—Travaillez plus ardemment.
- 10—Évitez certains passagers.
- 11—Montrez-vous bon ami.
- 12—Restez seul.

**Horoscope d'un enfant né aujourd'hui**  
L'enfant né aujourd'hui sera de santé très fragile. Il sera pourtant travailleur, mais il faudra veiller de près sur lui. Changeant compagnon et capot sincère.

## Parcours des locomotives géantes du C.N.R.

D'après les chiffres compilés par le service de la traction du Canadien National les 34 locomotives géantes attelées aux trains de voyageurs ont parcouru, pendant le mois de juillet, 422,829 milles, soit une moyenne de plus de 12,435 milles par locomotive, déclare M. John Roberts, chef du service de la traction et du matériel roulant du réseau. La distance parcourue par chacune des locomotives représente trois fois et demi le trajet complet de Halifax à Vancouver. Un de ces titans du rail a parcouru 16,340 milles. Celle qui a affecté le moins de parcours n'en compte pas moins de 10,000 milles. Cette différence de parcours provient de la longueur des itinéraires. Les types de ces locomotives sont les 5700, les 6000, les 6100 et les 6400.

## Les cultivateurs peuvent travailler ailleurs

M. Paul Goulet, directeur associé du Service national sélectif, déclare que le travailleur agricole, une fois les récoltes terminées, peut obtenir un permis du représentant du Service national sélectif pour aller travailler tout l'hiver à une autre occupation et ainsi employer utilement son temps jusqu'au labour et aux semailles. Il peut aussi faire la chasse, la pêche ou le piégeage, et prendre toute autre occupation pour une période de 30 jours sans permis, si cela ne nuit pas à la production agricole. Ces changements passagers d'occupation ne lui enlèvent pas son droit à un ajournement indéfini du service militaire. Les cultivateurs ont non seulement le droit de travailler ailleurs durant les saisons mortes, ils sont encouragés à le faire. On a particulièrement besoin d'eux dans l'industrie forestière.

# Les pilotes américains préfèrent les "Spitfire" et les "Hurricane" à leurs propres avions de chasse

# La Corporation des vivres et le prix du boeuf

WASHINGTON, 22. — Les pilotes américains étaient à peine revenus à leurs bases après le raid de Dieppe, que le correspondant en Angleterre d'un grand journal américain écrivait: "Tous les pilotes de cette escadrille de "Spitfire" ont reçu leur entraînement avec des "Curtiss P-40" et des "Bell-Airacobra P-39". Ils préfèrent les "Airacobra" aux "P-40", mais tous sont d'accords pour dire que les "Spitfire" et les "Hurricane" sont de beaucoup supérieurs à n'importe quel chasseur américain!"

"Parlant de Dieppe", continue ce correspondant, "un pilote américain m'a dit: 'Je ne sais pas ce que j'aurais fait si j'avais été obligé de piloter un "Airacobra" hier! Les journalistes américains ont essayé de faire connaître à leurs lecteurs notre opinion sur nos avions mais les censeurs les ont empêchés de peur d'indisposer les manufacturiers américains. Voici la vérité: N'importe quel pilote américain qui a fait son entraînement dans un "Airacobra" et qui combat dans un "Spitfire" ne veut plus revoir le premier..."

pas encore été appliquées aux avions américains!

● **Pas d'altitude**  
En tentant d'expliquer le peu de

sans contredit le moteur anglais "Rolls-Royce-Merlin" qui sert à la fabrication des "Hurricane" et des "Spitfire". On commence déjà à en équiper les avions de chasse américains.

Ces jours derniers, le général Arnold a mentionné un nouveau chasseur le "Republic P-47", propulsé par un nouveau moteur à refroidissement liquide... Mais cet avion n'a pas encore fait ses preuves et on n'en connaît pas encore grand-chose.

● **Contre les Japonais**

Mais contre les chasseurs japonais, bien inférieurs aux chasseurs

Les maîtresses de maison ont dû se réjouir des bonnes nouvelles au sujet de la viande de boeuf, et elles aimeront sans doute connaître les motifs qui ont provoqué l'intervention de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, ainsi que le fonctionnement du nouveau système établi. La Corporation des vivres aura désormais le monopole absolu de l'exportation des bœufs aux Etats-Unis.

On élève au Canada le boeuf destiné à l'exportation et à la consommation domestique. Au printemps dernier, les exportations furent si grandes que le boeuf, sur nos marchés domestiques, se fit rare et, pour enrayer cet abus et assurer l'abondance de la viande de boeuf au pays, Ottawa créa la Corporation des vivres. Celle-ci achetait, aux prix d'exportation, le boeuf qu'elle revendait au marché domestique et à nos armées.

Mais une fois que le Canada fut envoyé aux Etats-Unis tout le boeuf qu'il s'était engagé à livrer, des cultivateurs, des éleveurs et des spéculateurs refusèrent de mettre leur bétail en vente sur le marché domestique, préférant attendre la reprise de l'exportation aux Etats-Unis, afin d'avoir un meilleur prix. Cette façon d'agir constituait une véritable menace de disette de boeuf au pays.

Le nouveau règlement empêche définitivement l'exportation par les particuliers, et nul n'a plus intérêt à garder ses bœufs dans l'espoir d'un gain futur plus considérable.

Voici comment fonctionne ce nouveau système: La Corporation des vivres achète, au prix du marché domestique, tout le boeuf autrefois destiné à l'exportation, approvisionne nos armées et les populations civiles et n'exporte que le surplus. Elle versera les profits réalisés sur ces exportations à un fonds commun où le gouvernement pourra puiser pendant ou après la guerre, les secours dont l'industrie du bétail pourrait avoir besoin.

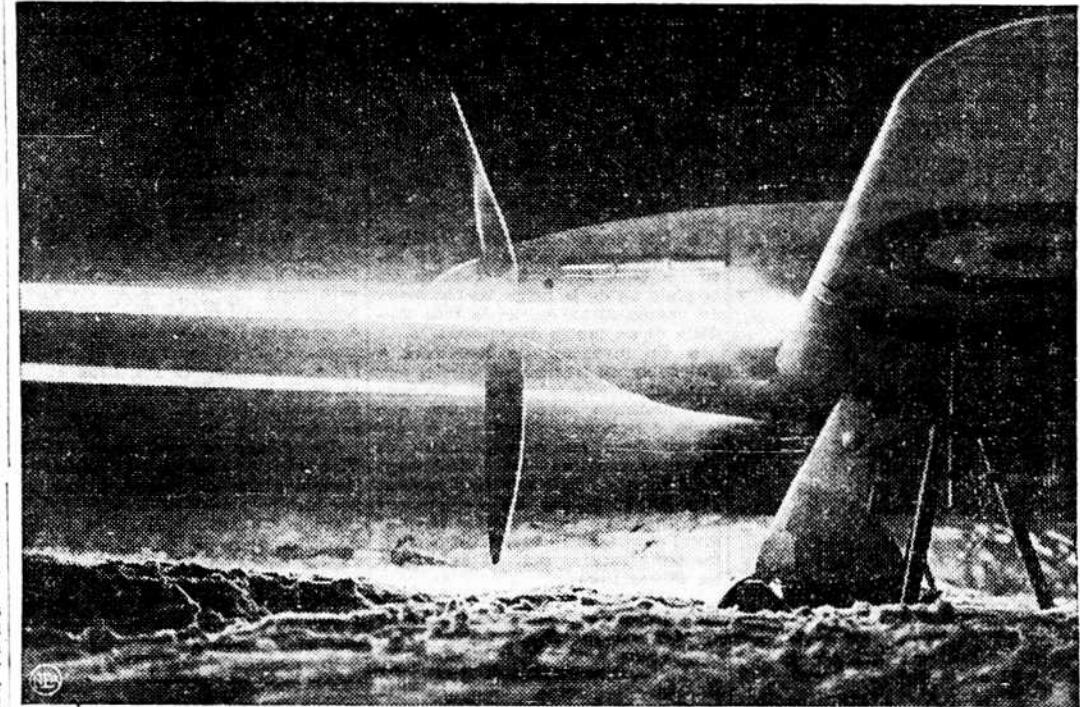
Cette nouvelle politique assurera aux producteurs un prix minimum, garantira l'approvisionnement de nos armées et des civils, sans toutefois porter atteinte aux fluctuations saisonnières qui sont nécessaires et l'on veut intéresser l'éleveur qui achète des animaux à l'automne et les engraisse tout l'hiver. Il n'est que juste et raisonnable qu'il profite des prix plus élevés du printemps.

Entre le 14 septembre et le 30 novembre, les prix maxima de la viande de boeuf seront au plus bas, c'est-à-dire trois sous et demi de moins qu'en juin. L'éleveur profitera ensuite, durant l'hiver et le printemps, de l'augmentation graduelle du prix du boeuf.

Si la Commission des prix et du commerce en temps de guerre a du recourir à des mesures aussi sévères, c'est que la situation était grave et qu'il lui fallait protéger le public tout en préservant l'intérêt des éleveurs.

## Le combat continue...

"S'il se trouve qu'un des obstacles les plus durs auxquels les Allemands se soient heurtés sur le front de Libye fut particulièrement les Français libres, et s'il a fallu aux Panzers allemands quinze jours d'attaques continues menées avec acharnement pour enlever un bastion défendu par des Français, c'est bien la preuve que la France n'est pas battue. Il ne croyait pas si bien dire, cet homme de Vichy qui, au moment de l'armistice de Syrie, déclarait des Français libres: Ils ne nous laisseront pas finir la guerre en paix." — F.-L. Cluson, dans "Le Volontaire" pour la cité chrétienne, Londres, 24 juin 1942.



En arrivant en Grande-Bretagne, les pilotes américains furent émerveillés à la vue des perfectionnements des avions de chasse britanniques, particulièrement le "Spitfire" et le "Hurricane". Voici une photo inédite d'un "Hurricane" au moment où il tire des balles lumineuses à la rapidité de 1600 balles à la minute!

rendement des avions de chasse américains, le général Arnold a dit qu'ils étaient des chasseurs d'altitude moyenne. Cela veut dire qu'ils font bien jusqu'à une certaine altitude, (le général Arnold leur accorde 16,000 pieds), mais que plus haut, ils sont très inférieurs. Mais il laissa l'impression que malgré ce défaut ils étaient de très bons avions de chasse.

Mais un chasseur incapable de bien combattre à une haute altitude est comme un cheval de course qui n'a pas de souffle. En fait, sur des fronts où il peut rencontrer les meilleurs chasseurs allemands, un tel chasseur n'en est pas un! Il n'est bon qu'à devenir un bombardier léger comme les Britanniques ont fait des "P-40" et des "Kittyhawks" en Afrique, où dans cette sphère nouvelle ils ont rendu de très grands services. Les "Spitfire" et les "Hurricane" font le vrai travail de chasse en Afrique aussi bien qu'en Grande-Bretagne.

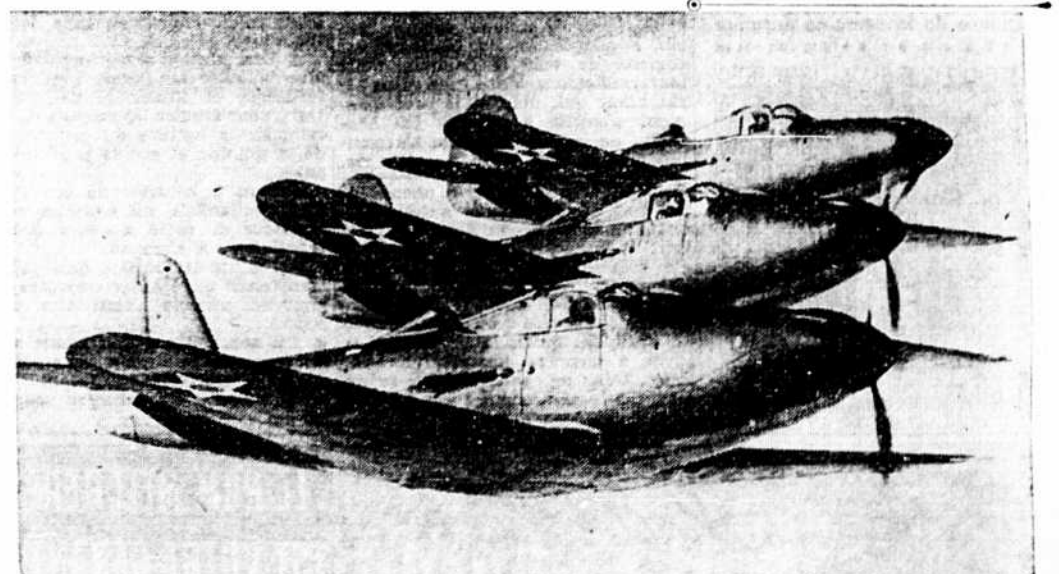
● **Les moteurs**

Le moteur dans les chasseurs "d'altitude moyenne" américains est ce qui les empêche de monter. Ce moteur est le "Allison" à refroidissement par l'air, construit par la "General Motors". D'après les pilotes de chasse revenus récemment du front, le moteur "Allison" des chasseurs américains, est digne de confiance, ne rate pas et il est d'entretien facile. Son seul et grave défaut est qu'il ne donne pas assez de puissance au dessus de 16,000 pieds. (Le "Spitfire" peut atteindre 30,000 pieds).

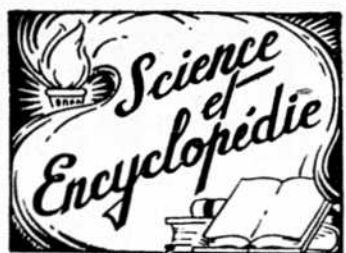
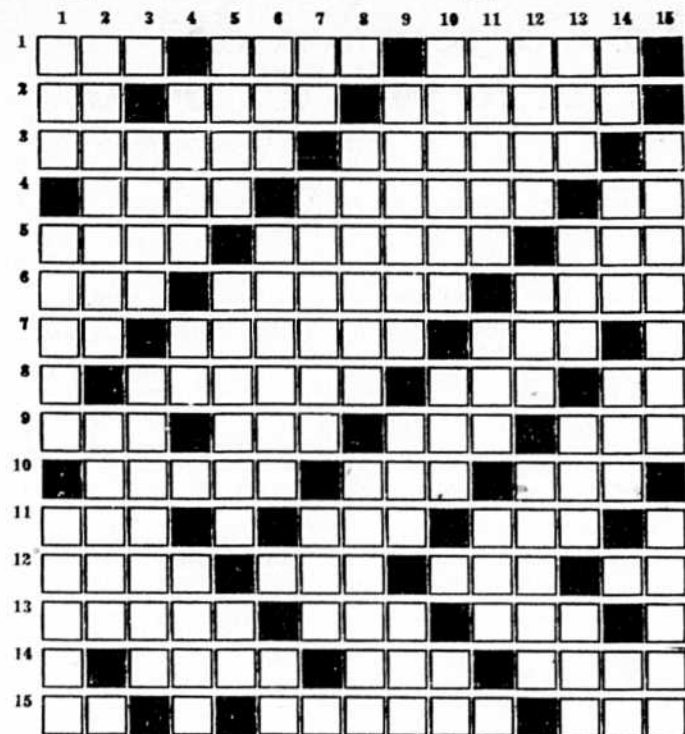
Le meilleur moteur que possède présentement les Nations unies est

Le meilleur moteur que possède présentement les Nations unies est

Dans le Pacifique, les avions et les pilotes américains ont fait du très beau travail. Mais sur le front européen, où l'épreuve est beaucoup plus sévère, parce que l'opposition y est beaucoup plus forte, les chasseurs américains ont encore à faire leurs preuves et à montrer ce qu'ils peuvent faire.



Voici un "Airacobra" qu'on dit être le meilleur avion de chasse que possède les Etats-Unis mais qui ne se compare pas avec le "Spitfire" et le "Hurricane". Les pilotes américains ne veulent pas s'en servir pour faire face aux avions nazis. Son principal défaut est qu'il ne peut pas dépasser une altitude de 18,000 pieds. A part cela, c'est un bon avion.



● Deux habitants du Michigan ont inventé un microphone qui, en amplifiant le bruit fait par les termites qui rongent le bois, permet de déceler la présence de ces insectes dans les maisons.

● Une compagnie d'automobiles bien connue vient d'obtenir deux licences pour la construction de carrosseries d'autos légères formées de tubes d'acier.

● En quinze ans les Russes auraient extrait environ 7,150,000 livres de platine des gisements de l'Oural. Ce sont les plus riches gisements de platine au monde.

● On vient de mettre au point un nouveau procédé permettant d'étamer les boîtes de conserves au moyen de la galvanoplastie mais en n'employant que la moitié de l'étain habituel, moins d'énergie électrique et en n'y consacrant que la moitié du temps actuellement nécessaire.

● Un citoyen de l'Indiana a inventé un récipient en toile et plastique permettant aux avions de jeter, en plein vol, de la nourriture, du carburant et de l'eau, soit en faisant usage de parachutes, soit sans parachutes.

● Des couvre-chapeaux transparents et imperméables ont été inventés pour permettre d'abriter de la pluie ou de la neige les chapeaux de dames. Il en existe de tous modèles et de toutes dimensions.

● Un inventeur de New-York a fait subir un traitement spécial aux semelles et aux talons des chaussures destinées aux personnes que leurs fonctions obligent à se déplacer dans les rues pendant les obscurissements. Ce traitement rend semelles et talons fluorescents.

● Un inventeur du Connecticut a fabriqué un thermomètre flottant muni d'un tableau indiquant à quelles températures doivent être lavés les divers tissus.

● On vient de découvrir dans les monts Ourals des gisements de lignite assez importants pour assurer le fonctionnement d'une importante industrie. Ces gisements se trouvent dans la république russe de Bashkir.

● Sur le cours du Congo et de ses tributaires, le Congo belge compte environ 8,000 milles d'eaux navigables et plus d'une vingtaine de ports.

● Le gouvernement de Panama a exigé que tout véhicule automobile fut muni d'un silencieux et que les carburateurs fussent réglés de façon à ne pas permettre de faire une vitesse de plus de 46 milles à l'heure.

● Un inventeur du Massachusetts a inventé une loupe qui affecte la forme d'une paire de lunettes et qui permet à la personne qui en est pourvue d'examiner de près de petits objets.

● Une station expérimentale va être installée au Pérou, avec l'aide technique et financière des Etats-Unis, pour étudier les moyens de développer la culture du caoutchouc, de la quinine et autres produits du pays.

● Sous le contrôle du gouvernement hollandais, un nouveau poste émetteur de radio a commencé à fonctionner à Curaçao.

● Du jus de tomates desséché et transformé en écailles constitue un nouveau produit alimentaire concentré.

● Un appareil que l'on monte sous le capot d'une automobile actionne un appareil avertisseur intermittent lorsque l'auto est mise en marche par un voleur.

# La soudure des nerfs

Il arrive fréquemment dans les blessures de guerre qu'un éclat d'obus ou de grenade sectionne un nerf du bras ou de la jambe de la victime. Pendant la guerre de 1914-1918 il arriva souvent que le nerf coupé laissa le membre inerte faute de pouvoir répondre à la commande nerveuse.

## ● Greffe nouvelle des nerfs

Or deux savants d'Oxford, en Grande-Bretagne, viennent de faire savoir qu'après des expériences tentées sur des animaux, ils avaient mis au point un genre de suture des nerfs ne nécessitant pas les "sutures véritables", réalisées, comme on le faisait précédemment au moyen d'un fil de lin, de soie ou d'un cheveu. Au lieu d'agir ainsi, ces savants rapprochent autant que possible les deux bouts du nerf brisé et arrangent les tissus intermédiaires de façon à laisser une petite cavité. Dans cette cavité ils déposent une parcelle de plasma de façon à ce qu'elle touche les deux bouts du nerf.

Ils signalent dans "La Lancette" que pour réussir cette soudure du nerf, il faut que la blessure soit fraîche. Mais ils ajoutent que pour souder, dans l'intervalle laissé libre par la cassure du nerf, un bout de nerf, il n'est rien qui opere mieux une soudure que le plasma. C'est que le plasma contenant de la fibrine constitue une colle idéale pour ce genre de travail.

## ● Un nerf de chien

Les Russes ont réalisé en ce domaine de véritables tours de force. C'est ainsi qu'une femme ayant perdu une longueur de nerf de 4 pouces dans l'avant-bras, se trouvait dans l'impossibilité de faire usage de ce bras et que ses doigts demeureraient crispés et bleus. Le Docteur P.-K. Anokin lui rendit l'usage complet de son bras et de sa main en greffant sur le nerf un fragment du nerf sciatique d'un chien.

De même le professeur A.-S. Vishnevsky réussit, à l'Institut Neurologique soviétique, à greffer sur un vivant des nerfs pris sur un mort et ce savant suggéra même que l'on pourrait peut-être conserver le corps de blessés pour prélever sur eux des nerfs qui pourraient servir en cas de nécessité.

# CHRONIQUE des TIMBRES



Pasteur, par ses recherches et ses découvertes, a sauvé plus de vies humaines que n'importe quel autre homme au monde. Même après sa mort il poursuit son œuvre salutaire et il continue à sauver des milliers de vies chaque année.

Il est difficile d'envisager dans son ensemble l'immense production scientifique de ce grand chimiste.

C'est à lui que nous devons le procédé de pasteurisation du lait, procédé qu'il découvrit après de longues études des germes de l'air, de la stérilisation, des spores ou œufs des infusoires et des modes de transformation des vins, vinaigres et bières.

Ses recherches sur les maladies des vers à soie, maladies qui ruinaient le midi de la France, cadrent mal avec ses préoccupations habituelles, mais il les entreprit sur les instances du gouvernement. Il prouva l'existence de deux maladies du ver à soie et indiqua le procédé industriel qui a sauvé la sériciculture en France.

Plus tard, Pasteur aborda l'étude des maladies contagieuses qui devaient immortaliser son nom. Les théories pasteuriennes ont accompli une véritable révolution dans l'art de guérir; elles ont précisé les modes de la contagion et, par suite, indiqué les moyens de l'éviter. Grâce à elles, la chirurgie a pratiqué l'antisepsie, l'asepsie, l'isolement des malades et, à pu aborder des opérations jadis toujours mortelles.

Enfin, pour terminer une carrière si remplie, Pasteur, en 1885, publia sa méthode de guérison de la rage.

Grâce à la découverte des matières vaccinales, la médecine a pu atténuer les ravages de la diphtérie, de la rage chez l'homme, du charbon chez les animaux, etc. L'industrie elle-même a vu dans Pasteur un précieux collaborateur; ses méthodes de fermentation ont donné un nouvel essor à la fabrication des bières, des alcools, etc.

C'est ainsi qu'un homme qui n'était pas médecin est devenu le plus grand des thérapeutes, qu'un homme qui s'est toujours confiné dans ses travaux de laboratoire a transformé l'industrie et l'agriculture du monde entier.

La France et le monde entier ont honoré le savant chimiste et bactériologiste de plusieurs façons. Dans le domaine du philatélie, un timbre fut émis en France en 1923 pour commémorer le centième anniversaire de sa naissance. C'est ce timbre qui est tel produit.



# Découvertes préhistoriques

WINCHESTER. (Virginie), 22. — Un ouvrier travaillant à des terrassements à la source de Fay, au nord de Winchester, où cette ville capte les eaux pour compléter son service d'aqueduc, a découvert des objets prouvant que cet endroit avait été très fréquenté, de longues années avant d'être découvert par les blancs.

Parmi ces objets on compte une dent en forme de sabre que le propriétaire du domaine de Hackwood, Logan-R. Fay, dit être d'origine préhistorique.

Parmi les autres objets découverts sous une épaisse couche de boue, en avant de la source, se trouvent des crânes de bisons et une corne, des crânes de cerf et des cornes ainsi qu'une corne d'élan.

Furent aussi découverts au même endroit: une balle ronde que l'on croit avoir été tirée pendant la Guerre Civile, une hache de fer fabriquée probablement par un pionnier, une tête de tomahawk et un morceau de crayon à ardoise.

● Une succursale d'une compagnie américaine a commencé la production en masse d'automobiles électriques pour les transports en commun et de camions électriques fabriqués avec des produits exclusivement suédois.

## HORIZONTALEMENT

- Saison — Qui n'est ni ecclésiastique ni religieux — Très petites ouvertures de la peau.
- Ville de Chaldée — Joint à un nom de nombre marque la quantité — Conféré par voie judiciaire.
- Javelot dont se servent les peuples sauvages — Personne née dans un pays déterminé.
- Peau épaisse de certains animaux — Ligne qui marque la fin d'une étendue — Considéré
- Grandes ouvertures — Prolongement profond de certaines tumeurs — Monnaie bulgare.
- Possèdent — Dissimulé — Petit amas d'eau dormant.
- Note de musique — Garnir de lattes — Grand nombre.
- Dépourvue — Propre — Premier mot de l'hymne de Saint-Jean-Baptiste.
- Titre anglais — Mesure agraire — Marmite de cuisine — Ornement en forme d'oeuf.
- Surveillant — Monnaie japonaise — Affaibli.
- Se suivent dans arge — Monnaie roumaine — Du verbe être.
- Élément gazeux — Partie du nom de la capitale du Brésil — Militaire et compositeur russe — Nom du soleil, chez les Egyptiens.
- Léguineuses — Partisan — Choisi.
- Se met dans les télégrammes — Roi de Juda — Ancien nom de l'Irlande.
- Connu — Qui n'a pas encore reçu de nom — Fleuve d'Allemagne.

## VERTICALEMENT

- Du verbe avoir — Extrémités — Très petits golfes.
- Tirent des lignes d'un dessin — Qui est de feu.
- Action d'épier — Monstres fabuleux.
- Fabrique — Largeur d'une étoffe — Clairs.
- Petit quadrupède rongeur — Colonie anglaise — Dans la rose des vents.
- Exprime une douleur — Trait de plume pour effacer — Lettre grecque.
- Se suivent dans bis — Qui ressemble au lait — Epouse de Jacob.
- Tous les oiseaux d'une même couvée — Roturier.
- Ornement architectural — Petite quantité — Signifie égalité.
- Concrétion terreuse sur un marbre — Particule négative — Avant-midi.
- Inflammation de l'oreille — Tesson — Du verbe avoir.
- Bord d'une rivière — Supporte la volure d'un navire — Qui rend service.
- La première femme — Fatigué — Tenté avec audace — Bison d'Europe.
- Pronom personnel — Animal mou — Pommade de blanc de plomb — Autre forme de in.
- Petit débit de boissons — Qui ne sont pas gâtés.

## Un babouin adopte un rat blanc

NOUVELLE-ORLEANS, 22. — Le babouin femelle Tillie, âgé d'un an, qui avait été vendu au jardin zoologique d'Audubon par un marin, a adopté un rat blanc. Il est curieux de voir le babouin tenir maternellement dans ses bras le rat blanc qui, bien qu'il peut aisément s'enfuir à travers les barreaux de la cage, semble s'accommoder fort bien de sa nouvelle vie.

● Pour économiser les pneus les services de transports automobiles ont été réduits d'environ 50 pour cent et la moyenne de la vitesse a été réduite à environ 15 milles à l'heure.

● Une lance d'arrosage automatique a été inventée qui coupe l'arrivée de l'eau dès qu'on laisse tomber le tuyau à terre ou lorsqu'on lève la lance. L'eau ne coule que si le tuyau est tenu légèrement courbé au moyen des deux mains.

## Réponse de la semaine dernière

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

1 S O I F E S A L I R S O C  
 2 T S O L E S O N S T A  
 3 O B N A R D S I N O S E L  
 4 T E R N U S E N T E R  
 5 E R I E N E N C E S A B  
 6 M E T L U E T T E R A U  
 7 T E N I R I N T E R I M  
 8 P S I N U S A O R I S T E  
 9 I F L E S E R C I E L S  
 10 E O N R M A S E R E R  
 11 R O S P E S E E S P O  
 12 L N A T U R E L L E E U T  
 13 A L A I R R O S E N N E  
 14 L E A T E E N E T T I R  
 15 O V I D I E N S R E P A S



*Le dry gin*  
**LONDON CLUB**

40 oz. \$3.90  
25 oz. \$2.55

**LE NOM MELCHERS EST VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ**



*Le whisky-liqueur*  
**THREE CASTLES**

40 oz. \$4.55  
25 oz. \$2.85  
13 oz. \$1.55

PRODUITS DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTREAL ET BERTHERVILLE

# Culture physique

(Chronique hebdomadaire par le Lt. Yvan Coulu)

Un exercice qui vous donnera, madame, la taille idéale dont vous rêvez et à vous aussi monsieur.

Prenez la position suivante: Jambes écartées, torse droit, mains à la nuque, la tête légèrement en arrière.

Vous commencez par fléchir votre buste en avant, en expirant par la bouche, vous faites alors pivoter votre torse vers la gauche, en arrière.

Vous vous cintrerez alors le plus possible en arrière et faites coïncider le maximum de votre inspiration avec votre passage en arrière. Vous continuez la rotation de buste vers la droite en redescendant progressivement, et en



expirant jusqu'au moment où vous serez de nouveau le torse fléchi en avant, ayant terminé votre expiration et prêt à recommencer une nouvelle rotation.

Durant ce mouvement, votre tête décrit un grand cercle d'avant en arrière, autour de votre bassin que vos jambes écartées maintiennent fixe.

Faites attention de maintenir constamment vos coudes en arrière sinon la tête ne tardera pas à vous tourner et pris de vertige, vous vous affaisserez comme une loque.

Commencez par décrire avec votre buste un cercle assez petit, sans vous rejeter trop en arrière, et amplifiez peu à peu le mouvement jusqu'à faire descendre votre tête au niveau de votre bassin, aussi bien en avant qu'en arrière. A ce moment là votre souplesse étonnera vos amis et vous vous sentirez en bonne condition physique.

N'oubliez pas que ce n'est que par un travail méthodique et patient qu'on arrive à se mettre en forme.

## • SES AVANTAGES

L'une des caractéristiques de notre époque est la répulsion que nous éprouvons pour tout effort musculaire. Le développement du machinisme a certainement contribué à développer cette crainte, et nous sommes devenus des fatigués à force de vouloir éviter la fatigue.

Combien y en a-t-il, de ces gens à l'estomac paresseux, pour ne prendre qu'un exemple, indisposés par les difficultés de leur digestion, précisément parce qu'ils manquent d'exercice, qui sont des courbaturés après une première leçon de culture physique.

Il faut toutefois bien se dire que l'exercice qui fatigue aujourd'hui ne le fera plus demain. Ne vous laissez pas décourager si au lendemain de votre première leçon, tous les muscles vous font mal. Il en est toujours ainsi et ce n'est que lorsque vous serez devenus inébranlables que la culture physique aura commencé à déployer ses heureux effets et alors, grâce à un entraînement méthodique et pro-

longé, vous résisterez mieux à toutes les autres fatigues de l'existence.

Il faut que la culture physique devienne pour vous un délassement, une diversion à vos occupations quotidiennes.

Une erreur courante consiste à croire que pour recouvrer une bonne santé, il faut faire du sport sans préparation physique préalable.

Le sport est certainement excellent mais c'est par lui qu'il faut finir et non commencer.

Il faut donc faire travailler notre corps progressivement mais le faire travailler dans toutes ses parties, car la santé est surtout faite d'équilibre et il suffit qu'un seul organe soit défectueux pour que cet équilibre soit rompu et la santé compromise.

Or il n'y a qu'une façon de bien faire travailler son corps, c'est par la culture physique.

La culture physique a pour principal objectif de ramener le corps, à un état d'équilibre normal. En la pratiquant avec persévérance, les forts deviendront plus forts et surtout plus résistants, (qui pourrait se vanter de l'être trop) et les faibles recouvreront l'équilibre, la santé, la joie de vivre, aussi la culture physique lutte contre vos ennemis qui sont la maladie, la tristesse et la laideur.



**3 brillants artilleurs de l'Américaine.** — Parmi les nombreux lanceurs qui se distinguent continuellement dans les majeures, depuis l'ouverture de la saison, les trois gars ci-dessus sont certes les plus en vedette. Ce sont, à droite, Phil Marchildon, des Athletics de Philadelphie, un droitier; Tex Hughson, à gauche, brillant lanceur des Red Sox de Boston et enfin, au centre, Hank Borowy, des Yankees, un droitier qui, il y a seulement deux ans, se contentait de lancer pour le club de l'université Fordham, à New-York.



**L'ambition perd son homme** — Voilà ce qu'a dû réaliser Franck McCormick, l'excellent joueur de 1er but des Reds de Cincinnati qui fut retiré au 2e but alors qu'il tentait de convertir un simple en un coup de deux-buts.



**S.V.P. M. Boudreau, c'est moi qui est arbitre!** — C'est probablement ce que l'arbitre Carl Hubbard, de la ligue Américaine, est à dire au gérant Lou Boudreau, des Indiens de Cleveland qui tente de lui faire croire qu'il est dans le tort. Ordinairement, toutefois, les arbitres ne sont pas très nerveux et Hubbard, comme tout les autres, a simplement renvoyé Boudreau à son "dugout". En parlant de Boudreau, disons pour ses admirateurs qu'il vient d'être réengagé pour trois autres saisons comme pilote des Indiens. A 25 ans, c'est un succès dont il peut se glorifier.



**Il est très utile aux Giants** — Quand les Giants sont dans de mauvais draps, (ce qui arrive encore assez souvent), leur gérant Mel Ott ne manque pas d'appeler au monticule son meilleur lanceur de relève, (et l'un des meilleurs des majeures, sous ce rapport), Ace "Doc" Adams, que l'on voit ci-dessus. Adams est déjà allé au secours des siens à 54 reprises, cette saison et en 68 manches de jeu il n'a alloué que 49 coups sûrs. C'est du très bon travail. Adams passe pour avoir probablement les plus grandes mains du baseball et si vous ne le croyez pas, tentez, quand vous en aurez la chance, de tenir comme il le fait ici, trois "baseballs" dans une seule de vos mains.

## MICHEL TAMILIA

"Le tailleur fashionable"

2023 est, rue  
MONT-ROYAL,  
CH. 4331

TISSUS DE HAUTE QUALITE

•

COUPE IRREPROCHABLE

•

PRIX MODERES

•

GRAND CHOIX DE MARCHANDISES

LES ACTUALITES DE LA SEMAINE



SIMONE

La séduisante Simone Simon remporte un franc succès pour le compte de la R. K. O., compagnie avec laquelle elle est sous contrat pour le film "CAT PEOPLE". C'est un rôle fait sur mesure pour la jeune artiste française et les critiques qui l'ont vue à l'oeuvre en disent beaucoup de bien. Ce film passera bientôt sur nos écrans. (Photo R. K. O., spécial à "Photo-Journal").

AVEC FRANCO



Le général Francisco Gomez Jordana qui vient de remplacer Serrano Suner, beau-frère de Franco, au ministère des Affaires étrangères espagnoles après une "chicane de famille" qui n'a rien à voir avec la politique de Franco. Mais on attend les événements...

UN VRAI CONTE DE FEE



Le soldat Ora.-A. Foster, de Pontiac, Mich., membre de l'armée américaine à l'entraînement en Angleterre fut enlevé au passage par la reine-mère, alors qu'il sollicitait les chauffeurs sur une route de campagne. Il en fut tout surpris et très heureux.

ON NE PASSE PAS



Les soldats de l'Axe auront à faire à des hommes de la trempe de celui-ci si jamais ils osent attaquer l'Irak. Voici l'un des terribles membres de la garde des frontières portant l'uniforme de l'armée du pays.